

# **Portrait des Premières Nations et des Inuits**

## **Sur le marché du travail au Québec**



**CCPNIMT**

**COMITÉ CONSULTATIF DES PREMIÈRES NATIONS ET DES INUIT SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL**

**Monsieur Régent Chamard, économiste**

**Janvier, 2013**



Cette étude a été réalisée grâce à une aide financière du Ministère de l'emploi et de la solidarité sociale.

## Table des matières

Glossaire .....	4
Liste des graphiques.....	7
Introduction.....	10
Sources, définitions et concepts .....	12
Première partie : Les Premières nations et les Inuits sur le marché du travail au Québec et ailleurs au Canada .....	16
1.1 Les Premières nations et les Inuits dans l'ensemble du Canada .....	16
1.2 Les Premières nations et les Inuits sur le marché du travail .....	18
Deuxième partie : Les caractéristiques socio-économiques des Premières nations et des Inuits sur le marché du travail au Québec.....	25
2.1 La région de résidence.....	26
2.2 Les groupes d'âge.....	28
2.3 Le sexe.....	30
2.4 La scolarité .....	32
2.5 La langue .....	38
2.6 Les secteurs d'activité économique.....	42
2.7 Le groupe professionnel .....	43
2.8 La durée du travail et les revenus .....	45
2.9 Les faibles revenus .....	49

Troisième partie : Quelques tendances sur le marché du travail pour les autochtones.....	51
3.1 Les tendances de 2001 à 2006.....	52
3.2 Les tendances de 2007 à 2011.....	54
Quatrième partie : Le marché du travail pour les autochtones dans les différentes régions du Québec .....	58
4.1 Vue d'ensemble.....	59
4.2 Le Nord-du-Québec, l'Outaouais et la Côte-Nord .....	62
<i>Le Nord-du-Québec</i> .....	62
<i>L'Outaouais</i> .....	67
<i>La Côte-Nord</i> .....	71
Conclusion .....	74
Bibliographie.....	78
Pistes d'interventions proposées par différents organismes et auteurs .....	82
Annexe statistique.....	91
Liste des tableaux.....	92

# Glossaire

## *L'activité sur le marché du travail*

Chaque membre de la population de 15 ans et plus est classé dans la catégorie des **personnes occupées, des chômeurs ou des inactifs**. Par conséquent, les personnes qui, au cours de la semaine de référence, ont fourni des services (peu importe la quantité) sont classées parmi les **personnes occupées**. Celles qui font la preuve qu'elles ont offert leurs services (peu importe la quantité) sont classées parmi les **chômeurs**. Le reste de la population, c'est-à-dire les personnes qui n'ont pas fourni ou offert leurs services, forme la catégorie des **inactifs**.

Activité sur le marché du travail des personnes âgées de 15 ans et plus : les individus recensés ou enquêtés sont classés dans les catégories "personnes occupées", "chômeurs" ou "inactifs". La **population active** comprend les personnes occupées et les chômeurs.

**Emploi** : Les personnes occupées sont celles qui, au cours de la semaine de référence, ont fait un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'un bénéfice, ou avaient un emploi, mais n'étaient pas au travail.

**Chômage** : Les chômeurs sont les personnes qui, durant la semaine de référence, étaient disponibles pour travailler et avaient été mises à pied temporairement, avaient cherché un emploi au cours des quatre dernières semaines ou devaient commencer un emploi au cours des quatre prochaines semaines.

**Taux d'activité** : Pourcentage de la population active totale par rapport à l'ensemble de la population de 15 ans et plus. Le taux d'activité pour un groupe

donné (par exemple les femmes de 25 ans et plus) correspond au pourcentage de la population active dans ce groupe par rapport à l'effectif total du groupe.

**Taux de chômage :** Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active. Le taux de chômage pour un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, etc.) correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe exprimé en pourcentage des actifs dans ce groupe également.

**Taux d'emploi :** (rapport emploi-population) Nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus. Le taux d'emploi d'un groupe particulier (selon l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la province, etc.) correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe exprimé en pourcentage de l'effectif de ce groupe.

Les **régions rurales** sont les régions qui restent après la délimitation des régions urbaines, lesquelles ont été délimitées à l'aide des données démographiques du recensement. Ensemble, les régions urbaines et les régions rurales couvrent tout le territoire. Dans les régions rurales, la densité de la population et les conditions de vie peuvent varier considérablement. Les régions rurales comprennent :

- les petites villes, les villages et les autres localités comptant moins de 1 000 habitants selon le recensement;
- les banlieues rurales des régions métropolitaines de recensement et des agglomérations de recensement pouvant comporter des domaines fonciers, des terres agricoles, des terres non exploitées ainsi que des terres sur lesquelles il est impossible de bâtir;
- les terres agricoles;
- les régions éloignées et les réserves naturelles.

Une **région urbaine** a une concentration démographique d'au moins 1 000 habitants et une densité de population d'au moins 400 habitants au kilomètre carré, d'après les chiffres de population du recensement. Tout territoire situé à l'extérieur des régions urbaines est considéré comme région rurale.

Une fois que la population d'une région urbaine atteint 10 000 habitants, elle peut devenir le noyau urbain d'une agglomération de recensement (AR). Une fois que la population d'une région urbaine atteint 50 000 habitants et qu'elle est le noyau urbain d'une agglomération de recensement avec une population totale d'au moins 100 000 habitants, elle peut alors devenir le noyau urbain d'une région métropolitaine de recensement (RMR).

Une **région métropolitaine de recensement (RMR)** ou une **agglomération de recensement (AR)** est formée d'une ou de plusieurs municipalités adjacentes situées autour d'une grande région urbaine (appelée noyau urbain). Une **RMR** doit avoir une population d'au moins 100 000 habitants et le noyau urbain doit compter au moins 50 000 habitants. L'**agglomération de recensement** doit avoir un noyau urbain d'au moins 10 000 habitants. Pour être incluses dans une RMR ou une AR, les autres municipalités adjacentes doivent avoir un degré d'intégration élevé avec la région urbaine centrale, lequel est déterminé par le pourcentage de navetteurs établi d'après les données du recensement sur le lieu de travail.

Sources :

Statistique Canada, **Dictionnaire du recensement de 2006**, 2010, 623 p.

Statistique Canada, **Guide de l'enquête sur la population active, 2012**, 80 p.

## Liste des graphiques

Graphique 1 Part des PNI parmi la population selon la province, Canada, 2006.....	16
Graphique 2 Part de la population totale et de celle des PNI, Indiens et Inuits du Canada, Québec, 2006 .....	17
Graphique 3 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec et Canada, 2006 .....	19
Graphique 4 Taux de chômage des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec et Canada, 2006 .....	20
Graphique 5 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2001 et 2006 .....	22
Graphique 6 Taux de chômage des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2001 et 2006 .....	23
Graphique 7 Taux d'emploi des Indiens et de la population totale selon la région de résidence, Québec, 2006 .....	27
Graphique 8 Taux d'emploi des Inuits et de la population totale selon la région de résidence, Québec, 2006 .....	28
Graphique 9 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le groupe d'âge, Québec, 2006.....	30
Graphique 10 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le sexe, Québec, 2006.....	32
Graphique 11 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau de scolarité, Québec, 2006.....	33

Graphique 12 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau de scolarité, Québec, 2006.....	38
Graphique 13 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la langue maternelle, Québec, 2006 .....	39
Graphique 14 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la langue la plus souvent parlée à la maison, Québec, 2006.....	40
Graphique 15 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la connaissance des langues autochtones, Québec, 2006 .....	41
Graphique 16 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le secteur d'activité économique, Québec, 2006.....	43
Graphique 17 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le groupe professionnel, Québec, 2006 .....	44
Graphique 18 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la part du travail à temps plein toute l'année, Québec, 2000 et 2005.....	46
Graphique 19 Revenu moyen d'emploi des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population pour le travail à temps plein toute l'année, Québec, 2000 et 2005 .....	47
Graphique 20 Répartition (%) de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la tranche du revenu d'emploi pour du travail à temps plein toute l'année, Québec, 2005.....	48
Graphique 21 Répartition (%) de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon l'incidence des faibles revenus avant et après impôt, Québec, 2005 .....	49



Graphique 22 Taux d'emploi selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2011.....	55
Graphique 23 Taux de chômage selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2011 .....	56
Graphique 24 Classement des régions selon la part des autochtones dans la région et dans l'ensemble du Québec, Québec, 2006.....	60
Graphique 25 Classement des régions selon l'écart dans le taux d'emploi entre les autochtones et l'ensemble de la population, Québec, 2006 .....	61
Graphique 26 Classement des localités selon le nombre de PNI, Nord-du-Québec, 2006	63
Graphique 27 Taux d'emploi des localités du Nord-du-Québec, 2006 .....	64
Graphique 28 Taux de chômage des localités du Nord-du-Québec, 2006.....	65
Graphique 29 Répartition (N) des PNI selon les sous-régions de l'Outaouais, 2006.....	68
Graphique 30 Taux de présence des PNI (%) des PNI selon les sous-régions de l'Outaouais, 2006 .....	68
Graphique 31 Taux d'emploi (%) des autochtones selon les sous-régions de l'Outaouais, 2006.....	70
Graphique 32 Taux de chômage (%) des autochtones selon les sous-régions de l'Outaouais, 2006 .....	70
Graphique 33 Répartition (N) des PNI et de la population selon les sous-régions de la Côte-Nord, 2006 .....	72
Graphique 34 Taux d'emploi (%) des autochtones selon les sous-régions de la Côte-Nord, 2006.....	72
Graphique 35 Taux de chômage (%) des autochtones selon les sous-régions de la Côte-Nord, 2006 .....	73

## **Introduction**

Le Comité consultatif des Premières Nations et des Inuits (PNI) relatif au marché du travail (CCPNIMT), dont la création a été entérinée par la Commission des partenaires sur le marché du travail en février 2010, est l'interlocuteur privilégié pour promouvoir les intérêts de ces clientèles éloignées du marché du travail et pour soutenir, par leurs avis et propositions, l'intégration, la réintégration ou le maintien en emploi de ces personnes. Le comité peut proposer de nouvelles pistes d'action, des stratégies, des initiatives diverses dans les domaines de la main-d'œuvre et de l'emploi à expérimenter ou à implanter et proposer les sous-groupes qui nécessitent en priorité une assistance des services publics d'emploi de par leurs problématiques.

Le Comité, pour répondre à ce mandat, a décidé de faire réaliser cette étude sur le marché du travail des autochtones au Québec. Celle-ci servira éventuellement à élaborer une stratégie pour résoudre les problématiques identifiées et pour aider à lever les obstacles qui rendent difficile l'intégration au marché du travail.

Les analyses portent sur les principaux indicateurs du marché du travail, comme les taux d'activité, d'emploi et de chômage, en comparant ceux des PNI avec ceux de l'ensemble de la population. Après avoir fait état des sources de données et des études utilisées, des définitions et concepts qui sous-tendent ces travaux, la première partie présente la situation québécoise dans le contexte canadien. La partie suivante examine plus en détail le marché québécois. Les aspects socio-économiques relatifs aux PNI, comme l'âge, le sexe, la scolarité, la langue et la région de résidence sont pris en compte, ce qui permet de mieux cerner certaines problématiques particulières. Leur participation au marché du travail fait aussi l'objet d'analyses et cette section fait ressortir leur concentration dans les différentes professions et les secteurs d'activité économique. Afin de bien cerner la

qualité de cette participation, la durée du travail, mesurée par le type d'emploi détenu (à plein temps, toute l'année, ou autre) et les revenus annuels d'emploi qui en sont tirés sont aussi pris en compte.

Comme les analyses sont produites à partir des données disponibles, les sources d'informations présentent certaines limites, surtout d'ordre statistique, puisque le nombre de personnes impliquées devient vite limité lorsque les analyses se raffinent au niveau régional en distinguant les catégories ou groupes de personnes. Compte tenu de ces limites inhérentes aux données, des comparaisons interrégionales sont proposées et les régions, là où les concentrations de PNI sont élevées, sont aussi l'objet d'investigations plus poussées.

Comme les données sont essentiellement tirées du recensement canadien de 2006, des efforts particuliers ont été faits pour ajouter une perspective temporelle aux informations colligées. Parfois, le recours aux recensements antérieurs, comme ceux de 1996 et de 2001, permet de tracer une certaine évolution historique. À cela s'ajoute une mise à jour des informations avec l'aide de l'*Enquête sur la population active* qui permet de dégager certaines tendances entre 2007 et 2011.

## Sources, définitions et concepts

Plusieurs fichiers de données portant sur les peuples autochtones en 2006 sont disponibles sur le site WEB de Statistique Canada<sup>1</sup>. À partir des informations publiées, il est possible d'obtenir un portrait assez précis de cette population, autant en termes de caractéristiques socio-économiques que de sa participation au marché du travail. D'autres informations sont aussi extraites de compilations spéciales effectuées à partir du recensement de 2006. Les données du recensement 2011 ne sont pas encore disponibles en ce qui concerne les peuples autochtones<sup>2</sup>. Une remarque s'impose sur les données tirées du recensement. Au niveau canadien, un sous-dénombrement dans les réserves provient du fait que le recensement n'a pas pu être complété parmi un certain nombre de réserves (22 en 2006, 30 en 2001 et 77 en 1996). C'est pourquoi une certaine prudence s'impose, notamment lorsqu'il est question des réserves indiennes.

En 2006, le recensement canadien n'a pas permis d'obtenir d'informations sur 7 réserves au Québec.<sup>3</sup> Statistique Canada estime que la population totale qui y réside à 16 600, ce qui pourrait représenter près de 12 000 personnes de 15 ans et plus. La région de la Montérégie (Kahnawake / 9 896 dont 7 635 résidents selon le registre canadien et la partie québécoise d'Akwesasne / 5386 dont 5 292 résidents) serait la plus touchée par ce sous-dénombrement. Les Laurentides (Kanesatake / 2 064 dont 1 369 résidents et

---

<sup>1</sup> <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2006/rt-td/ap-pa-fra.cfm>

<sup>2</sup> Hormis des informations sur les langues autochtones publiées en octobre 2012. <http://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2011/dp-pd/hlt-fst/lang/?Lang=F>

<sup>3</sup> Voir le site de Statistique Canada, <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/ref/notes/aboriginal-autochtones-fra.cfm>.

Doncaster / 4), la Capitale-Nationale (Wendake / 3 040 dont 1 328 résidents), la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (Gesgapegiaq / 1 324 dont 642 résidents) et l'Outaouais (Lac-Rapide / 667 dont 549 résidents) sont les autres régions affectées par ce sous-dénombrement.

Une autre source a été mise à profit même si elle comporte certaines limites. Depuis quelques années, Statistique Canada rend publiques des informations relatives aux autochtones et qui sont tirées de l'*Enquête sur la population active*. Mais l'enquête exclut les personnes résidant sur les réserves et les populations qui vivent en territoires très éloignés, comme les Inuits. Elle porte sur un nombre limité d'observations, ce qui entraîne des difficultés dans l'interprétation statistique, notamment lorsque notre intérêt concerne principalement le Québec. Trois groupes autochtones y sont l'objet de l'enquête, à savoir les Indiens, les Métis et les Inuits. Dans ce dernier cas les estimés les concernant demeurent peu fiables, car les Territoires et le Yukon en sont exclus. En dehors de cette source, les données récentes relatives au marché du travail des autochtones sont pratiquement inexistantes.

L'univers autochtone peut être cerné de différentes façons. Celle retenue dans ce document se colle à celle du comité (CCPNIMT), soit les Premières Nations et les Inuits. D'ailleurs, celle-ci correspond à la position gouvernementale, telle que présentée par le Secrétariat aux affaires autochtones :

*Au Québec, le nom de Métis n'est pas utilisé pour désigner les Indiens non inscrits – ou sans statut. À ce jour, le gouvernement du Québec ne reconnaît pas la présence sur son territoire de communautés historiques métisses au sens du jugement rendu par la Cour suprême du Canada dans l'affaire Powley... Au Québec, le terme Autochtones désigne et les Inuits, et les Amérindiens. En ce qui concerne l'appellation Premières Nations, elle ne désigne que les Amérindiens.*<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> Source : **Amérindiens et Inuits** Portrait des nations autochtones du Québec 2e édition. <http://www.autochtones.gouv.qc.ca/index.asp>

Cette approche rencontre des limites reliées aux statistiques disponibles. Au Canada, la définition d'autochtones englobe les Métis, les Inuits et les Indiens et plusieurs des informations traitées ne permettent pas toujours d'exclure les Métis des tableaux obtenus. Une décision récente de la Cour supérieure fédérale<sup>5</sup> propose d'inclure les Métis parmi les Indiens mais un appel pourrait être logé par le gouvernement fédéral.

Le recensement offre différentes définitions reliées aux autochtones.

**Ascendance autochtone** : personne ayant indiqué au moins une ascendance autochtone (Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit) à la question sur l'origine ethnique. « Origine ethnique » fait référence aux origines ethniques ou culturelles des ancêtres du répondant (question 17 du recensement).

**Identité autochtone** : personne ayant déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit, et/ou personne ayant déclaré être un Indien des traités ou un Indien inscrit tel que défini par la Loi sur les Indiens du Canada, et/ou personne ayant déclaré appartenir à une bande indienne et/ou à une Première nation (questions 18, 20 et 21).

**Indien inscrit ou Indien des traités** : Personnes ayant déclaré être inscrites en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada. Les Indiens des traités sont des personnes qui sont inscrites en vertu de la Loi sur les Indiens et qui peuvent démontrer qu'elles descendent d'une bande qui a signé un traité (question 21).

**Personne des Premières Nations (PN)** : personne ayant indiqué appartenir à une bande indienne ou à une Première nation du Canada (question 20)<sup>6</sup> ou s'étant identifié comme Indien de l'Amérique du Nord (question 18) ou Indien des traités ou Indien inscrit (question 21).

**Personne des Premières Nations et Inuits(PNI)** : personne s'étant identifiée comme appartenant à une Première Nation (PN) ou comme Inuit (esquimau) (question 18). Les Métis sont exclus de ce regroupement.

---

<sup>5</sup> Jugement de Michael L. Phelan, 2013FC, p. 173. «The Métis people, who originated in the west from intermarriage between French Canadian men and Indian women during the fur trade period, received “half-breed” land grants in lieu of any right to live on reserves, and were accordingly excluded from the charter group from whom Indian status devolved. However, they are probably “Indians” within the meaning of s. 91(24). ...» p. 145.

<sup>6</sup> Statistique Canada – No. 92-566-X, *Dictionnaire du Recensement de 2006*

L'approche retenue est celle de l'identité autochtone et les questions du recensement se formulent comme suit :

**18** *Cette personne est-elle un Autochtone, c'est-à-dire un Indien de l'Amérique du Nord, un Métis ou un Inuit (Esquimau)? Si «Oui», cochez le ou les cercles qui décrivent le mieux cette personne maintenant.*

*Non*

***Oui, Indien de l'Amérique du Nord***

***Oui, Métis***

***Oui, Inuit (Esquimau)***

**20** *Cette personne appartient-elle à une bande indienne ou à une Première nation?*

*Non*

***Oui, appartient à une bande indienne ou à une Première nation***

*Précisez la bande indienne ou la Première nation (p. ex., Musqueam)*

**21** *Cette personne est-elle un Indien des traités ou un Indien inscrit aux termes de la Loi sur les Indiens du Canada?*

*Non*

***Oui, Indien des traités ou Indien inscrit***

Ces questions sont à la base des compilations et servent à regrouper les personnes s'étant identifiées comme telles dans le recensement.

De plus, quelques notions relatives aux concepts du marché du travail sont utilisées. Les principaux concepts traitent du taux d'emploi (nombre de personnes en emploi par rapport à la population de 15 ans et plus), du taux de chômage (nombre de personnes en chômage par rapport à la population active) et du taux d'activité (nombre de personnes actives par rapport à la population de 15 ans et plus). Pour des définitions plus détaillées, le lecteur peut se référer à la publication citée.<sup>7</sup>

---

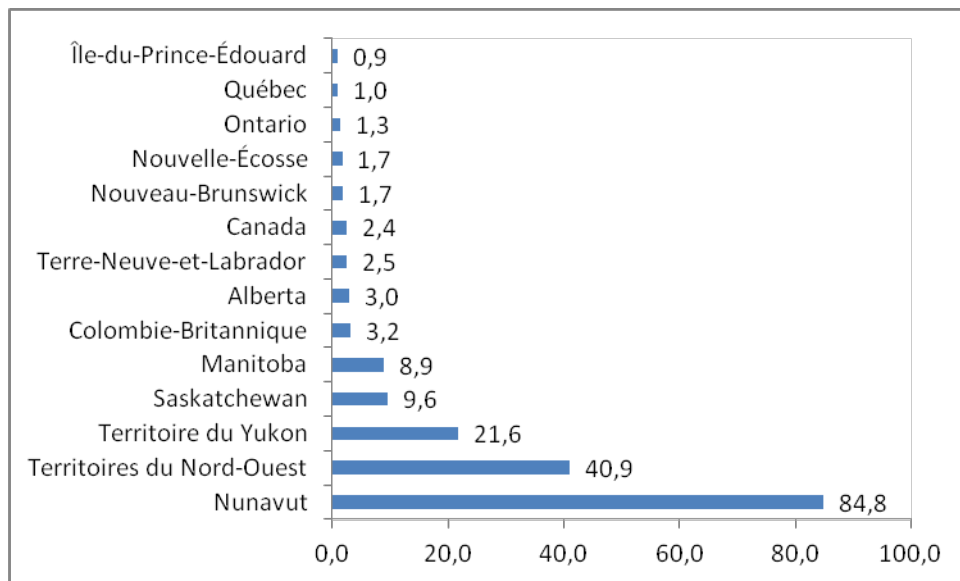
<sup>7</sup> <http://www.statcan.gc.ca/pub/71-001-x/71-001-x2012010-fra.pdf> , No 71-001-X  
*Information sur la population active.*

# Première partie : Les Premières nations et les Inuits sur le marché du travail au Québec et ailleurs au Canada

## 1.1 Les Premières nations et les Inuits dans l'ensemble du Canada

Environ 1 % de la population québécoise s'identifie comme appartenant aux Premières nations et aux Inuits (graphique 1 et tableau A1). En fait 76 045 personnes se sont déclarées comme tel sur les 7 435 905 recensées en 2006<sup>8</sup>. Parmi les PNI, le recensement estime la population amérindienne à 65 090 et la population inuite à 10 955.

Graphique 1 Part des PNI parmi la population selon la province, Canada, 2006



Source : Tableau A1 de l'annexe statistique

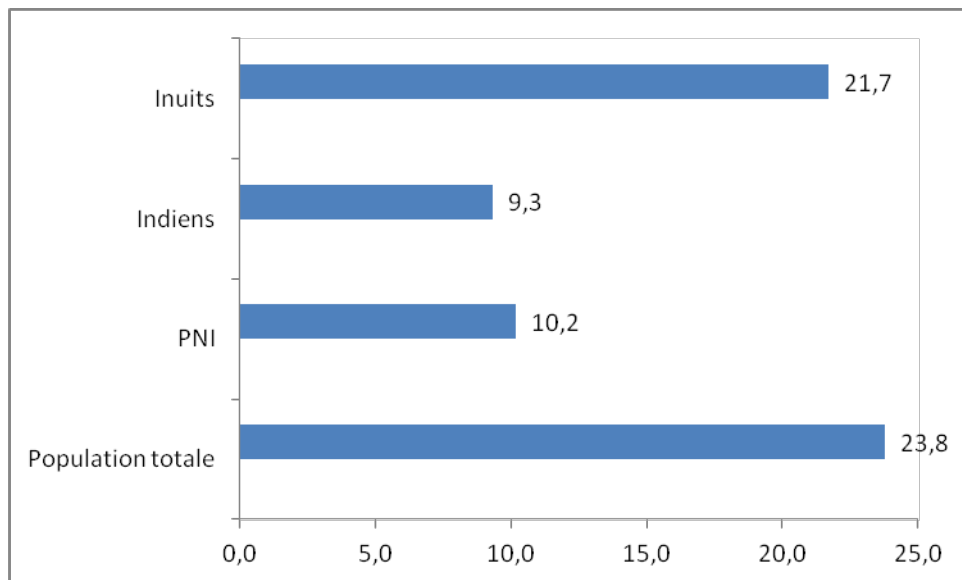
<sup>8</sup> Selon le Secrétariat aux affaires autochtones, le Québec compte 82 658 Amérindiens (dont 59 129 sont sur réserves) et 10 883 Inuits, pour un total de 93 541 PNI. Voir le site du Secrétariat, pour les données de 2011. <http://www.autochtones.gouv.qc.ca/nations/population.htm>.



Selon des estimés canadiens sur les tendances entre les recensements, la part de la population autochtone (incluant les Métis) au Québec serait passée de 1 % en 1996, à 1,1 % en 2001 puis à 1,5 % en 2006.

Par rapport aux autres provinces canadiennes (2,8 % ailleurs au Canada) et à l'ensemble du Canada (2,4 %), le Québec n'a donc pas une forte proportion de toutes les PNI du Canada. Si près du quart de la population canadienne (23,8 % en 2006) se retrouve au Québec, seulement une personne sur dix parmi les PNI du Canada est établie au Québec (graphique 2). Parmi ces dernières, la part des Inuits (21,7 %) est nettement supérieure à celle des Amérindiens (9,3 %). Ces derniers sont davantage concentrés en Ontario (22,7 %) et en Colombie-Britannique (18,6 %). Quant aux Inuits, c'est au Nunavut où ils se retrouvent en très forte concentration (48,8 % de tous les Inuits canadiens).

Graphique 2 Part de la population totale et de celle des PNI, Indiens et Inuits du Canada, Québec, 2006



Source : Tableau A1 de l'annexe statistique.

Lorsqu'on examine le marché du travail, le bassin de personnes qui peuvent y participer est tiré de la population ayant 15 ans et plus. Si on retient ce groupe, la part des PNI parmi l'ensemble de la population québécoise est estimée à 1,3 %. Comme nous le constaterons plus loin, la part des jeunes PNI domine. Ainsi, sur les 76 045 PNI, 54 865 personnes ont 15 ans et plus.

## ***1.2 Les Premières nations et les Inuits sur le marché du travail***

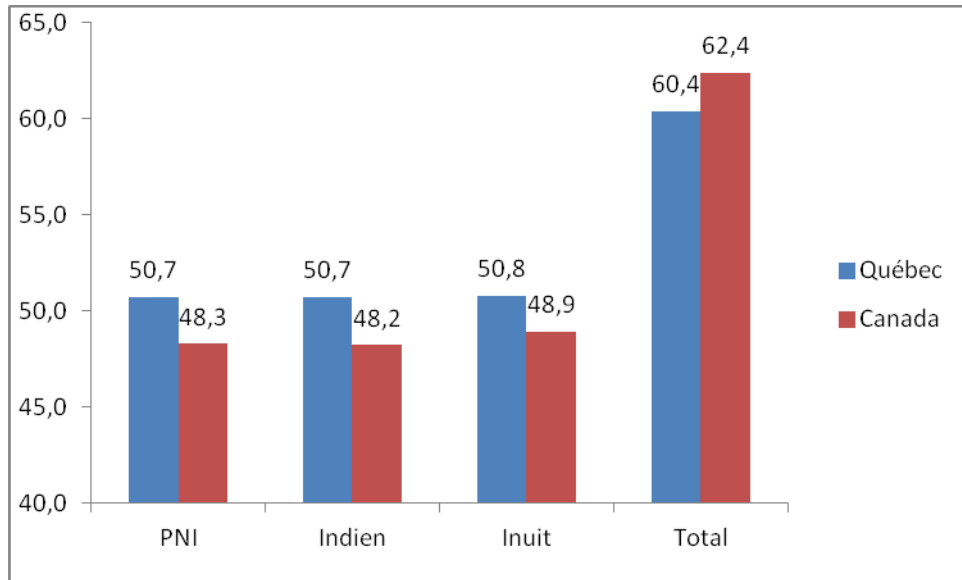
Parmi les 54 860 personnes de 15 ans et plus qui se sont identifiées comme PNI au recensement de 2006, 33 125 se retrouvent sur le marché du travail et 27 805 n'y participent pas. Quant à celles qui sont sur le marché du travail, 27 805 sont considérées comme étant en emploi et 5 320 en chômage<sup>9</sup>.

Au Québec, les taux d'emploi (graphique 3 et tableau A2 de l'annexe statistique) et d'activité pour les PNI sont plus bas et les taux de chômage plus élevés que ceux de l'ensemble de la population. Ces écarts sont aussi observés dans l'ensemble du Canada et

---

<sup>9</sup> Les nombres impliqués invitent à la prudence dans l'interprétation des tableaux et graphiques. Au Québec, pour les Indiens (24 370 en emploi et 4 460 en chômage) et les Inuits (3 495 en emploi et 860 en chômage), les estimés peuvent être sujets à des marges d'erreur assez importantes.

Graphique 3 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec et Canada, 2006

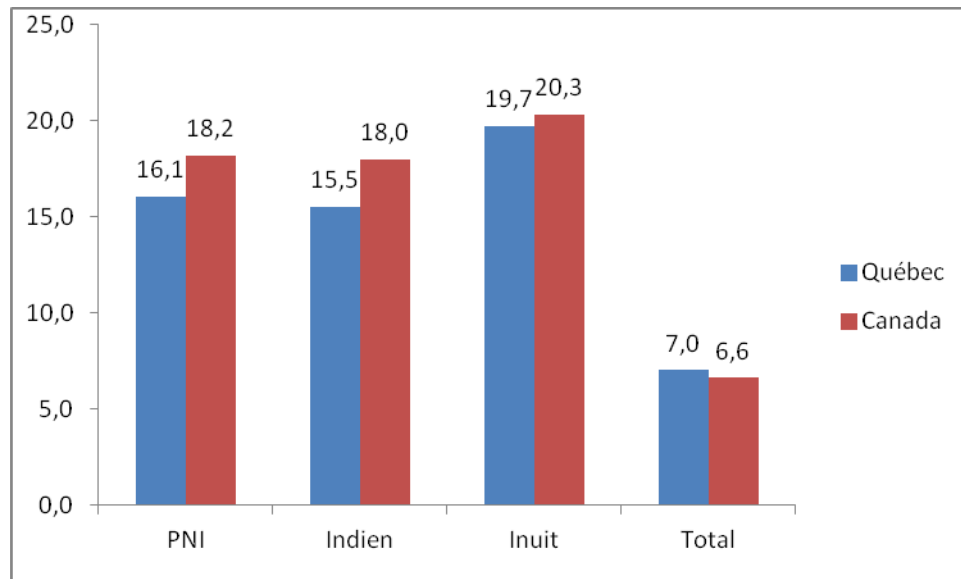


Source : Tableau A2 de l'annexe statistique.

dans chacune des provinces.

Le taux d'activité des PNI au Québec est estimé à 60,4 % en 2006 alors qu'il atteint 64,9 % dans l'ensemble de la population, soit un écart de 4,5 points de pourcentage. Cette plus faible participation au marché du travail des PNI s'accompagne de difficultés d'accès à un emploi et d'une plus grande incidence du chômage.

Graphique 4 Taux de chômage des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec et Canada, 2006



Source : Tableau A2 de l'annexe statistique.

Comme les PNI sont davantage touchées par le chômage (16,1 % comparé à 7 % pour l'ensemble de la population), leur taux d'emploi s'en ressent, puisqu'il n'atteint que 50,7 %, soit près de dix points d'écart avec celui de l'ensemble de la population (60,4 %). La situation canadienne est similaire pour les deux groupes de PNI mais les écarts y sont encore plus prononcés, puisque près de 14 points de pourcentage séparent les taux d'emploi des PNI de celui de l'ensemble de la population canadienne.

Si les Indiens (50,7 %) et les Inuits (50,8 %) ont des taux d'emploi similaires, cependant les taux de chômage diffèrent, les Inuits (19,7 %) étant encore plus touchés par le chômage que les Indiens (15,5 %). Il atteint donc près d'un cinquième de la population inuite sur le marché du travail et un Indien sur sept.

En moyenne au Québec, les taux de chômage des PNI sont deux fois plus élevés que ceux de l'ensemble de la population et dans l'ensemble du Canada, les écarts sont encore plus prononcés. Le taux de chômage des PNI y est 2,7 fois plus élevé que celui de la population totale.

Les constats faits ci-haut quant aux indicateurs du marché du travail pour les PNI se retrouvent parmi les travaux de Moar, qui mentionne un taux de chômage élevé chez les Cris<sup>10</sup>. Le Conference Board souligne que le taux d'activité des autochtones est inférieur à celui des non-autochtones<sup>11</sup>. Dans son 1<sup>er</sup> avis, le CCPNNIMT rappelait que le taux d'activité des PNI est faible et leur taux de chômage élevé<sup>12</sup>.

Entre 2001 et 2006, les recensements indiquent que le marché du travail s'est redressé pour les PNI et ce redressement s'est effectué un peu plus rapidement pour les PNI que pour l'ensemble de la population (tableau A3 de l'annexe statistique).

Cette amélioration relative du marché du travail pour les PNI n'a cependant que peu réduit les écarts constatés avec l'ensemble de la population du Québec.

Les principaux indicateurs pour les Indiens indiquent que ceux-ci s'en ressortent mieux qu'en 2001 et ce groupe a fait les gains les plus importants pour les taux d'activité, d'emploi et de chômage (graphiques 5 et 6). Les Inuits ont fait des gains du côté du taux

---

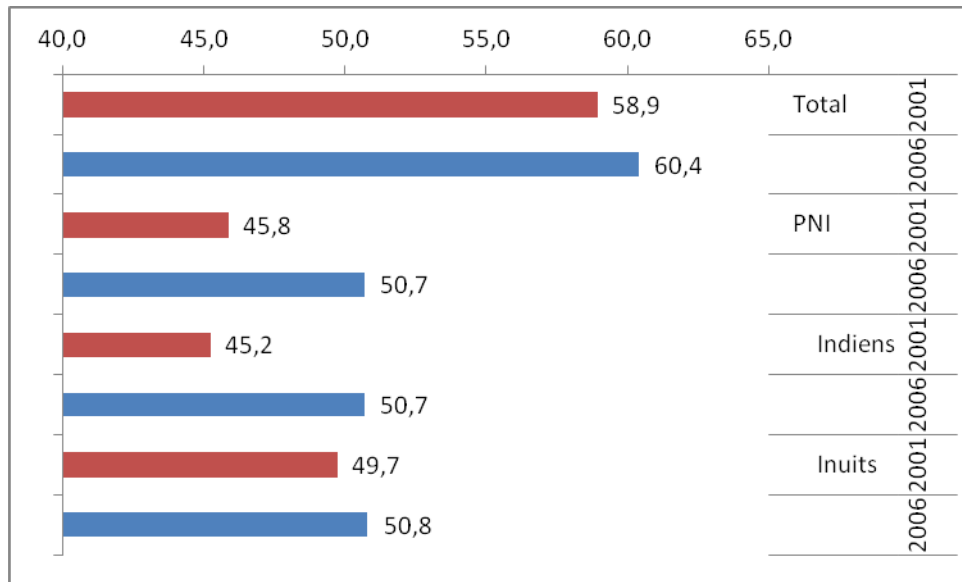
<sup>10</sup> F. Moar, *Nine Cree Communities of Eeyou Istchee*, résumé p. vii.

<sup>11</sup> Conference Board, *Understanding the Value*, p. 1.

<sup>12</sup> CCPNMIT, *1<sup>er</sup> Avis*, p.10

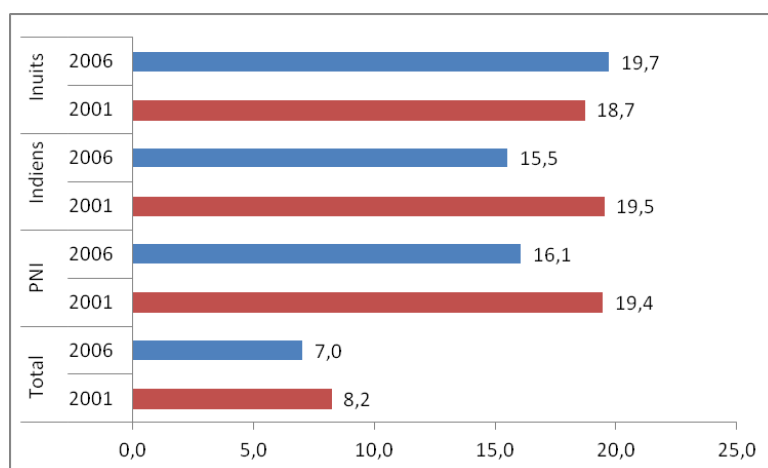
d'emploi, d'à peine un peu plus d'un point de pourcentage (de 49,7 % en 2001 à 50,8 % en 2006), mais leur taux de chômage se serait détérioré passant de 18,7 % en 2001 à 19,7 % en 2006.

Graphique 5 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2001 et 2006



Source : tableau A3 de l'annexe statistique.

Graphique 6 Taux de chômage des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2001 et 2006



Source : tableau A3 de l'annexe statistique.

Pour terminer les comparaisons avec l'ensemble du Canada, il faut souligner que les indicateurs du marché du travail relatifs aux PNI du Québec ont une performance un peu supérieure à ceux de ce même groupe au Canada. Cette situation contraste avec les indicateurs concernant l'ensemble de la population du Québec, ces derniers étant moins à l'avantage du Québec en 2006. Ainsi, le taux d'emploi au Québec (graphique 3) et le taux d'activité sont inférieurs à ceux de l'ensemble du Canada alors que le taux de chômage y est plus élevé.

Plus spécifiquement, le taux d'emploi des PNI du Québec (50,7 %) a plus de deux points d'écart avec la moyenne des PNI du Canada (48,3 %). Pour l'ensemble de la population du Québec, le taux d'emploi atteint 60,4 %, soit deux points de moins que la moyenne canadienne (62,4 %).

En général, les Indiens du Québec affichent des taux d'activité et d'emploi plus hauts et un taux de chômage plus bas que ceux observés pour l'ensemble des Indiens au Canada. Le même avantage est aussi constaté pour les Inuits du Québec.



## **Deuxième partie : Les caractéristiques socio-économiques des Premières nations et des Inuits sur le marché du travail au Québec**

Après avoir analysé les principales caractéristiques globales du marché du travail pour les PNI au Québec et dans l'ensemble du Canada et fait ressortir les principaux écarts des indicateurs du marché du travail entre les Indiens et les Inuits du Québec et du Canada, la prochaine section pousse plus loin l'analyse au Québec. Il s'agit d'examiner plus en détail les éléments qui ressortent au niveau de certaines caractéristiques socio-économiques des PNI et qui sont susceptibles d'expliquer certains écarts dans l'intégration et la participation au marché de l'emploi.

Les questions auxquelles l'analyse tente de répondre visent différents aspects; par exemple, quels sont les écarts dans la participation au marché du travail des PNI selon la région de résidence d'une personne, c'est-à-dire si elle réside sur une réserve, dans une région rurale ou une région urbaine.

D'autres angles d'analyse seront pris afin de tenir compte de la distribution des PNI selon le groupe d'âge ou le sexe. D'autres dimensions, qui exercent une influence prépondérante sur la participation au marché du travail, ont trait à la scolarisation des PNI et à leur connaissance des langues.

Enfin, pour compléter la caractérisation du marché du travail des PNI, cette dernière section abordera la qualification des professions occupées et les secteurs d'emploi dans

lesquels les PNI sont concentrées. Les conditions d'emploi, comme la durée annuelle des emplois occupés et les revenus qui en sont tirés complètent ce portrait.

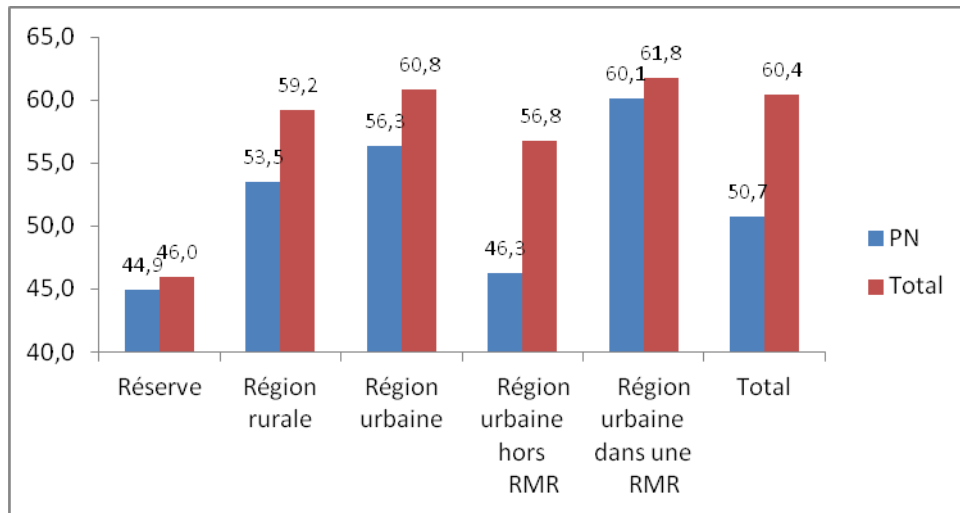
## **2.1 La région de résidence**

La population indienne de 15 ans et plus vit principalement sur les réserves (46,3 % ou 22 205 personnes sur les 47 980, tableau A4 de l'annexe statistique) en 2006. Les autres Indiens se retrouvent dans les régions urbaines (40,2 %), et plus souvent, pour ces derniers, dans les grands centres métropolitains. Une dernière portion (13,6 %) vit dans les régions rurales.

Les Inuits sont presque exclusivement localisés dans des régions rurales (87,9 % ou 6 055 personnes sur 6 880). Quelques-uns se retrouvent dans une région urbaine (785 ou 11,4 %).

Lorsque les Indiens sont localisés dans une réserve, leurs indicateurs du marché du travail sont nettement moins à leur avantage que ce qui est constaté pour les Indiens dans les grands centres urbains. Les premiers ont des taux d'emploi (44,9 %, graphique 7) et d'activité (57,9 %) plus bas et un taux de chômage (22 %) plus élevé que ceux estimés pour les Indiens vivant dans les grands centres urbains, qui ont le taux d'emploi le plus élevé (60,1 %) parmi les Indiens et le taux de chômage le plus bas (8,7 %). Et quelle que soit la région de résidence, les PN ont un taux d'emploi plus bas que celui de l'ensemble de la population.

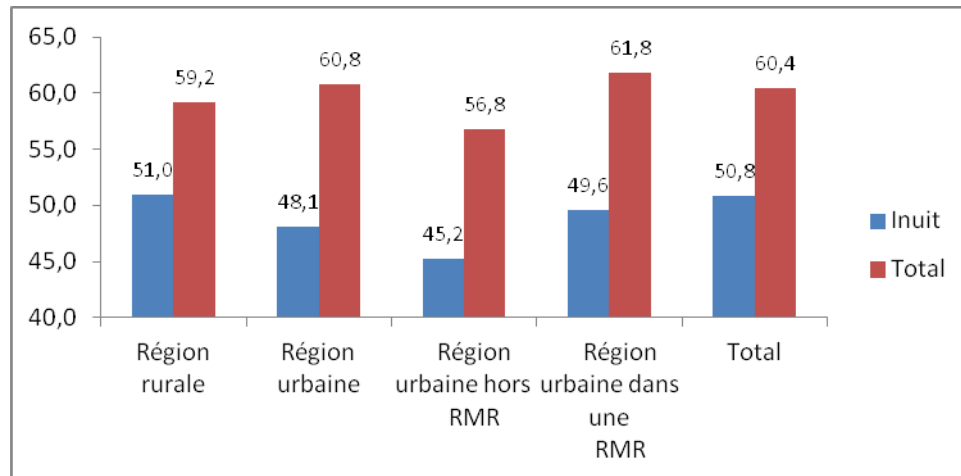
Graphique 7 Taux d'emploi des Indiens et de la population totale selon la région de résidence, Québec, 2006



Source : Tableau A4 de l'annexe statistique

Quant aux Inuits, qui vivent essentiellement en région rurale, ils sont aussi actifs (64,5 %) que l'ensemble de la population québécoise qui vit dans ce type de région (64 %). Ils sont cependant moins souvent en emploi (51 %, graphique 8) que les ruraux du Québec (59,2 %) et plus touchés par le chômage (20,6 % comparé à 7,6 %).

Graphique 8 Taux d'emploi des Inuits et de la population totale selon la région de résidence, Québec, 2006



Source : Tableau A4 de l'annexe statistique

En somme, les PNI qui se retrouvent dans les réserves (PN) ou dans les régions rurales (Inuits) affichent de très faibles indicateurs du marché du travail. Ils participent alors en moins grande proportion au marché du travail, ont moins de possibilités d'accéder à un emploi et plus de risques d'être en chômage que l'ensemble de la population québécoise.

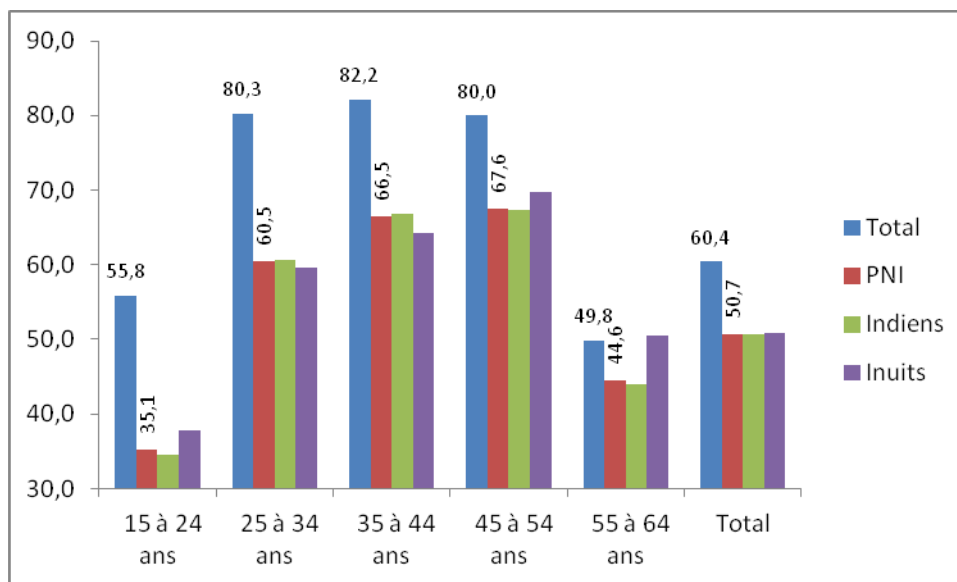
## 2.2 Les groupes d'âge

Au tableau A5 de l'annexe statistique, il est possible de constater jusqu'à quel point la distribution de la population de 15 ans et plus des PNI est concentrée dans les groupes plus jeunes.

Quel que soit le groupe d'âge entre 15 et 64 ans, il y a toujours un désavantage qui touche les PNI par rapport à l'ensemble de la population québécoise et ce désavantage s'illustre par les écarts dans les différents indicateurs du marché du travail. Même si cet écart se rétrécit au fur et à mesure que l'on avance dans les groupes d'âge et que les indicateurs s'améliorent, il n'en demeure pas moins que les PNI, qui sont principalement concentrées dans les groupes d'âge entre 15 et 44 ans (62,9 % des PNI comparé à 48,8 % pour l'ensemble de la population), se voient nettement sous-utilisées sur le marché du travail.

Plus de 20 points de pourcentage d'écart séparent le taux d'emploi des jeunes PNI de 15 à 24 ans de celui de l'ensemble des jeunes du Québec (55,8 %). Cet écart est encore plus accentué pour les jeunes Indiens (graphique 9). Entre 25 et 34 ans, cet écart persiste dans le taux d'emploi et il diminue un peu entre 35 et 44 ans (15,7 points de pourcentage d'écart). Les deux tiers (66,5 %) des PNI de ce groupe d'âge ont la possibilité d'avoir un emploi alors que chez l'ensemble des Québécois du même groupe d'âge le taux d'emploi est de 82,2 %. Ces derniers ont aussi une faible probabilité d'être en chômage (6 %) comparés aux PNI (13,7 %).

Graphique 9 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le groupe d'âge, Québec, 2006



Source : Tableau A6 de l'annexe statistique

## 2.3 Le sexe

La proportion de femmes parmi la population active est plus élevée chez les PNI (48,9 %, tableau A7 de l'annexe statistique) que dans l'ensemble de la population (47,1 %). Cette remarque s'applique aux deux groupes, soit les Indiens (48,8 % des personnes actives sont des femmes) et aux Inuits (49,7 %).

Des constats de sous-utilisation peuvent être faits pour les femmes des PNI et pour celles parmi l'ensemble de la population. Dans les deux groupes, elles ont plus de difficultés d'accéder au marché du travail que les hommes, comme le démontre leur taux d'activité,

et à y être employées, leur taux d'emploi étant inférieur (sauf pour les femmes inuites qui ont un taux d'emploi supérieur à celui des hommes inuites). Cependant, elles ont moins de risques d'être en chômage que les hommes.

Que vous soyez un homme ou une femme des PNI, les écarts entre les indicateurs pour les PNI et ceux de l'ensemble de la population sont presque toujours au désavantage des PNI<sup>13</sup>. Et ces écarts sont encore plus défavorables aux hommes des PNI qu'aux femmes des PNI.

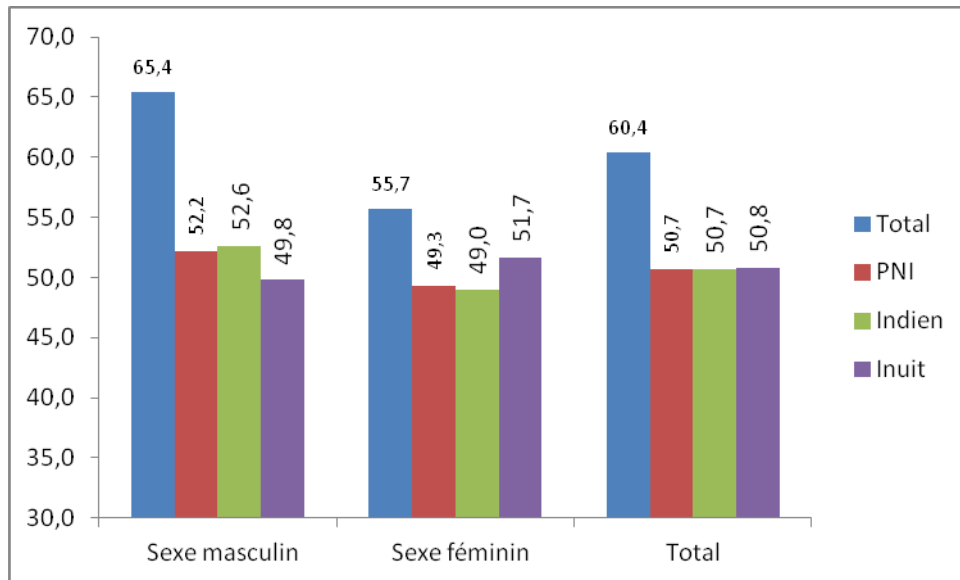
Pour les femmes des PNI, les écarts entre les taux d'emploi et d'activité par rapport à ceux des hommes sont moins élevés que ceux observés parmi l'ensemble de la population. Ainsi, l'écart, qui est de 2,9 points de pourcentage entre le taux d'emploi féminin (49,3 %, graphique 10) et le taux masculin (52,2 %), est moins large que celui parmi l'ensemble de la population, qui est alors de 9,7 points de pourcentage. Le taux d'emploi des hommes au Québec est estimé à 65,4 % en 2006 et celui des femmes à 55,7 %. Quant au taux de chômage, il est nettement plus élevé pour les hommes des PNI (19 %) que pour les femmes (13 %). Parmi l'ensemble de la population québécoise, cet écart ne dépasse pas un point de pourcentage (7,4 % pour les hommes et 6,5 % pour les femmes).

Pour les Indiens, les écarts entre les indicateurs du marché du travail pour les femmes par rapport à ceux des hommes sont plus élevés que chez les Inuits. Selon le recensement de 2006, les femmes inuites (51,7 %) auraient même un taux d'emploi plus élevé que celui des hommes inuits (49,8 %).

---

<sup>13</sup> Sauf le taux d'activité des femmes inuites qui serait plus élevé que celui des femmes de l'ensemble du Québec.

Graphique 10 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le sexe, Québec, 2006



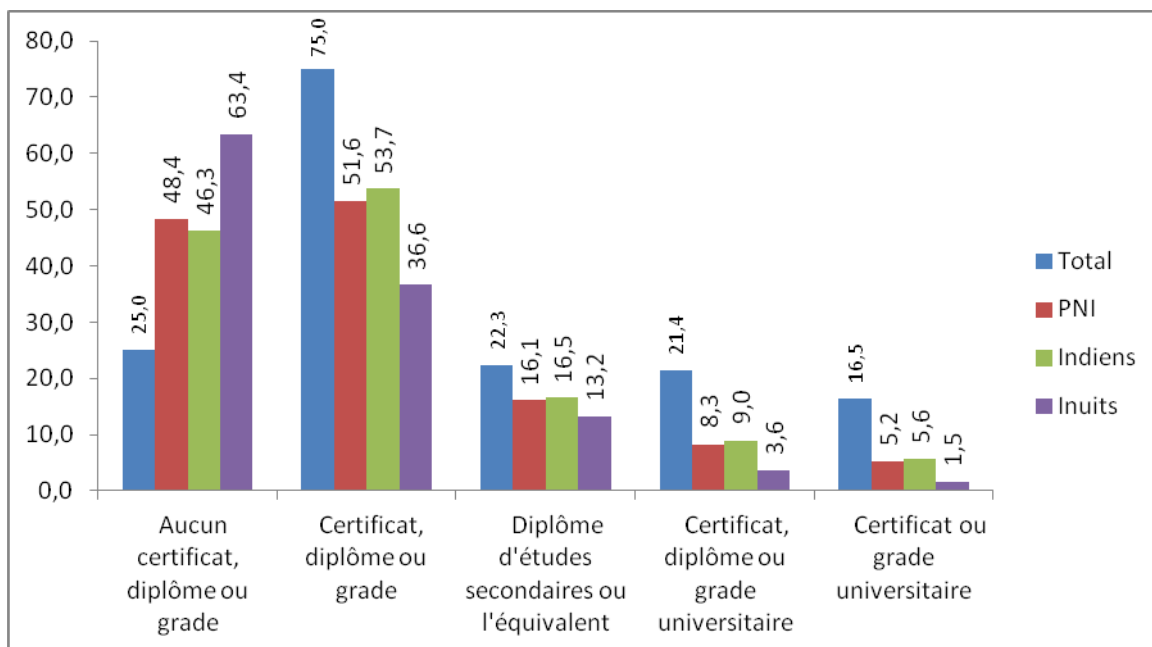
Source : Tableau A7 de l'annexe statistique

## 2.4 La scolarité

Davantage présentes parmi les faibles niveaux de scolarité, les PNI partent désavantagées sur le marché du travail. Et qu'elles aient ou non un diplôme, elles occupent moins souvent un emploi. Les PNI sont plus susceptibles d'être en emploi si elles détiennent un diplôme universitaire que l'ensemble des diplômés universitaires du Québec mais, en même temps, elles sont plus touchées par le chômage. Très peu de personnes des PNI obtiennent un diplôme universitaire (8,3 % par rapport à l'ensemble de la population 21,4 %, tableau A8 de l'annexe statistique et graphique 11).



Graphique 11 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau de scolarité, Québec, 2006



Source : Tableau A8 de l'annexe statistique

Une très forte proportion des PNI, soit près de la moitié (48,4 %) de la population de 15 ans ou plus, ne détient aucun diplôme et ces personnes ont peu de possibilités d'accéder à un emploi (taux d'emploi de 33,6 %, graphique 12 et tableau A9 de l'annexe statistique). En allant chercher un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent et plus, leur taux d'emploi double (66,7 %), mais seulement la moitié des PNI (51,6 %) en détient un. Les Indiens (53,7 %) et encore plus les Inuits (36,6 %) sont limités dans leur accès au marché du travail ou à d'autres niveaux de scolarité, peu d'entre ayant atteint un niveau de scolarité avec diplomation.

En ce qui regarde le niveau universitaire, peu d'Indiens (9 %) et d'Inuits (3,6 %) y parviennent, si on les compare à l'ensemble de la population québécoise (21,4 %).

La distribution des PNI parmi les différents niveaux de scolarité, si on tient compte du groupe d'âge, illustre les difficultés persistantes en termes de formation. Près de la moitié de la population de 15 à 44 ans parmi les PNI n'a aucun certificat ou diplôme; dans l'ensemble de la population, la proportion équivalente est deux fois et demie plus basse et dépasse à peine 20 %.

Pour la formation de niveau universitaire, les écarts sont encore plus grands. Ainsi, moins de 7 % des 15 à 44 ans ont obtenu un certificat, grade ou diplôme universitaire, alors que pour l'ensemble de la population, la proportion est trois fois plus élevée (23 %). La diplomation de niveau universitaire est plus faible parmi les Inuits de ce groupe d'âge (2,2 %) que parmi les PN (7 %).

La scolarisation, étant une des clés à l'accès au marché du travail et à un emploi, devient un net désavantage pour les PNI du Québec. Celles-ci ont de plus faibles proportions de personnes détenant un diplôme ou, à l'inverse, elles sont plus faiblement scolarisées. Par conséquent, elles ont peu de possibilités de pouvoir accéder aux compétences nécessaires à l'exercice d'une profession qualifiée.

Ce désavantage est souligné par plusieurs auteurs et intervenants. Le CCPNIMT rappelle cette situation en soulignant dans son premier avis, le faible taux de scolarisation et son taux élevé de décrochage scolaire. Moar, dans l'étude sur les Cris au sein de 9 communautés, rapporte une faible scolarisation et, pour les 15 à 24 ans, une faible fréquentation scolaire. L'Institut C.D. Howe, sous la plume de John Richards, arrive à des constats similaires sur l'ensemble des autochtones du Québec et identifie des problèmes

de décrochage scolaire, de diplomation, scolarisation et d'obtention de diplômes supérieurs.

Le Forum des politiques propose de développer le capital humain des autochtones après avoir constaté certaines lacunes :

*«Les collectivités autochtones continuent d'être confrontées à des obstacles considérables pour accéder à l'éducation et à la formation... Les Canadiens autochtones ont besoin de compétences et d'éducation pour pouvoir obtenir ces emplois et les conserver. Le taux de détenteurs d'un diplôme d'études secondaires dans les populations des Premières nations est plus bas que dans l'ensemble de la population... L'accès accru aux universités, collèges et programmes d'apprentissage est tout aussi nécessaire. Si le degré d'instruction des jeunes autochtones a augmenté, il est lui aussi inférieur à celui de l'ensemble de la population. Divers obstacles compliquent l'accès des personnes et des collectivités à l'enseignement supérieur, dont la réticence à quitter leur collectivité, le manque de financement, le manque de modèles de rôles et une connaissance limitée des sources de financement (les bourses d'études par exemple). Les investissements dans l'éducation locale et l'enseignement à distance bénéficieront aux jeunes autochtones.»<sup>14</sup>*

Statistique Canada indique de plus qu'il y a une hausse de la fréquentation scolaire de 2008 à 2010 chez les jeunes autochtones et cette hausse a été plus forte en Ontario au Québec et en Alberta<sup>15</sup>.

L'administration régionale Kativik produit un tableau sur 9 271 individus en lien avec leur niveau d'éducation et plus de 84 % d'entre eux n'ont pas complété leur niveau

---

<sup>14</sup> John Richards, *L'éducation des autochtones au Québec*, p. 6, 15 et 17.

<sup>15</sup> Jeannine Usalcas, *Les autochtones et le marché du travail*, p. 24.

secondaire et les pourcentage est plus élevé parmi les hommes (86 %) que parmi les femmes (823 %) <sup>16</sup>.

Le Conference Board, dans une étude auprès des employeurs sur les questions autochtones dans les entreprises canadiennes, rappelle des défis importants que cela entraîne pour les employeurs :

*«Le niveau de scolarité atteint par les populations autochtones au Canada traîne derrière celui de la population non autochtone – un manque de qualifications, compétences, habilités, scolarité et d’expérience de travail sont les plus importants défis auxquels font face les yemployeurs pour attirer et retenir les travailleurs autochtones.»<sup>17</sup>*

Il avance un peu plus loin une série de facteurs ayant contribué à cette situation :

*«The lower educational attainment of Canada’s Aboriginal population can be attributed to a number of factors: generally lower socio-economic and health outcomes, more limited access to schools and culturally appropriate curriculum, and the continuing impacts of residential schools. Lower levels of education negatively affect Aboriginal workers’ employability and chances for promotion.»<sup>18</sup>*

Le ministère de ‘Éducation documente, en ces termes, la problématique de la scolarité :

*«Entre 2002-2003 et 2006-2007, au Québec, environ le quart des sortants n’étaient ni diplômés, ni qualifiés. En comparaison, cette proportion est passée de 72,5 % à 88,4 % parmi les sortants autochtones des territoires conventionnés*

---

<sup>16</sup> ARK, Tableau 1.

<sup>17</sup> Conference Board, *Understanding the Value*, sommaire exécutif, p. ii.

<sup>18</sup> Idem, p. 4.

*(tableau 14). Par conséquent, en plus du retard scolaire, le problème du décrochage scolaire est nettement plus présent parmi ces élèves....*

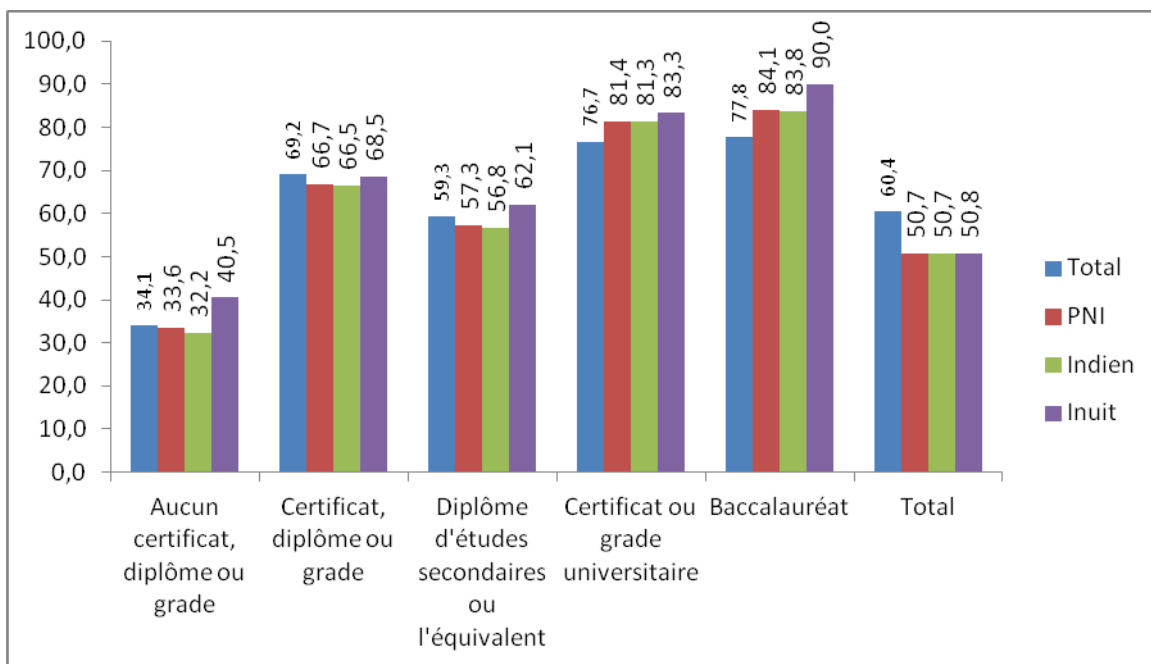
*Parmi cette population, on constate un écart important avec la population non autochtone en ce qui a trait au plus haut niveau de scolarité atteint qui vient confirmer les résultats présentés précédemment quant au faible taux de diplomation....*

*En ce qui concerne les Autochtones des territoires conventionnés qui fréquentent les commissions scolaires Crie et Kativik, malgré des améliorations notables quant au profil du personnel enseignant, les élèves doivent relever d'immenses défis lorsqu'on considère la transition du primaire vers le secondaire, les taux de retard scolaire, les sorties sans diplôme ni qualification et les taux de diplomation après sept ans. Un cheminement scolaire difficile et entrecoupé compromet grandement la diplomation et le passage aux études postsecondaires.»<sup>19</sup>*

---

<sup>19</sup> MELS, *Bulletin*, p.12, 15 et 18.

Graphique 12 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau de scolarité, Québec, 2006



Source : Tableau A9 de l'annexe statistique

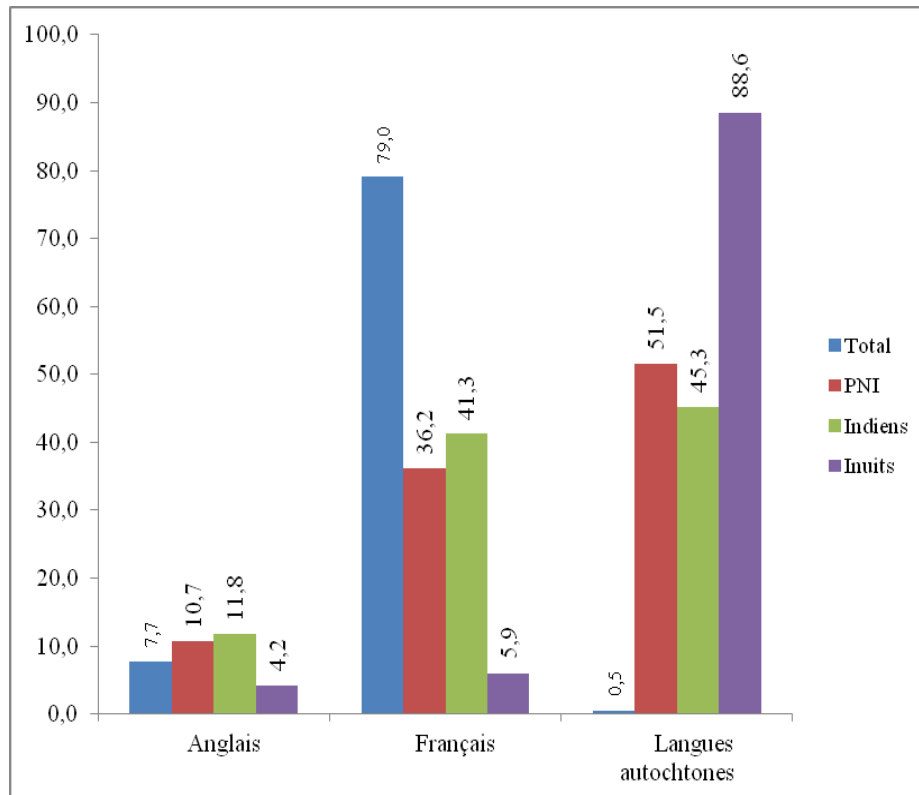
## 2.5 La langue

Les informations du recensement ne permettent que de caractériser les PNI selon leur langue, que ce soit la langue maternelle, la langue parlée ou la langue connue; aucun lien n'est fait avec les indicateurs du marché du travail.

Les PNI ont plus souvent une langue maternelle autochtone (51,3 %, graphique 13) et très peu, le français (36,2 %). Lorsque questionnées sur la langue parlée le plus souvent à la

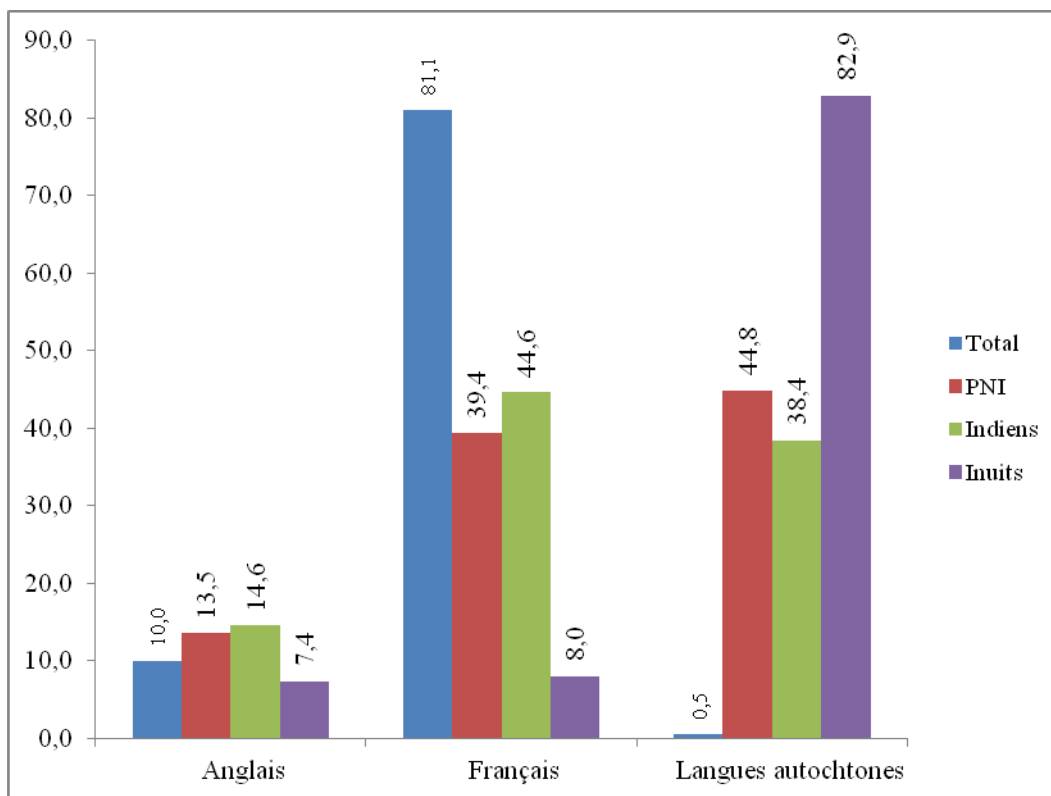
maison, les langues autochtones diminuent un peu (44,8 %, graphique 14) au profit du français (39,4 %) et de l'anglais (13,5 %). Les Inuits parlent presque exclusivement une langue autochtone à la maison (88,6 % ont une langue maternelle autochtone et 82,9 % la parlent à la maison).

Graphique 13 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la langue maternelle, Québec, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Graphique 14 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la langue la plus souvent parlée à la maison, Québec, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

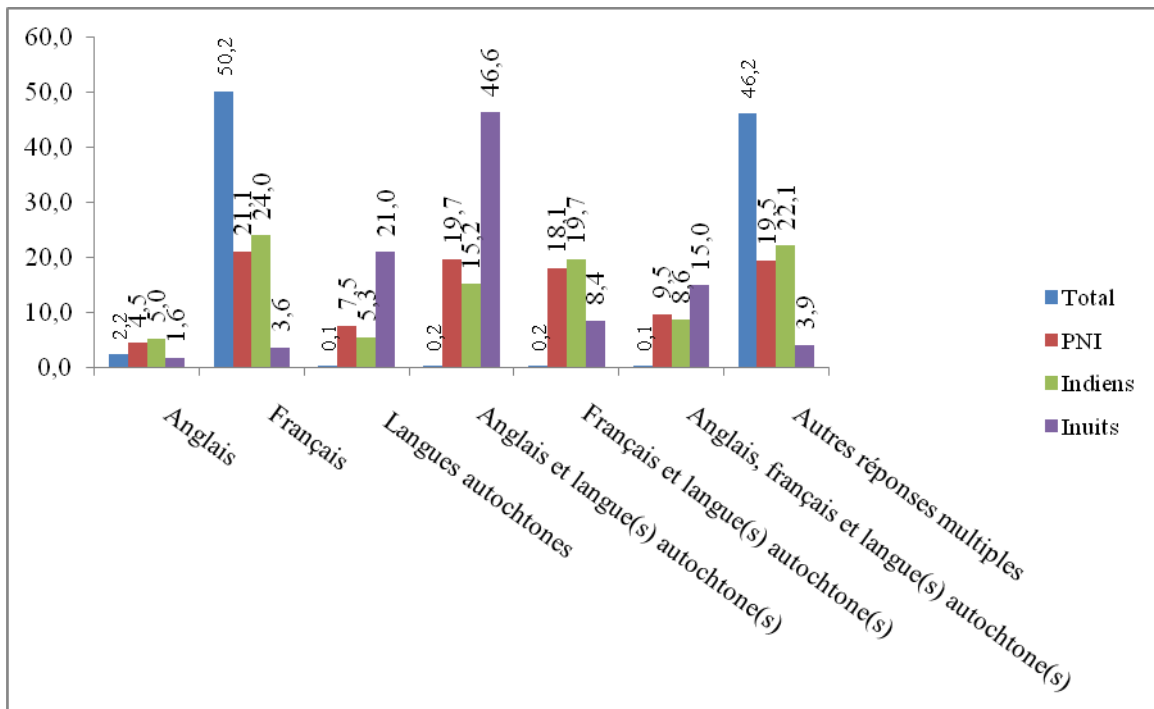
La répartition de la population des PNI selon leur connaissance des langues indique que le français n'est connu que par la moitié de la population (21,1 % ne connaissent que le français, 18,1 % le français et une langue autochtone et 9,5 % le français, l'anglais et une langue autochtone, graphique 15). L'anglais est connu par le tiers des PNI. Les autres connaissent soit uniquement une langue autochtone (7,5 %), soit une combinaison de



différentes langues (19,5 %). Les Inuits se distinguent des Indiens, car ils connaissent davantage l'anglais (63,1 %) que le français (27 %) alors que les Indiens sont dans une position différente, près de la moitié connaissent le français (52,4 %) et 28,8 %, l'anglais. Pour l'intégration au marché du travail et l'accès à la formation, cette dimension linguistique ne peut qu'être prise en considération et une approche différenciée doit être appliquée selon que les interventions se font auprès des Indiens ou auprès des Inuits.

L'étude de Moar chez les Cris indique que ces derniers maîtrisent principalement la langue anglaise<sup>20</sup>

Graphique 15 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la connaissance des langues autochtones, Québec, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

<sup>20</sup> F. Moar, *Nine Cree Communities of Eeyou Istchee*, résumé p. vi.

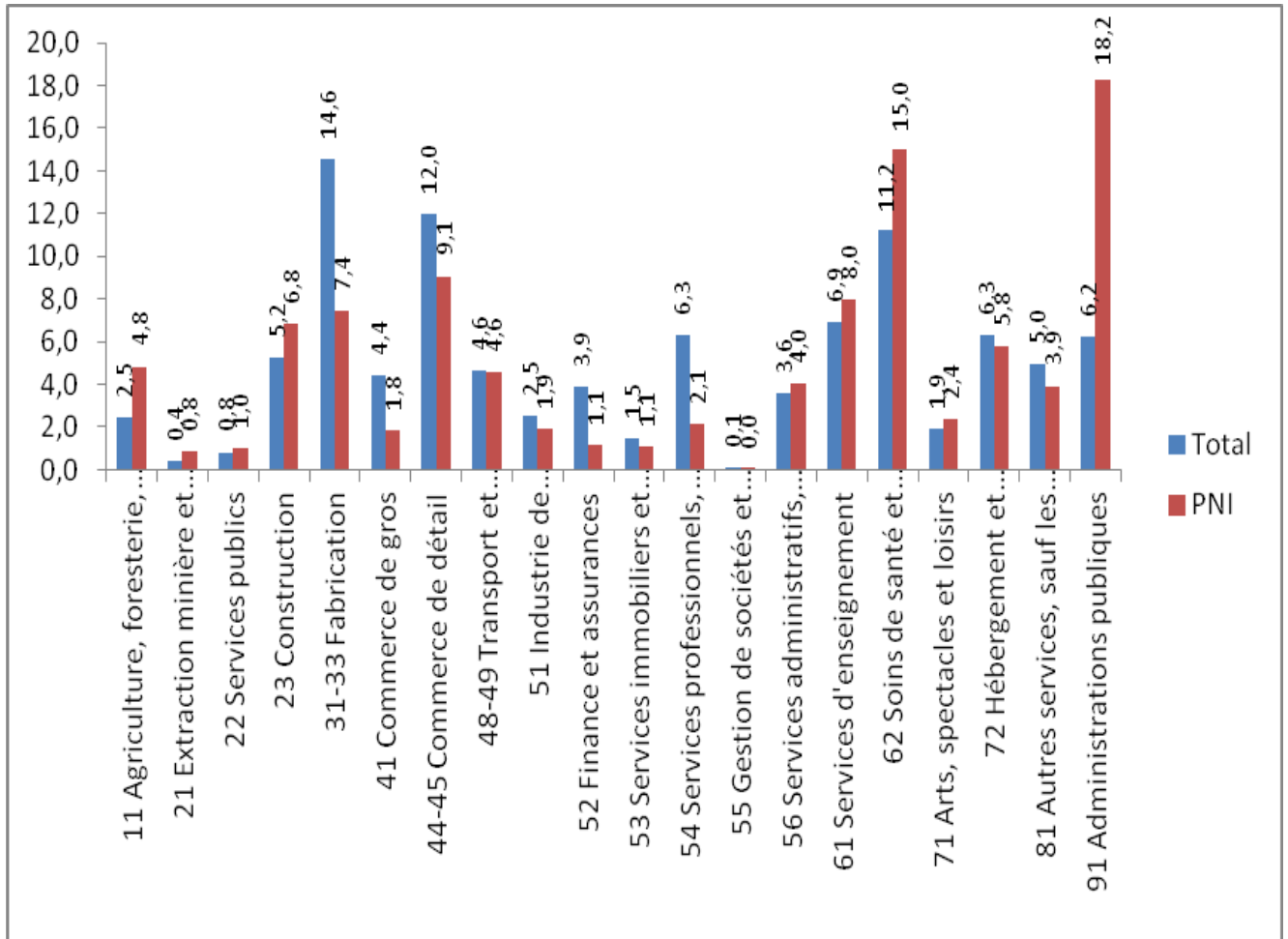
## 2.6 Les secteurs d'activité économique

Les 31 575 PNI en emploi en 2006 se retrouvent principalement dans quatre grands secteurs d'activité économique, à savoir les administrations publiques (18,2 % comparé à 6,2 % pour l'ensemble des Québécois en emploi, voir le graphique 16 et le tableau A10 de l'annexe statistique), les soins de santé et l'assistance sociale (15 % comparé à 11,2 %), le commerce de détail (9,1 % comparé à 12 %) et les services d'enseignement (8 % comparé à 6,9 %). Ces quatre grands secteurs du tertiaire concentrent donc plus de la moitié des PNI en emploi (50,3 %) alors que pour l'ensemble de la population, la part équivalente est d'un peu plus du tiers (36,3 %). Les Inuits occupent encore plus d'emplois en santé et assistance sociale (23 %), dans les administrations publiques (20,4 %) et le commerce de détail (10,9 %) que les Indiens.

La fabrication occupe relativement moins de PNI, soit une part estimée à la moitié de celle observée pour l'ensemble de la population (7,4 % comparé à 14,6 %). Les Inuits sont d'ailleurs presque complètement absents du secteur manufacturier (1,2 %).

À l'inverse, les industries primaires attirent davantage les PNI (4,8 % pour l'agriculture, foresterie, pêche et chasse et 0,8 % pour l'extraction minière) que l'ensemble de la population (2,5 % et 0,4 % respectivement). Les Indiens occupent plus d'emplois au niveau primaire que les Inuits.

Graphique 16 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le secteur d'activité économique, Québec, 2006



Source : Tableau A10 de l'annexe statistique.

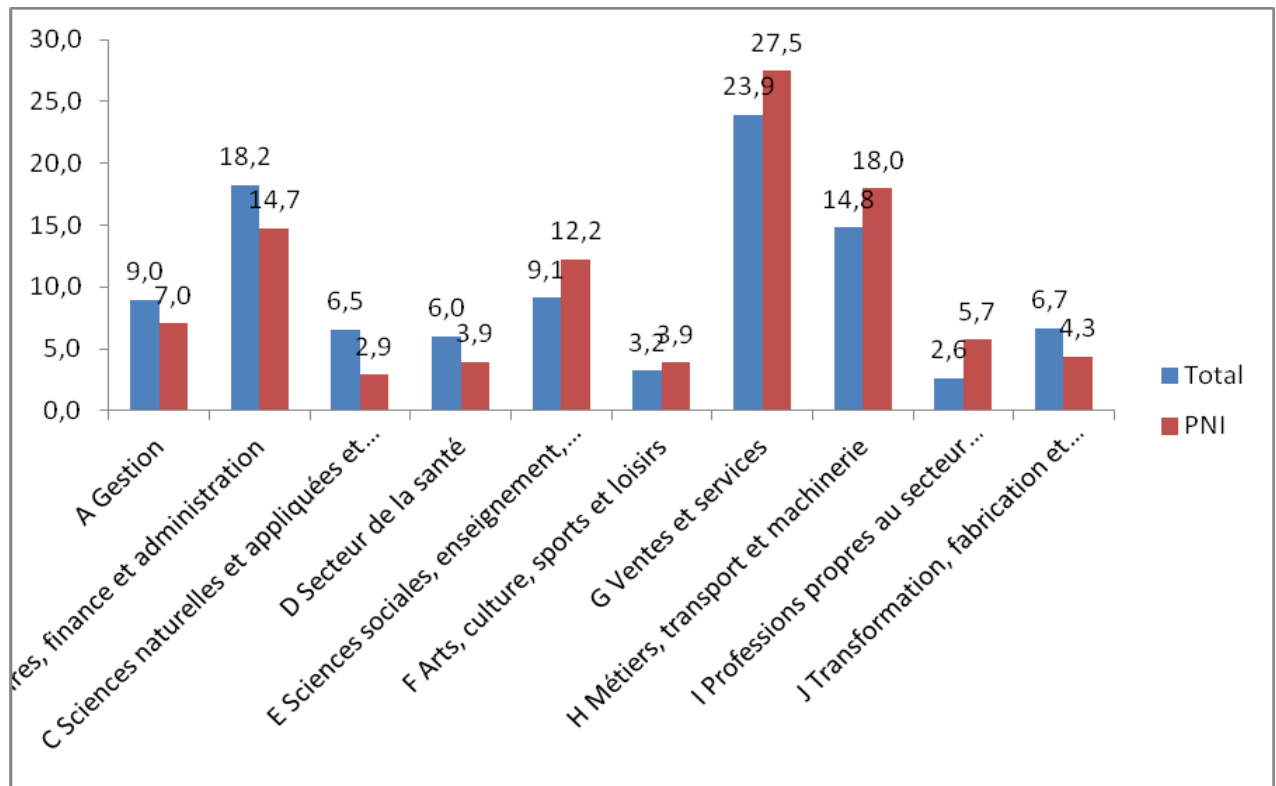
## 2.7 Le groupe professionnel

Deux groupes professionnels dominent la structure d'emploi des PNI, autant celle des Indiens que celle des Inuits : il s'agit de la vente et des services qui regroupent plus du

quart des emplois détenus par les PNI (27,5 %, graphique 17 et tableau A11 de l'annexe statistique), une part plus élevée que celle de l'ensemble des personnes en emploi (23,9 %). Le groupe professionnel, qui arrive en deuxième place, comprend des emplois reliés à des métiers, au transport et à la machinerie (18 %), une part qui surpasse celle de l'ensemble de la population (14,8 %).

Mais les PNI sont relativement moins présentes dans les emplois reliés aux affaires, à la finance et à l'administration (14,7 % comparé à 18 %) et à la gestion (7 % comparé à 9 %). Les professions en santé, en sciences naturelles et appliquées et dans la transformation sont d'autres exemples de groupes professionnels où les PNI occupent une part plus faible des emplois que celle observée dans la structure d'emplois de l'ensemble de la population.

Graphique 17 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le groupe professionnel, Québec, 2006



Source : Tableau A11 de l'annexe statistique.

De manière générale par rapport à l'ensemble de la population, les autochtones<sup>21</sup> sont moins présents dans les professions plus qualifiées comme celles exigeant un niveau de formation universitaire, c'est-à-dire les postes professionnels, ou nécessitant des compétences en gestion et à l'inverse, ils occupent plus souvent des postes qui demandent des compétences moins élevées, c'est-à-dire de niveau technique, intermédiaire ou élémentaire.

## **2.8 La durée du travail et les revenus**

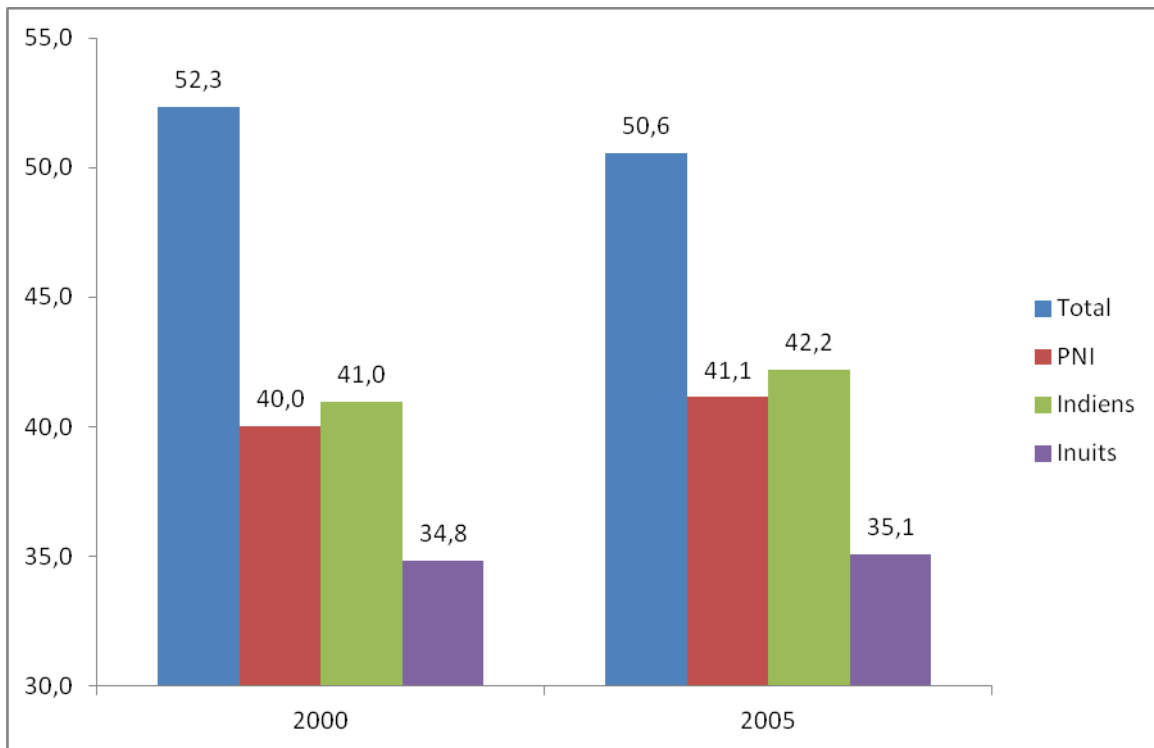
Une portion plus faible des travailleurs des PNI (41,1 % en 2005, soit 14 695 PNI sur 35 725) occupe un emploi à plein temps et toute l'année. Cette part est plus basse chez les Inuits (35,2 %) que chez les Indiens (42,2 %, tableau A12 de l'annexe statistique et graphique 18). Dans l'ensemble, les revenus moyens d'emploi des Indiens (24 305 \$) et des Inuits (24 441 \$) se situent aux trois quarts des revenus moyens de l'ensemble de la population (32 639 \$). Mais les écarts sont nettement différents si on tient compte du temps de travail.

Entre 2000 et 2005, la part des personnes travaillant toute l'année à plein temps s'est accrue d'un point de pourcentage pour les PNI, passant de 40 % à 41,1 %. Le phénomène inverse s'est produit parmi l'ensemble de la population (de 52,3 % en 2000 à 50,6 % en 2005).

---

<sup>21</sup> Il faut préciser qu'autochtones s'entend ici au sens où les Inuits, les Indiens et les Métis sont inclus dans ces données, qui ne permettent pas de distinguer chacun des groupes.

Graphique 18 Répartition de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la part du travail à temps plein toute l'année, Québec, 2000 et 2005

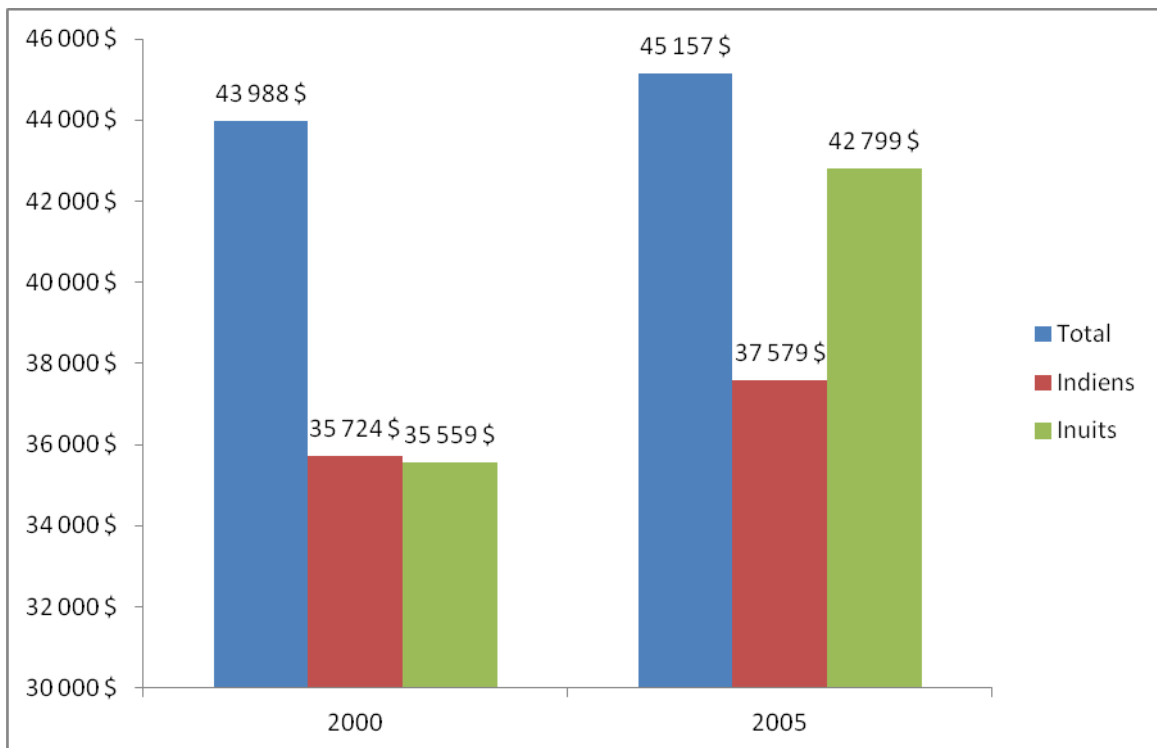


Source : Tableau A12 de l'annexe statistique.

Lorsque les travailleurs sont à plein temps et toute l'année, les écarts de revenus entre PNI et l'ensemble de la population sont moins élevés que lorsque les travailleurs ne sont pas à temps plein toute l'année. Les Inuits (42 799 \$, graphique 19) vont retirer un revenu moyen d'emploi équivalent à 94,8 % de celui de l'ensemble de la population (45 157 \$) et les Indiens 37 579 \$, soit 83,2 % des revenus moyens à plein temps toute l'année de l'ensemble de la population. Ces écarts se sont rétrécis entre 2000 et 2005.

Pour les personnes qui n'ont pas accès à un emploi à plein temps toute l'année, les revenus moyens sont nettement inférieurs et les écarts plus considérables. Pour les Indiens (14 617 \$, soit 73,7 %) et les Inuits (14 547 \$, soit 73,3 %), les revenus moyens pour un emploi à temps partiel ou une partie de l'année sont nettement inférieurs à ceux de l'ensemble de la population (19 837 \$).

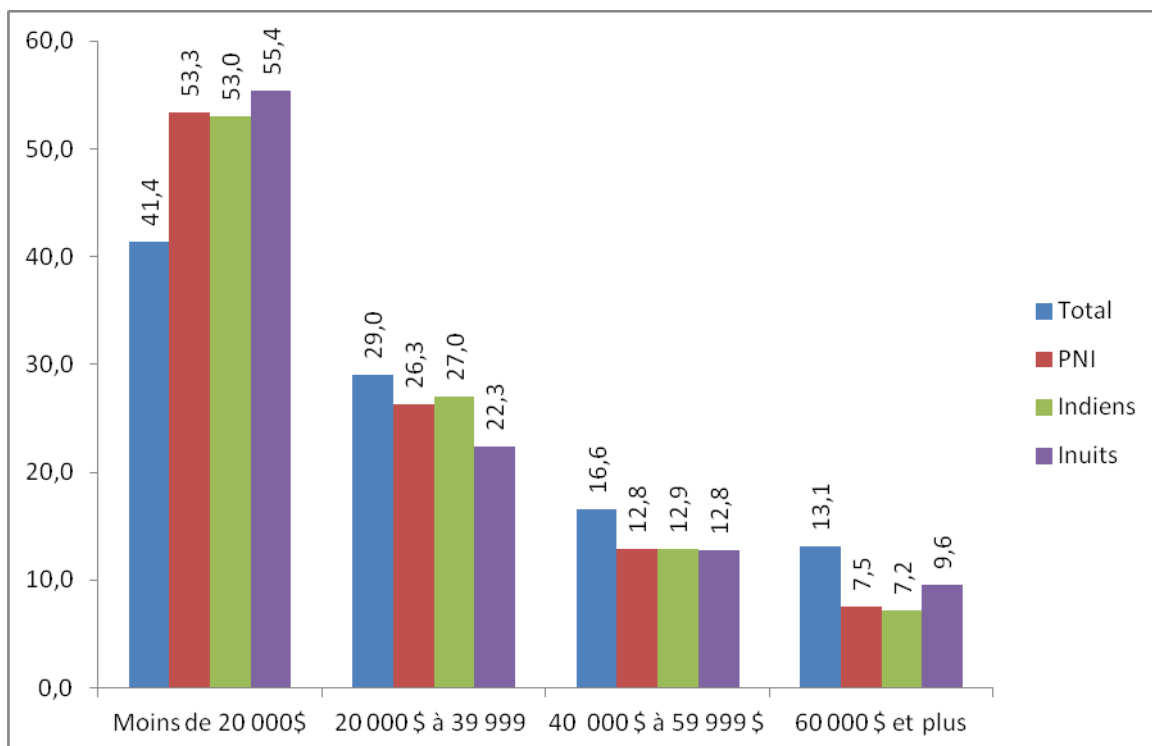
Graphique 19 Revenu moyen d'emploi des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population pour le travail à temps plein toute l'année, Québec, 2000 et 2005



Source : Tableau A12 de l'annexe statistique.

Plus de la moitié des PNI (53,3 %) et une proportion encore plus élevée d'Inuits (55,4 %) ont un revenu d'emploi inférieur à 20 000 \$ (graphique 20 et tableau A13 de l'annexe statistique). La part équivalente parmi l'ensemble de la population n'est que de deux sur cinq (41,4 %). À partir de 20 000 \$, la part des PNI est toujours inférieure à celle de l'ensemble de la population.

Graphique 20 Répartition (%) de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la tranche du revenu d'emploi pour du travail à temps plein toute l'année, Québec, 2005



Source : Tableau A13 de l'annexe statistique.

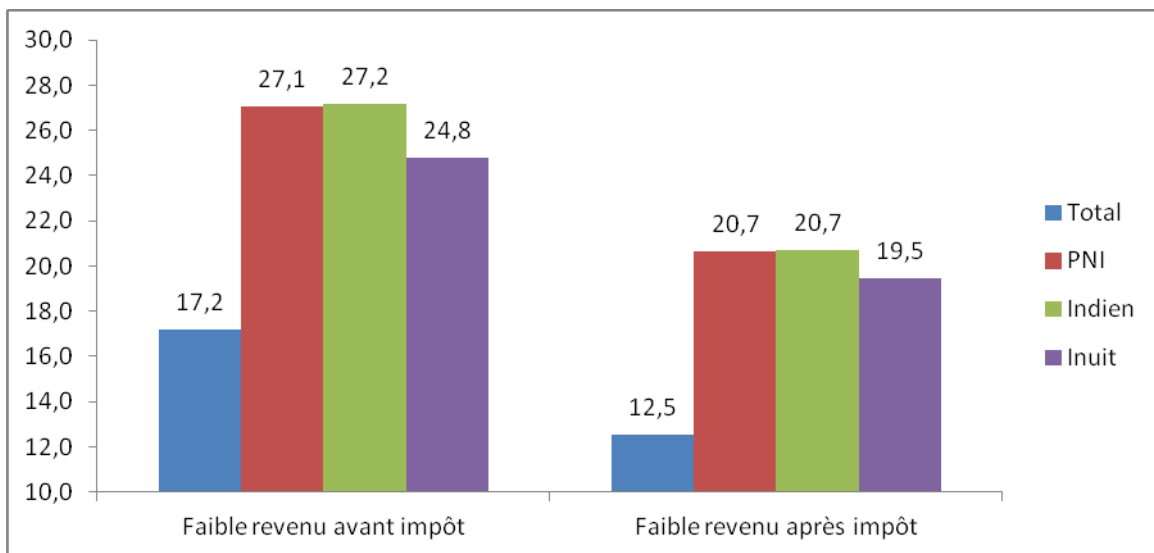
La part des travailleurs autonomes parmi l'ensemble de la population (10,9 %) est plus élevée que parmi les PNI (6,3 %). Ces dernières sont plus de neuf fois sur dix (93,5 %) des salariées alors que cette part est plus faible parmi l'ensemble de la population (88,8 %).



## 2.9 Les faibles revenus

Près d'une personne sur cinq (20,7 %, graphique 21) parmi les PNI est considérée comme pauvre ou à faible revenu. C'est une proportion qui dépasse de plus de huit points de pourcentage celle pour l'ensemble de la population (12,5 %). L'incidence de la pauvreté est un peu plus élevée pour les Indiens (20,7 %) que pour les Inuits. L'impôt a un effet redistributif plus important pour les PNI que pour l'ensemble de la population. Le taux de faibles revenus chutent 4,7 points de pourcentage avant et après impôt pour l'ensemble de la population (de 17,2 % à 12,5 %) alors que la baisse dépasse 6 points de pourcentage pour les PNI, dont 6,5 points pour les Indiens (de 27,2 % à 20,7 %) et 5,3 points pour les Inuits (de 24,8 % à 19,5 %).

Graphique 21 Répartition (%) de la population des PNI, des Indiens, des Inuits et de l'ensemble de la population selon l'incidence des faibles revenus avant et après impôt, Québec, 2005



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Une autre façon d'examiner cette problématique de la pauvreté, c'est d'utiliser l'indice de bien-être développé sur une base locale par le ministère canadien des Affaires Indiennes. Ce dernier rend disponible une base de données permettant de ranger les localités selon cet indice. Sur les 50 localités au Québec ayant le plus faible indice, 33 sont identifiées comme étant des territoires Inuits ou des PN.<sup>22</sup>

---

<sup>22</sup> AINC, *Le bien-être des collectivités*, présentation et base de données.

## **Troisième partie : Quelques tendances sur le marché du travail pour les autochtones**

Les prochaines sections visent à donner une perspective aux analyses précédentes. Dans un premier temps, un rappel des constats faits dans la première partie de ce document permettra de situer la première moitié de la décennie, soit de 2001 à 2006. Les données relatives au marché du travail ne seront disponibles qu'en 2013-2014, et c'est pour cette raison qu'une source d'informations alternative a été utilisée pour cette mise à jour.

Cette source a été mise à profit même si elle comporte certaines limites. Depuis quelques années, Statistique Canada rend publiques des informations relatives aux autochtones et qui sont tirées de l'*Enquête sur la population active*. Mais l'enquête exclut les personnes résidant sur les réserves et les populations qui vivent en territoires très éloignés, comme les Inuits. Elle porte sur un nombre limité d'observations, ce qui entraîne des difficultés dans l'interprétation statistique, notamment lorsque notre intérêt concerne principalement le Québec. Trois groupes autochtones y sont l'objet de l'enquête, à savoir les Indiens, les Métis et les Inuits. Dans ce dernier cas les estimés les concernant demeurent peu fiables, car les Territoires et le Yukon en sont exclus. En dehors de cette source, les données récentes relatives au marché du travail des autochtones sont pratiquement inexistantes.

L'utilisation d'une source différente d'informations qu'est l'*Enquête sur la population active* pour mettre à jour le recensement de 2006 sert à illustrer des tendances globales relatives au marché du travail des autochtones du Québec. Ces tendances de 2007 à 2011 ne peuvent pas se comparer à celles de 2001 à 2006, car elles sont basées sur un univers différent avec des méthodologies particulières.

D'ailleurs, le nombre très limité d'observations sur lesquelles les estimés sont basés rend délicate toute opération d'analyse qui se ferait à des niveaux de détail plus fins. Ainsi, on peut difficilement retrancher les Populations de Métis de cette enquête, ceux-ci étant susceptibles de représenter la moitié de l'échantillon de la population autochtone. Donc, les analyses de 2007 à 2001 se concentreront sur les grands indicateurs des populations autochtones, qui dans cette partie englobent les Indiens, les Métis et les Inuits.

### ***3.1 Les tendances de 2001 à 2006***

La population de 15 ans et plus du Québec progresse de 6 % entre 2001 et 2006 et poursuit sur cette lancée entre 2006 et 2011<sup>23</sup> avec la même croissance. Cette hausse de la population en âge de travailler est cependant cinq fois et demie plus rapide parmi les PNI. Cette dernière passe de 41 325 en 2001 à 54 860 en 2006, progressant ainsi de 32,8 %, soit une variation de 13 535 personnes. Les PN augmentent plus vite (de 35 730 à 47 980), soit 34,8 %, que les Inuits (5 595 à 6 880), soit 23 %.

Au cours de la période qui s'étend de 2006 à 2017, une étude de la CDRHPNQ prévoit que la population autochtone du Québec croîtra de 18,1 % (scénario B), et la croissance sera encore plus rapide dans les réserves (31,5 %) et pour la population de 15 ans et plus (19,5 %)<sup>24</sup>. Cette croissance devrait donc se faire à un rythme moins rapide que celui constaté au cours des années 2001 à 2006.<sup>25</sup>

---

<sup>23</sup> Cette information n'est pas encore disponible pour les PNI en janvier 2013.

<sup>24</sup> CDRHPNQ, *Objectifs d'insertion en emploi*, tableaux 2.1, 2.2 et 9.2, p.5-7.

<sup>25</sup> Pour la période 2006 à 2011, chez les PN, cette croissance est estimée à 8,4 % et de 2011 à 2017, de 9,7 %.

Dans son étude sur les Cris, Moar décrit cette population comme étant jeune, avec une population active en croissance rapide<sup>26</sup>.

Rappelons aussi les faits saillants de la première partie de ce rapport, soit les constats de la section 1.2. Entre 2001 et 2006, les recensements indiquent que le marché du travail s'est redressé pour les PNI et ce redressement s'est effectué un peu plus rapidement pour les PNI que pour l'ensemble de la population.

Cette amélioration relative du marché du travail pour les PNI n'a cependant que peu réduit les écarts constatés avec l'ensemble de la population du Québec. Cette réduction des écarts a aussi été relevée par le CSLS au cours de la période 2007 à 2011 :

*«The gap between Aboriginal and non-Aboriginal labour market indicators grew smaller in Newfoundland and Labrador, Nova Scotia, and Quebec.»<sup>27</sup>.*

Les principaux indicateurs pour les Indiens indiquent que ceux-ci s'en ressortent mieux qu'en 2001 et ce groupe a fait les gains les plus importants pour les taux d'activité, d'emploi et de chômage. Les Inuits ont fait des gains du côté du taux d'emploi, d'à peine un peu plus d'un point de pourcentage (de 49,7 % en 2001 à 50,8 % en 2006), mais leur taux de chômage se serait détérioré passant de 18,7 % en 2001 à 19,7 % en 2006.

---

<sup>26</sup> F. Moar, *Nine Cree Communities of Eeyou Istchee*, résumé p. v.

<sup>27</sup> CSLS, *Aboriginal Labour Market Performance in Canada, 2007-2011*, p. 64.

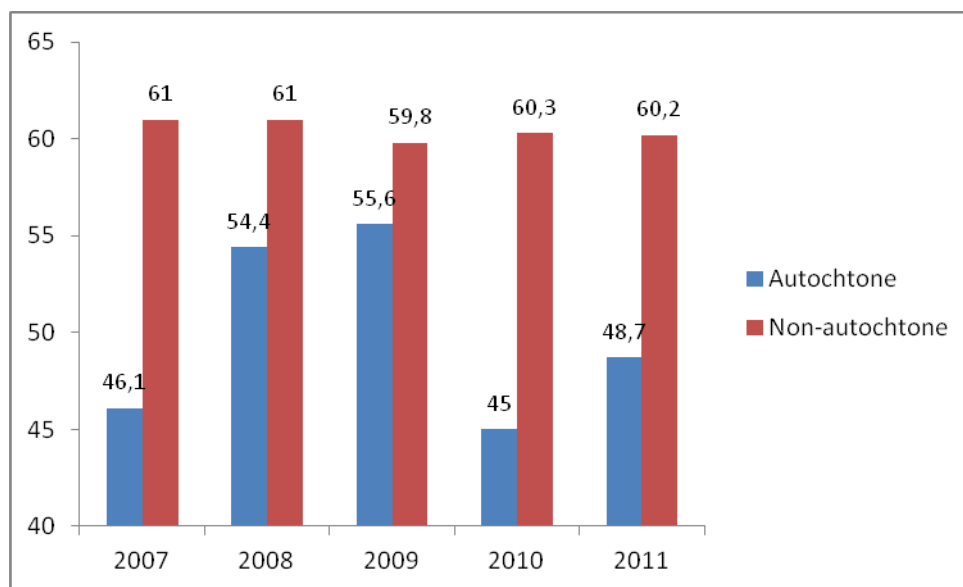
Voilà pour les grandes tendances de 2001 à 2006 qui avaient été rapportées pour cette première moitié de la décennie. Pour l'autre moitié de la décennie, il semble que la réduction des écarts entre les autochtones et les non-autochtones se soit poursuivie mais dans un contexte où le marché du travail, frappé par une importante récession en 2009, avait des incidences importantes sur la participation des autochtones au cours des années subséquentes. Les difficultés à s'extirper de cette profonde récession, qui continue à affecter plusieurs partenaires commerciaux du Québec, risquent d'avoir eu des effets qui se soient prolongés en 2012 sur le marché du travail des autochtones.

### ***3.2 Les tendances de 2007 à 2011***

Selon les estimés de l'*Enquête sur la population active*, la population autochtone aurait faiblement augmenté entre 2007 et 2011 au Québec, celle-ci passant de 60 500 personnes ayant 15 ans et plus à 60 900, une croissance de 0,7 % (tableau A14 de l'annexe statistique). Cette hausse est moins rapide que celles des non-autochtones et elle est estimée à 4,5 %. Quant à la population active qui est présente sur le marché du travail, sa croissance (2,5 %) est plus élevée sans dépasser celle des non-autochtones (3,7 %). Au cours de cette période de cinq ans, l'emploi des autochtones se serait accru plus rapidement, soit de 6,5 %, mais après avoir en perdu beaucoup en 2010 puis 2011.

La récession de 2009 aurait davantage touché la population autochtone et celle-ci s'est reflétée dans les pertes d'emploi subies en 2010, qui n'ont pas toutes été récupérées en 2011. Comme l'illustre le graphique 22, le taux d'emploi (45 %) s'est contracté en 2010 et est à peine revenu à son niveau d'il y a cinq ans. Le taux d'activité reflétait aussi une participation plus difficile au marché du travail, des pertes de près de 10 points de pourcentage s'étant produites dans ce taux entre 2009 (62,2 %) et 2010 (53,2 %).

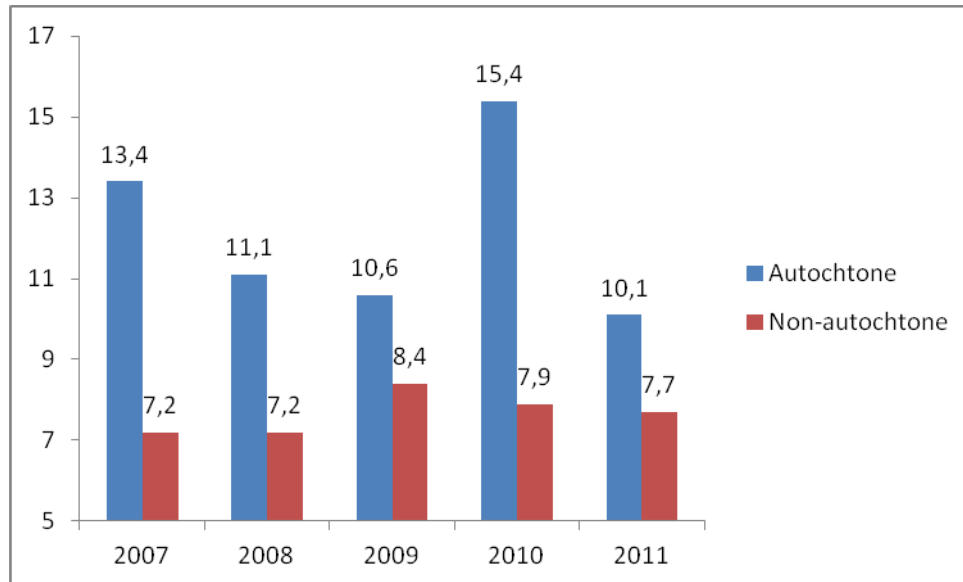
Graphique 22 Taux d'emploi selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Le chômage aurait aussi un bond important passant de 10,6 % en 2009 à 15,4 % en 2010 pour redescendre par la suite à un niveau avoisinant les 10 % (graphique 23)

Graphique 23 Taux de chômage selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2011



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Magré ce contexte difficile qui prévalait sur le marché du travail au Québec, les écarts les autochtones du Québec et ceux d'ailleurs au Canada, constatés dans le taux d'emploi en 2007 et ceux de 2011 se sont réduits. Ainsi en 2007, les taux d'emploi des autochtones du Québec était de 46,1 %, ce qui impliquait un écart de près de 13 points de pourcentage de moins que celui des autochtones d'ailleurs au Canada (59,3 %). Cinq ans plus tard, cet écart défavorable est tombé à près de huit points de pourcentage (48,7 % comparé à 56,6 %).

L'écart dans le taux d'emploi entre les autochtones et les non-autochtones au Québec est loin d'être comblé, quoique celui-ci se soit réduit entre 2007 et 2011. Il était de près de 15 points en 2007 (46,1 % comparé à 61 %) et serait de 11,5 points en 2011 (48,7 % contre 60,2 %). Ailleurs au Canada, les écarts dans le taux d'emploi entre autochtones et non-autochtones ne se sont pas rétrécis.



En comparant le taux d'emploi des hommes et des femmes autochtones, l'évolution entre 2007 et 2011 est différente, le taux d'emploi ayant baissé chez les hommes pendant qu'il augmente chez les femmes. Pour les hommes, il est passé de 54 % en 2007 à 49,7 % en 2011. Pendant la même période, le taux féminin grimpe de 38,4 % à 47,8 %, ce qui réduit sensiblement les écarts entre les hommes et les femmes autochtones.

Pour les hommes et les femmes non autochtones, la baisse du taux d'emploi a été plus importante pour les hommes (de 64,9 % à 63,7 %, soit 1,2 point de pourcentage) que pour les femmes (de 57,2 % à 56,7 %, soit 0,5 point de pourcentage). Cette évolution à la baisse a aussi réduit les écarts entre le taux d'emploi des hommes et des femmes.

## **Quatrième partie : Le marché du travail pour les autochtones dans les différentes régions du Québec**

Au niveau régional<sup>28</sup>, les données accessibles permettent de distinguer chacun des groupes autochtones, soit les Métis, les Inuits et les Indiens, de manière limitée. Par exemple, au niveau de chacune des régions, il est possible de dénombrer les Métis et de les distinguer des autochtones, mais les données relatives aux indicateurs du marché du travail n'offrent pas la possibilité d'avoir des informations détaillées pour chacun des groupes; seules, les données agrégeant tous les autochtones ont été publiées.

Dans l'ensemble du Québec, les Métis, en 2006, ont des taux d'emploi et d'activité supérieurs et un taux de chômage inférieur à ceux des Indiens et des Inuits. Mais, leurs indicateurs du marché du travail affichent eux aussi des écarts avec l'ensemble de la population<sup>29</sup>.

Sur les 80 910 autochtones de 15 ans et plus, 77 970 font l'objet de l'analyse régionale. Ont été exclus de ce total 2 940 personnes ayant répondu autre chose qu'une origine autochtone unique ou multiple. Dans un premier temps, une vue d'ensemble des 17 régions permet de voir où se situent les principales problématiques en termes de participation ou d'intégration au marché du travail. L'analyse est par la suite poussée un

---

<sup>28</sup> Dans l'ensemble du Québec, on estime le nombre d'Indiens à 47 980, de Métis à 22 305 et d'Inuits à 6885, pour un total de 80 910 personnes de 15 ans et plus. La population autochtone totale est estimée à 108 430, dont 65 090 Indiens, 27 980 Métis et 10 955 Inuits.

<sup>29</sup> Le fait d'inclure les Métis améliorent donc marginalement le portrait d'ensemble des autochtones dans les régions administratives où ils sont davantage présents. Les écarts dans les indicateurs du marché du travail entre les autochtones et l'ensemble de la population demeurent importants.

cran plus loin pour trois régions où se concentrent le plus grand nombre d'autochtones, à savoir, le Nord-du-Québec, l'Outaouais et la Côte-Nord. Dans deux de ces régions, la part de la population autochtone atteint des proportions importantes (dans le Nord-du-Québec, 53,4 % de la population est autochtone et 11,6 % sur la Côte-Nord), qui surpassent nettement celle de l'ensemble du Québec (1,3 %). En Outaouais, la part est de 3,8 % (tableau A15 de l'annexe statistique).

#### ***4.1 Vue d'ensemble***

Dans le tableau A16 de l'annexe statistique, une ventilation régionale des Métis, autochtones et PNI permet de voir où se concentrent principalement les PNI et les autochtones. Comme cette répartition est construite avec le découpage des régions socio-sanitaires, on constate que la population totale des PNI est principalement concentrée sur les Terres-Cries-de-la-Baie-James (13 550 sur 80 440 PNI au Québec), Côte-Nord (10 145) et au Nunavik (9 635).

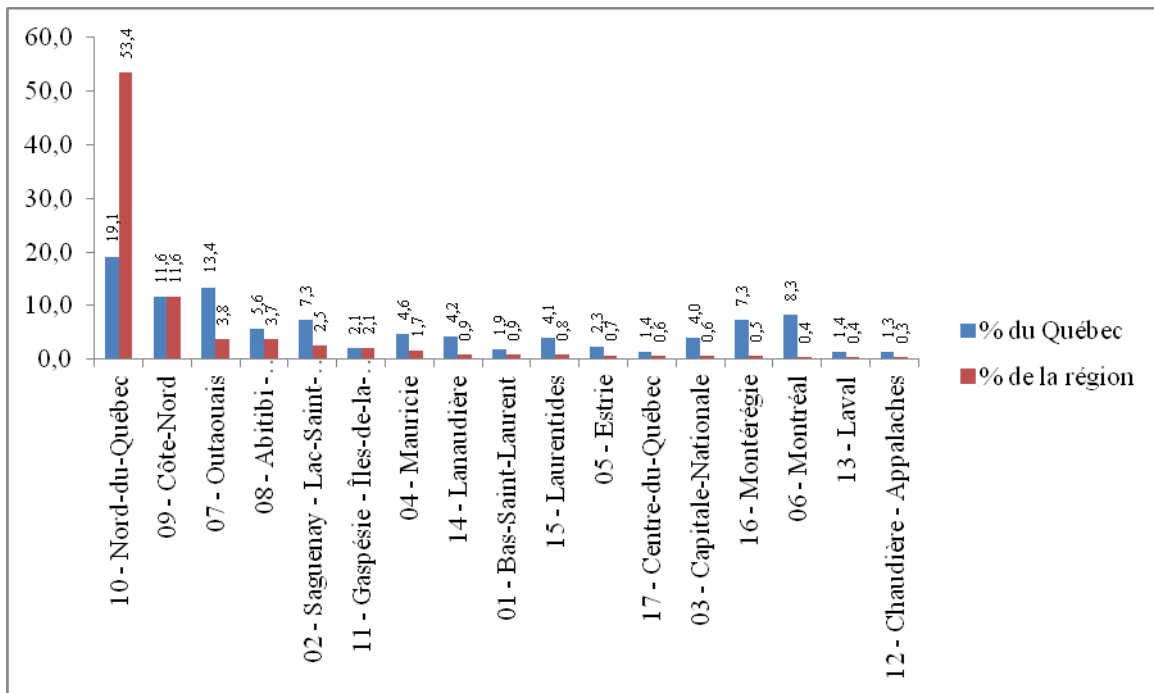
Pour cette section, les données sur les autochtones dans leur ensemble, c'est-à-dire incluant les Métis, les Indiens et les Inuits, demeurent les seules informations sur le marché du travail à notre disposition et servent à présenter et discuter des caractéristiques régionales.

Trois régions du Québec, à savoir le Nord-du-Québec (14 925 autochtones de 15 ans et plus, tableau A15 de l'annexe statistique), l'Outaouais (10475) et la Côte-Nord (9 025) regroupent 44,2 % de l'ensemble des autochtones, mais leur population globale ne représente que 6,3 % de l'ensemble de la population du Québec.

Dans l'ensemble du Québec où la population autochtone affiche une part de 1,3 % de la population, les régions mentionnées précédemment sont nettement au-dessus de ce pourcentage (graphique 24).

Graphique 24 Classement des régions selon la part des autochtones dans la région et dans l'ensemble du Québec, Québec,

2006



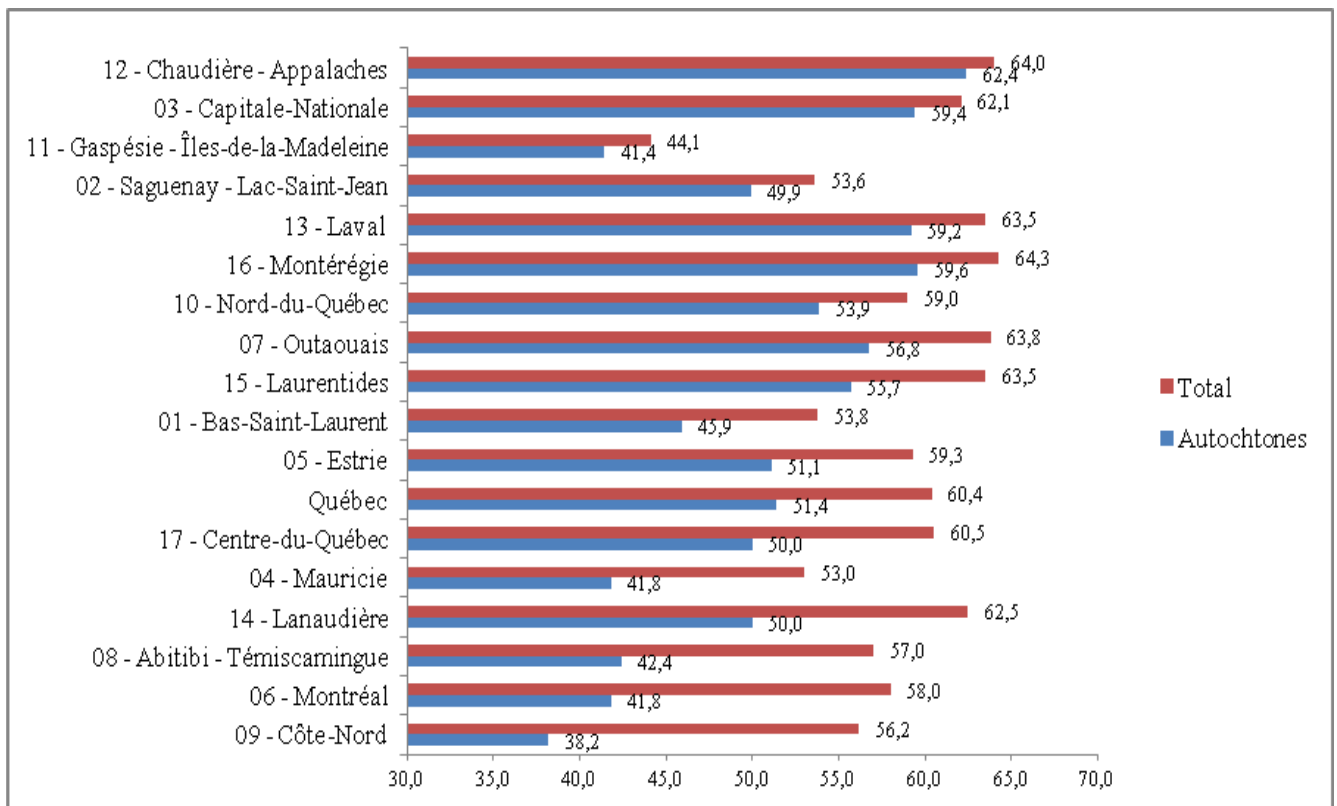
Source : Tableau A15 de l'annexe statistique.

L'examen des marchés du travail régionaux amène à constater que, dans toutes les 17 régions administratives, le taux d'emploi des autochtones est toujours inférieur à celui de l'ensemble de la population (graphique 25 et tableau A17 de l'annexe statistique) et le taux de chômage plus élevé. Dans certaines régions, comme la Côte-Nord (18 points de pourcentage), Montréal (16,2 points de pourcentage) et l'Abitibi-Témiscamingue (14,6 points de pourcentage), l'écart entre le taux d'emploi des autochtones et celui de

l'ensemble de la population est le plus élevé au Québec. C'est aussi sur la Côte-Nord que se retrouve le plus grand écart entre le taux de chômage des autochtones (29 %) et celui de l'ensemble de la population (12 %), soit 17 points de pourcentage.

En général, le taux d'activité des autochtones au Québec est inférieur à celui de l'ensemble de la population. Cette remarque s'applique à 13 régions sur 17, mais dans quatre autres, le taux d'activité des autochtones est légèrement supérieur à celui de l'ensemble de la population. Il s'agit de la Capitale-Nationale, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Chaudière-Appalaches et Laval.

Graphique 25 Classement des régions selon l'écart dans le taux d'emploi entre les autochtones et l'ensemble de la population, Québec, 2006



Source : Tableau A17 de l'annexe statistique.

## *4.2 Le Nord-du-Québec, l'Outaouais et la Côte-Nord*

Pour chacune des trois régions où se concentrent principalement les autochtones, l'analyse passe à un niveau plus local pour mettre en relief leur marché du travail.

### *Le Nord-du-Québec*

Au recensement de 2006, la population totale de PNI dans le Nord-du-Québec est estimée à 23 175 sur 39 817 personnes dans cette région. C'est la part la plus élevée de toutes les régions au Québec, soit 58,2 %. La majorité des PNI est formée d'Indiens (13 550) et s'y retrouvent aussi la plupart des Inuits (9 625 sur les 10 950 que le Québec compte).

Trois localités dominent la région en termes de population de PNI. Il s'agit de Chisasibi (3 740, graphique 26) et de Mistissini (2 790), où se retrouvent presque exclusivement des Indiens. La troisième localité en importance est un village Inuit (Kuujjuak) avec 1 650 personnes.

Deux de ces localités, Mistissini et Kuujjuak, affichent des indicateurs du marché du travail, soit leur taux d'activité et d'emploi (graphique 27) qui sont supérieurs à ceux des autochtones de leur région ou de l'ensemble du Québec. Mais leur taux de chômage demeure élevé à 19,1 % et 15,9 % respectivement (graphique 28).

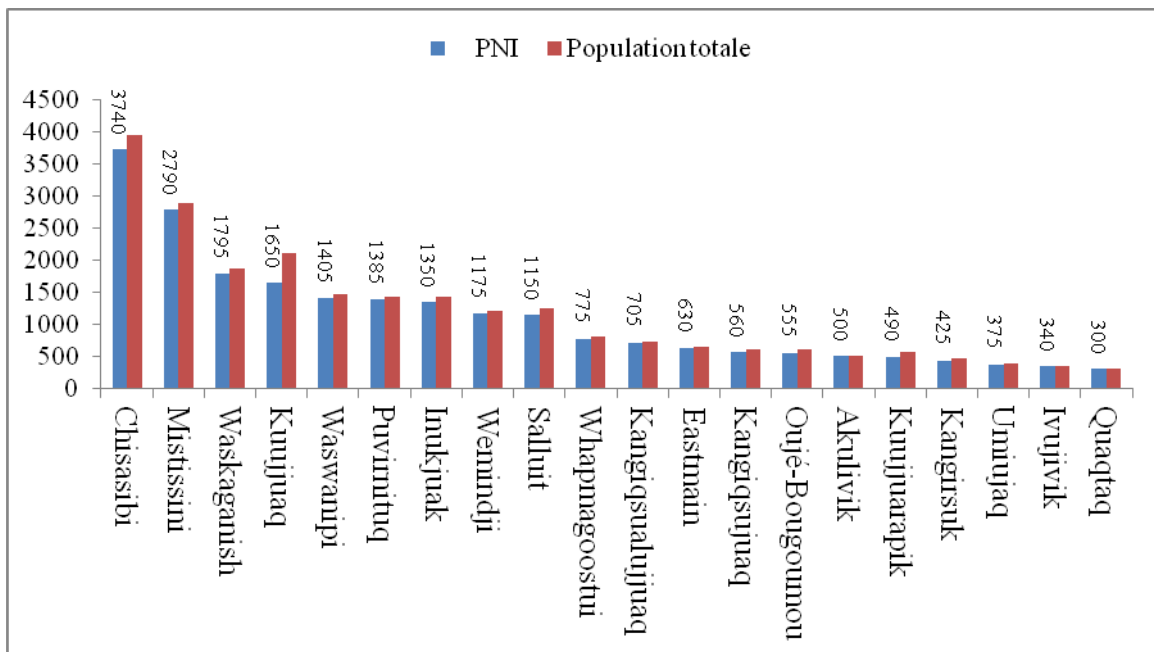
Les principaux secteurs d'activité économique dans lesquels travaillent les personnes de ces trois communautés comprennent pour

Chisasibi : les soins de santé et services sociaux, es autres services, les industries primaires et la construction;

Mistissini : les industries primaires, les soins de santé et services sociaux et l'enseignement;

Kuujuuak : les autres services et les soins de santé et services sociaux.

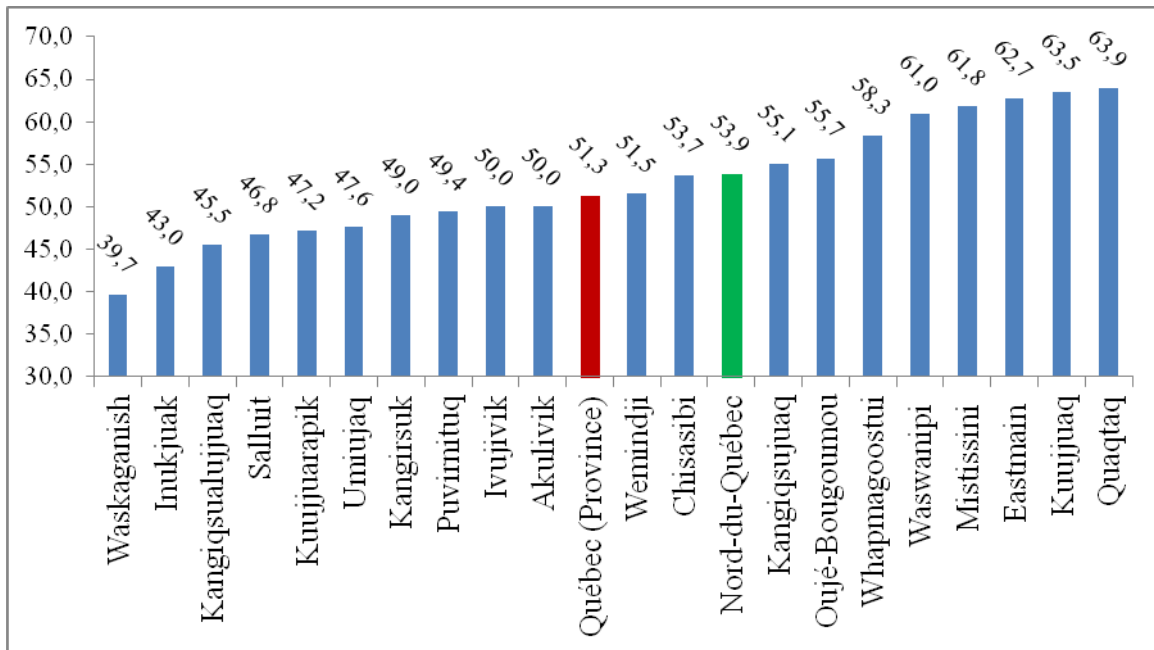
Graphique 26 Classement des localités selon le nombre de PNI, Nord-du-Québec, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Certaines localités dans le Nord-du-Québec sont affligées par un marché du travail qui est loin de leur plein potentiel. De faibles taux d'activité conjugués avec des taux d'emploi du même ordre et des taux de chômage souvent supérieurs à ceux des autochtones de leur région ou de l'ensemble du Québec.

Graphique 27 Taux d'emploi des localités du Nord-du-Québec, 2006

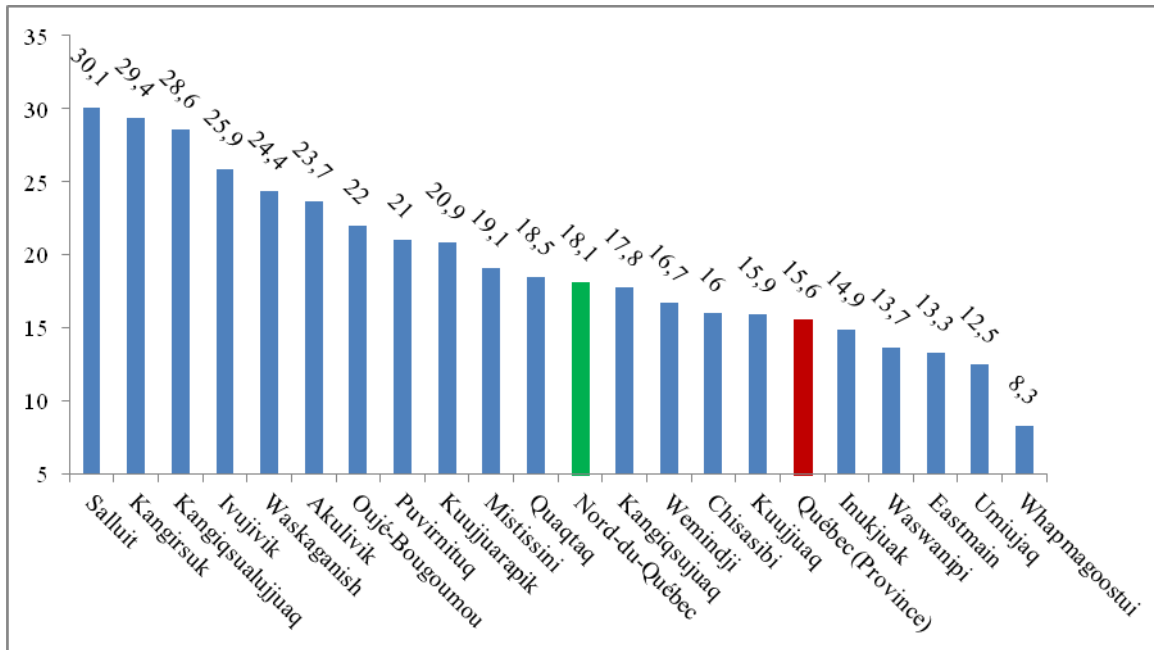


Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Ces localités sont essentiellement formées de communautés inuites et comprennent, entre autres, Waskaganish, Inukjuak, Kangiqsualujuaq et Salluit.



Graphique 28 Taux de chômage des localités du Nord-du-Québec, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

L'Administration régionale Kativik, dans sa dernière enquête sur les emplois au Nunavik en 2011, parle du boom minier et de ses effets :

*«Le marché du travail du Nunavik n'a cessé de croître depuis que l'Administration régionale Kativik effectue des enquêtes sur les emplois. En 2005, le nombre d'emplois à temps plein avait doublé comparativement à 1993 et le même constat s'applique entre 1998 et 2011 puisque le nombre d'emplois à temps plein a augmenté de 98 % durant cette période.*

*Cependant, la très forte croissance des emplois dans le domaine minier en arrive à créer une distorsion dans la structure du marché du travail : il y a les emplois des municipalités majoritairement occupés par la main-d'œuvre inuite et il y a les*

*sites miniers avec leurs nombreux postes occupés en grande partie par une main-d'œuvre importée.»<sup>30</sup>*

Un portrait détaillé sur la région du Nord-du-Québec rejoint les constats faits pour cette région :

*«La sous-scolarisation touche un peu plus du tiers de la population jamésienne et la moitié des autochtones. Chez les autochtones, selon la localité, le taux de chômage en 2006 varie de 7,6 % à 28 % et le taux d'activité, de 86,4 % à 54 %...*

*La majorité des villages cris ont un taux d'activité semblable ou supérieur à celui de l'ensemble du Québec, sauf Waskaganish et Wemindji. Cependant, un peu moins de la moitié de ceux-ci ont un taux d'emploi inférieur à celui de l'ensemble du Québec et du Nord-du-Québec. Whapmagoostui enregistre aussi le taux de chômage le plus faible (7,6 %) suivi par Nemiscau (10,8 %). Dans tous les autres villages cris, la situation du marché du travail en 2006 a été peu favorable avec un taux de chômage supérieur à celui de la région, variant entre 13,7 % et 22,6 %. Parmi les villages inuits, tous ceux qui sont desservis par le CLE de Kuujjuak ont enregistré de meilleurs taux d'activité que l'ensemble de la région alors qu'on observe l'inverse dans les villages desservis par le CLE d'Inukjuak un taux d'activité inférieur à l'ensemble de la région sauf pour Ivujivik. Pour les villages inuits servis par le CLE de Kuujjuak et la moitié des villages servis par le CLE d'Inukjuak, le taux d'emploi est inférieur à celui de l'ensemble de la région.»<sup>31</sup>*

Un phénomène particulier touche les régions nordiques. Même si aucune donnée précise n'existe à ce sujet pour le Nord-du-Québec, les informations qui s'appliquent à des

---

<sup>30</sup> ARK, *Les emplois au Nunavik*, p. 58

<sup>31</sup> Centre d'études collégiales à Chibougamau, *Profil socio-économique Nord-du-Québec*, p. 12 et 91

territoires semblables indiquent que ces populations sont confrontées à un coût de la vie plus élevé. Une étude de 2008 estime que le coût de la vie dans des villes comme Whitehorse et Yellowknife est supérieur de 33 % à la moyenne canadienne<sup>32</sup>. Cette information avait aussi été véhiculée par le député d'Ungava<sup>33</sup>. Un coût de la vie plus élevé entraîne la pauvreté, les salaires et les coûts de main-d'œuvre à la hausse et baisse les revenus réels.

## *L'Outaouais*

Dans la région de l'Outaouais, la population, estimée à près de 341 000 personnes en 2006, compte parmi ses rangs 6 410 PNI<sup>34</sup>, essentiellement des Indiens et 4 210 d'entre eux sont des Indiens inscrits. Elles sont localisées dans Gatineau (3 300 PNI sur un total de 242 124 personnes, soit 1,4 % de la population, graphiques 29 et 30), la Vallée-de-la-Gatineau (1 755 sur 20 518, soit 8,6 %), Pontiac (1 485 sur 14 586, soit 3,2 %), les Collines de l'Outaouais (665 sur 42 005, soit 1,6 %) et Papineau (230 sur 21 863, soit 1,1 %).

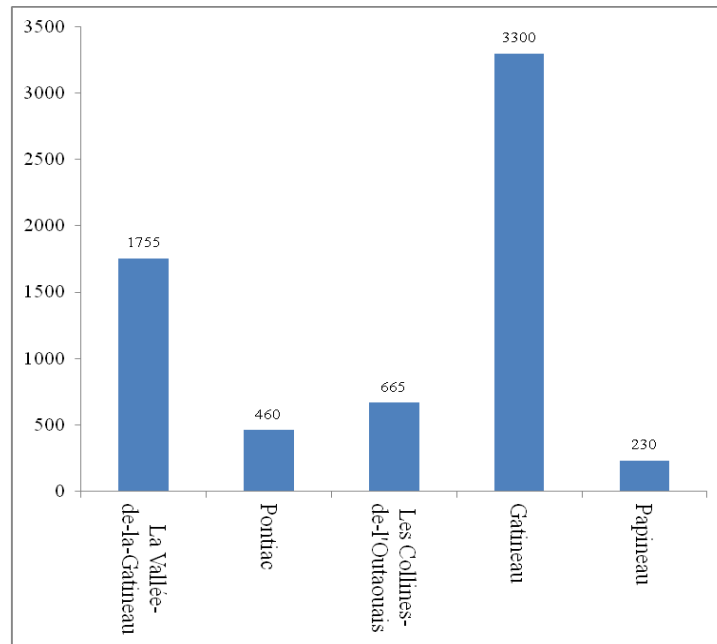
---

<sup>32</sup> Emmanuel Preville, *Coût de la vie élevé pour les habitants des régions éloignées*, Bibliothèque du Parlement, **In Brief**, p. 1.

<sup>33</sup>[http://pq.org/actualite/videos/plan\\_nord\\_deja\\_compromis\\_par\\_le\\_cout\\_de\\_la\\_vie\\_dans\\_le\\_nord\\_du\\_quebec](http://pq.org/actualite/videos/plan_nord_deja_compromis_par_le_cout_de_la_vie_dans_le_nord_du_quebec)

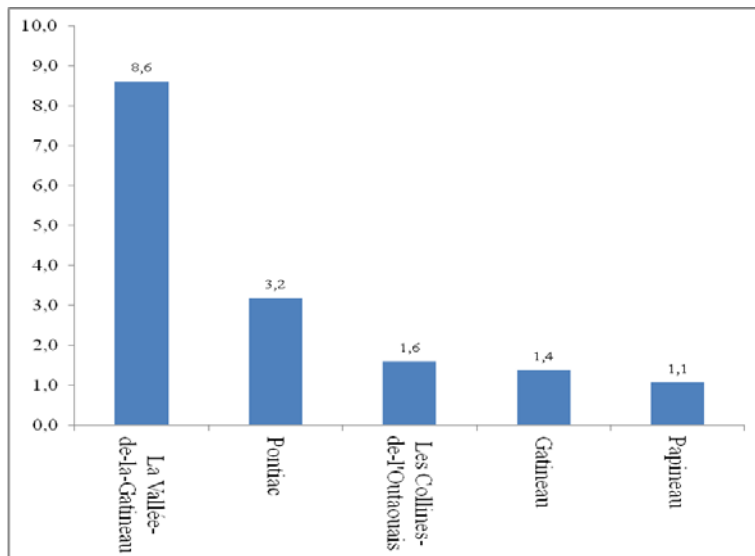
<sup>34</sup> Si, dans la population autochtone es Métis étaient inclus, celle-ci augmenterait de 6 300 personnes, soit 2 590 dans la Gatineau, 1 565 dans la Vallée-de-la Gatineau, 1 485 dans Pontiac, 550 dans les Collines-de-l'Outaouais et 110 dans Papineau.

Graphique 29 Répartition (N) des PNI selon les sous-régions de l'Outaouais, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Graphique 30 Taux de présence des PNI (%) des PNI selon les sous-régions de l'Outaouais, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Globalement, des écarts existent entre les indicateurs du marché du travail pour la population autochtone<sup>35</sup> par rapport à ceux de l'ensemble de la population. Ainsi 7 points de pourcentage (56,8 % comparé à 63,8 %) séparent les taux d'emploi des deux groupes. Un écart similaire est observable aussi au niveau du taux de chômage (13,6 % comparé à 6,3 %).

Les deux sous-régions de l'Outaouais, qui ont le marché du travail où les indicateurs affichent une sous-utilisation importante, sont aussi des territoires où le taux de présence des PNI sont parmi les plus élevés de la région.

La Vallée-de-la-Gatineau, avec un taux d'emploi de 43,7 % (graphique 31) et un taux de chômage de 25,7 % (graphique 32), combiné à un taux d'activité de 58,9 %, obtient les pires résultats de la région pour l'intégration au marché du travail des autochtones.

Les quelques 1 475 travailleurs autochtones de ce territoire œuvrent principalement dans les autres services, les services de commerce, les soins de santé et services sociaux et les industries primaires.

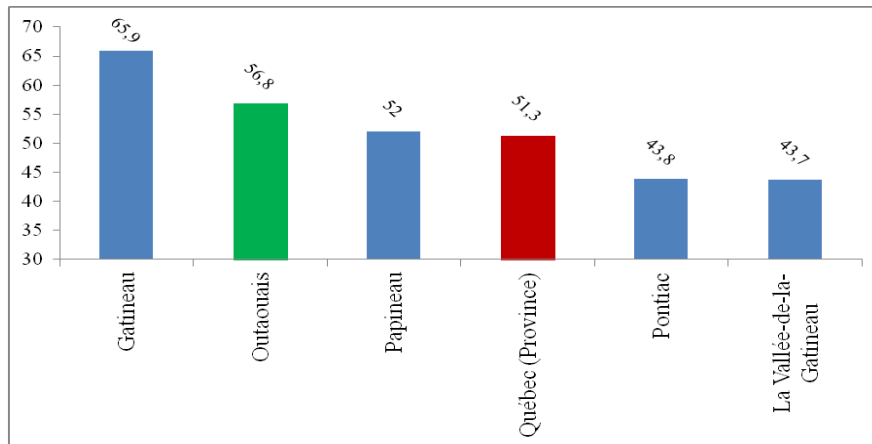
Pontiac se retrouve à peu près dans la même situation que la sous-région précédente, avec un faible taux d'emploi (43,8 %) et un chômage qui touche le cinquième de sa population (20,8 %), ce qui implique une faible participation au marché du travail.

---

<sup>35</sup> Les données sur les indicateurs du marché du travail pour les autochtones incluent les Métis dans les taux cités.

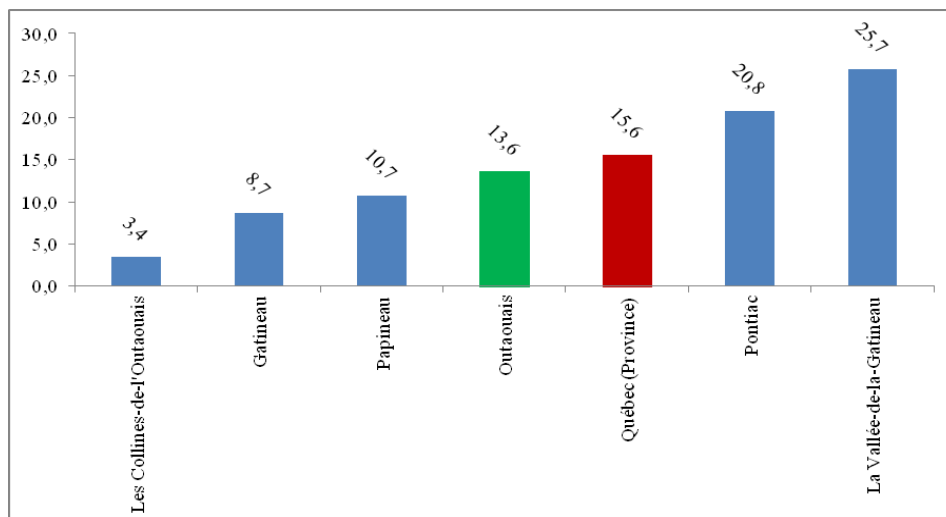
Les 915 travailleurs autochtones de Pontiac se retrouvent principalement dans les autres services, la fabrication, les services de commerce, les soins de santé et services sociaux et la construction.

Graphique 31 Taux d'emploi (%) des autochtones selon les sous-régions de l'Outaouais, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Graphique 32 Taux de chômage (%) des autochtones selon les sous-régions de l'Outaouais, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Plus du tiers (35,3 %) des autochtones de l'Outaouais n'ont aucun certificat ou diplôme; dans Pontiac (43,2 %) et la Vallée-de-la-Gatineau (39,3 %), ces parts sont encore plus élevées.

### *La Côte-Nord*

La population totale des PNI sur la Côte-Nord est estimée à 9 925<sup>36</sup> en 2006 sur une population globale de 95 911 personnes, soit un taux de présence de 10,3 %. Cette population est formée principalement d'Indiens (9 740) et de très peu d'inuits (180).

Trois sous-régions regroupant le plus de PNI sont Sept-Rivières / Caniapiscou (4 185 sur 38 195, soit 11 % de cette région, graphique 33), Manicouagan (2 700 sur 32 690, soit 8,3 %) et Minganie / Basse-Côte-Nord (2 600 sur 11 765, soit 22,1 %).

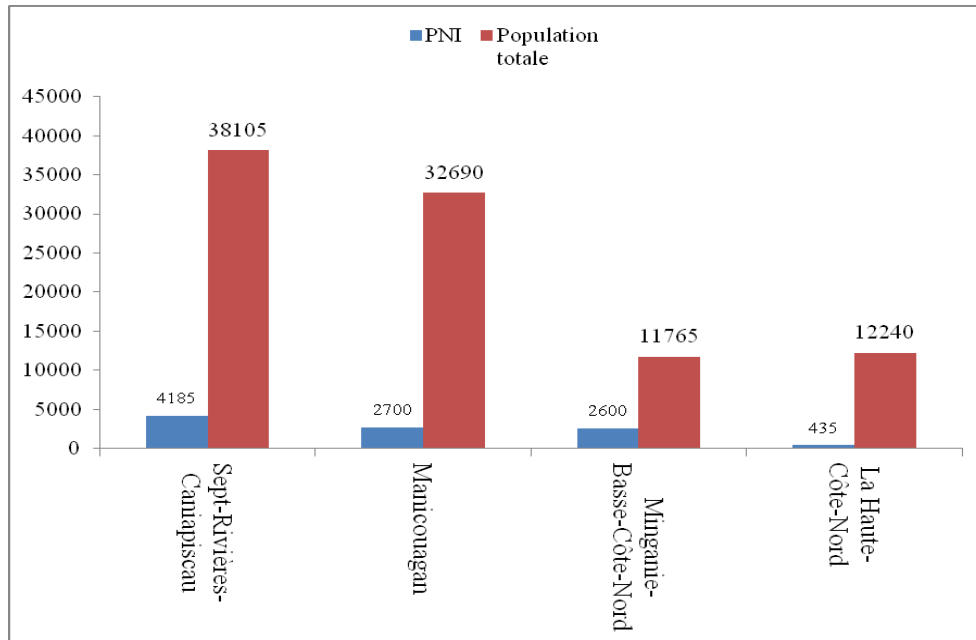
Ces trois sous-régions sont particulièrement désavantagées avec de faibles taux d'emploi (graphique 34) et d'activité et de taux de chômage élevés (graphique 35).

Dans la région de la Côte-Nord, les écarts entre les indicateurs du marché du travail pour la population autochtone et ceux de l'ensemble de la population sont parmi les plus élevés au Québec. Ils atteignent 18 points de pourcentage dans le taux d'emploi, 17 points de pourcentage dans le taux de chômage et 9,9 points dans le taux d'activité.

---

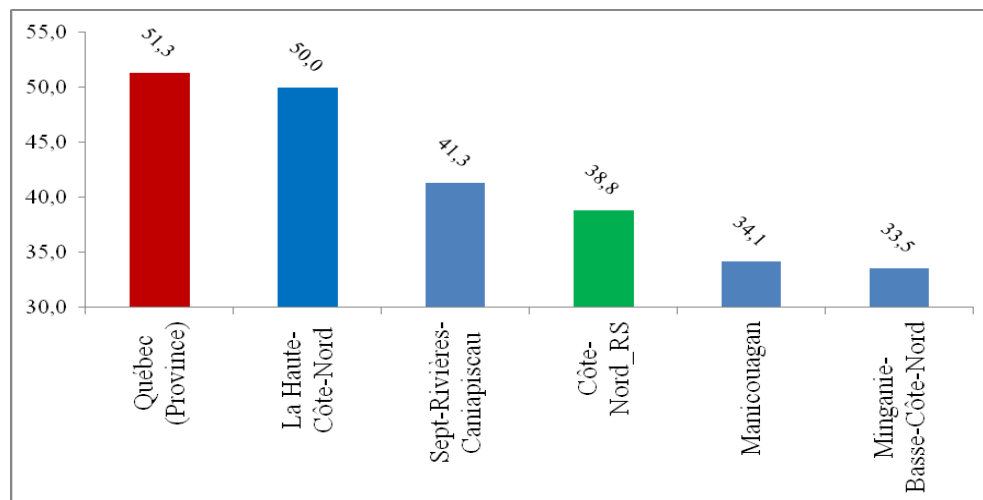
<sup>36</sup> Le nombre total d'autochtones est estimé à 12 735 si les 2 590 Métis sont inclus.

Graphique 33 Répartition (N) des PNI et de la population selon les sous-régions de la Côte-Nord, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

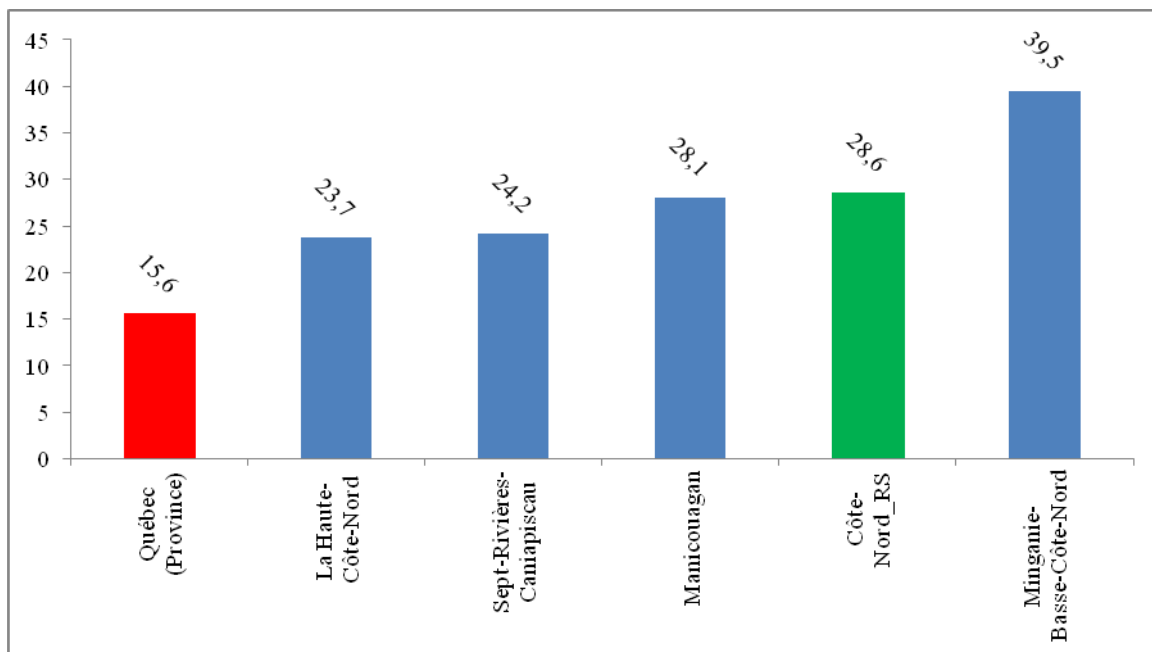
Graphique 34 Taux d'emploi (%) des autochtones selon les sous-régions de la Côte-Nord, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.



Graphique 35 Taux de chômage (%) des autochtones selon les sous-régions de la Côte-Nord, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Une très grande partie de la population autochtone de la Côte-Nord n'a pas de diplôme ou certificat, soit trois personnes sur cinq (59,4 %). Les deux sous-régions de Sept-Rivières / Caniapiscau (60,2 %) et de Manicouagan (59,8 %) affichent des taux aussi faibles. La Minganie / Basse-Côte-Nord (70,2 %) est encore plus désavantagée sur le plan de la scolarisation de la population autochtone.

## Conclusion

Les Premières Nations et les Inuits sur le marché du travail au Québec ont à faire face à plusieurs désavantages et obstacles lorsqu'ils entrent sur le marché du travail et veulent accéder à un emploi. L'accès à un emploi, exigeant ou non des compétences élevées, tout comme le maintien en emploi sur le marché du travail ont fait l'objet des analyses de cette étude et ont été examinés sous plusieurs angles.

La population des PNI s'accroît rapidement de puis plusieurs années, ce qui entraîne des défis supplémentaires à leur intégration sur le marché du travail. Cette expansion démographique rapide se répercute sur la demande de services gouvernementaux, tels que l'éducation, la santé, les services sociaux, le travail, à laquelle l'offre peine et tarde à s'ajuster.

Un autre défi à relever, c'est celui de la faible scolarité auquel se greffent des taux élevés de décrochage scolaire et de faibles taux de diplomation. Même les plus jeunes générations de PNI (les 15 à 44 ans) n'obtiennent qu'en faible proportion un premier diplôme de niveau secondaire et très peu rejoignent les rangs universitaires. Les années de retard accumulées à ce titre et les efforts à consentir pour réduire ce déficit de scolarité illustrent l'ampleur de la tâche nécessaire pour améliorer les compétences des PNI qui veulent accéder à un emploi avec des qualifications plus élevées.

L'évolution des tendances sur le marché du travail, que ce soit de 2001 à 2006 ou de 2007 à 2011, indique que la situation peine à s'améliorer pour les PNI et des ressources accrues seront nécessaires pour réduire les écarts dans la participation au marché du

travail et améliorer le potentiel et l'utilisation de cette main-d'œuvre en croissance accélérée.

D'autres obstacles se dressent devant les PNI. Les barrières linguistiques peuvent être élevées lorsqu'il s'agit d'occuper un poste exigeant le français ou pour parfaire ses compétences dans cette langue. La localisation des PNI peut aussi imposer des limites sévères à leur participation au marché du travail. La rareté des emplois disponibles dans de nombreuses localités nordiques et la faiblesse des structures locales d'emploi dans de nombreuses réserves ou territoires indiens, souvent situées à des distances élevées de centres urbains plus importants, nécessitent une plus grande mobilité territoriale pour sortir du sous-emploi et du chômage.

Certaines régions ou localités du Québec sont confrontées avec des écarts plus significatifs dans les indicateurs sur le marché du travail concernant les PNI et l'ensemble de leur population. Ces écarts nécessitent des efforts d'interventions plus soutenus. À partir du portrait plus détaillé qui a été produit pour trois régions du Québec où se concentre une proportion importante des PNI, il a été possible d'illustrer les importants écarts intercommunautaires, reflétant par le fait même une utilisation nettement loin d'un optimum de la main-d'œuvre locale. Les hauts taux de chômage et les faibles taux d'emploi qui cohabitent donnent une idée de l'ampleur des écarts à combler.

La stratégie destinée à apporter des correctifs à cet état de fait aura donc intérêt à comporter des axes majeurs liés à la formation et à l'intégration à l'emploi et à s'insérer dans une approche globale de résolution de difficultés liées au sous-développement en matière sociale et économique.

Le développement du capital humain des PNI aura aussi à prendre en compte trois volets, à savoir premièrement, le rattrapage par rapport au retard historique accumulé, deuxièmement, le redressement de la situation actuelle dans plusieurs communautés et troisièmement, la réponse aux besoins futurs liés à la démographie en expansion rapide.

Les jeunes PNI, dont une proportion élevée décroche et ne complète pas ses études secondaires, chôment davantage et se retrouvent avec un plus faible taux d'emploi que l'ensemble des jeunes au Québec. Ceux-ci auront à franchir d'importants obstacles pour retourner en formation ou sur le marché du travail. Les faibles expériences de travail acquises et les compétences insuffisantes les limitent dans leur démarche d'intégration et d'accès à un emploi. Pour remédier à cette problématique vécue par les jeunes, l'encouragement à la persévérance scolaire, l'accès à des études collégiales et universitaires, deviennent une partie de la solution avec le développement de moyens novateurs pour encourager la mise en place de stages en milieu de travail et les activités de formation pour les personnes en cours d'emploi.

La demande pour des travailleurs de la part des employeurs se heurte souvent à une main-d'œuvre peu qualifiée et en nombre restreint lorsqu'il s'agit de combler des postes plus qualifiés. Ces bassins limités exigent davantage d'ouverture pour résoudre ces difficultés dans l'embauche et la promotion des PNI. Divers incitatifs et moyens pourraient être mis en place pour soutenir la sensibilisation des employeurs et des organisations de travailleurs afin d'obtenir leur collaboration et assurer une meilleure intégration et utilisation du potentiel des PNI. Une extension ou un renforcement des programmes d'accès à l'égalité et d'équité en emploi pourraient aussi appuyer ce groupe défavorisé.

Comme les écarts observés dans les différents indicateurs du marché du travail se sont révélés assez élevés, la stratégie pourrait aussi se doter d'objectifs réalistes de réduction de ces écarts à l'intérieur d'un délai raisonnable.

Pour s'assurer d'atteindre les résultats souhaités, la mise en place de mécanismes de suivi et de reddition de compte améliorés de même que le développement d'une information sur le marché du travail de meilleure qualité, tant au niveau des régions et localités qu'à celui de l'ensemble du Québec, aideront à soutenir l'efficacité des interventions déployées. Le développement d'un système de projection des besoins en main-d'œuvre autochtone et l'analyse des informations tirées de diverses enquêtes et des recensements comme celles déjà accessibles dans les différents fichiers administratifs disponibles pourraient compléter l'outillage à développer pour l'élaboration d'une stratégie.

## Bibliographie

Administration régionale Kativik, **Labour Force by Level of Education**, tableau, 2012, 1 p .

Administration régionale Kativik, **Les emplois au Nunavik, Résultats d'une enquête menée auprès des employeurs du Nunavik en 2011**, ARK, Novembre 2011, 69 p.

Affaires indiennes et du Nord Canada, **Le bien-être des collectivités des Premières nations et inuites: Analyse des tendances historiques (1981-2006)**, Direction de la recherche stratégique et de l'analyse Avril 2010, 27 diapositives.

Beeman, Jennifer, **Stratégie nationale concertée : pour en finir avec la division sexuelle du travail**, CIAFT ET CCPNIMT, Décembre 2011, 25 diapositives.

CCPNIMT, **Portrait Emploi des Premières Nations et des Inuit du Québec**, document de travail, 2012, 150 p.

Centre d'études collégiales à Chibougamau, **Profil socio-économique Nord-du-Québec**, Emploi-Québec, Direction régionale du Nord-du-Québec, Février 2009, 256 p.

Centre for the Study of Living Standards, **Aboriginal Labour Market Performance in Canada, 2007-2011**, June 2012, 119 p.

Comité consultatif des Premières Nations et des Inuit sur le marché du travail, **Avis des premières nations et des inuit sur l'adéquation entre la formation et les besoins du marché du travail. Une contribution au développement du Québec**, CPMT, Juin, 2011, 19 p.

Commission de développement des ressources humaines des Premières Nations du Québec (EDRHA de l'APNQL), **Objectifs d'insertion en emploi 2006-2017. Population autochtone, région du Québec**, APNQL / CDRHPNQ, 2012, 8

Conference Board of Canada, Understanding the Value, Challenges, and Opportunities of Engaging Métis, Inuit, and First Nations Workers, Ottawa, 2012, 38 p.

Forum des politiques publiques du Canada, **Forger d'authentiques partenariats : La participation des autochtones dans les grands projets d'exploitation des ressources**, 2012, 39 p.

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, **Actions du MESS auprès des personnes autochtones**, Mess, Octobre 2012, 3 p.

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport *L'éducation des populations scolaires dans les communautés autochtones du Québec*, **Bulletin statistique de l'éducation**, No 39, Septembre 2009, 21 p.

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, **Clientèle: Autochtones, Rapport statistique sur les individus, participant aux interventions des Services publics d'emploi, Année 2010-2011**, MESS, Août 2011, 10 p.

Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, **Les femmes autochtones. Un portrait d'après le recensement de 1996**, MAINC, Ottawa, 2011, 50 p.

Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, **Aboriginal Women in Canada : A Statistical Profile from the 2006 Census**, MAINC, Ottawa, 2012, 86 p.

Moar, Frederick, **Nine Cree Communities of Eeyou Istchee, Statistical Profile from the 2008 Cree Labour Market Survey**, Cree Regional Authority, Human Resources and Skills Development Canada, Septembre 2009, 415 p.

RICHARDS, JOHN, **L'éducation des Autochtones au Québec : Un exercice d'analyse comparative**, Institut C.D. Howe, Avril 2011, 24 p.

Secrétariat aux affaires autochtones, **Amérindiens et Inuits. Portrait des nations autochtones du Québec**, 2e édition, Gouvernement du Québec, 2011 64 p.

Service aux entreprises et aux collectivités du Centre d'études collégiales à Chibougamau, **Enquête sur l'employabilité de la main-d'œuvre crie dans une perspective de développement du marché du travail en Jamésie**, Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, Janvier 2012, 88 p.

Statistique Canada, **Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations**, Recensement de 2006, Janvier 2008, 59 p.



Usalcas, Jeannine, **Les Autochtones et le marché du travail : estimations de l'Enquête sur la population active, 2008-2010**, Statistique Canada, 2011, 27 p.

Zietsma, Danielle, **Les Autochtones vivant hors réserve et le marché du travail : estimations de l'Enquête sur la population active, 2008-2009**, Statistique Canada, Mai 2010, 22 p.

## **Pistes d'interventions proposées par différents organismes et auteurs**

### **Visant à améliorer l'offre de main-d'œuvre**

Tous conviendront que la formation générale aux adultes demeure un élément incontournable pour les Premières Nations et des Inuit. Voilà un créneau sur lequel le Québec pourrait assurément agir prioritairement. CCPNIMT, 1<sup>er</sup> avis, p.10.

Il est essentiel de s'attaquer à l'écart entre les compétences des Autochtones et celles des non Autochtones au Canada si l'on veut développer le capital humain nécessaire pour pourvoir les postes bien rémunérés dans le secteur des ressources naturelles. (Forum des politiques, p.15)

Multiplier les possibilités en termes d'écoles et d'éducation supérieure pour les collectivités autochtones, ainsi que les approches novatrices et souples, comme les programmes en ligne ou dans les collectivités, et les partenariats avec l'industrie pour la formation. Un plus grand accès au financement et davantage de possibilités sur place sont nécessaires pour augmenter le niveau d'instruction des jeunes autochtones... C'est par la collaboration des collectivités autochtones, de l'industrie et des gouvernements provinciaux que s'ouvrirait la voie vers des programmes novateurs. (Forum des politiques, p.17)

Incorporer la formation pré- et post-emploi dans les programmes d'éducation et de perfectionnement. Développer les compétences générales nécessaires pour réussir sur le marché du travail contribuera à améliorer le taux de réussite des programmes de formation existants. (Forum des politiques, p.28)

Soutenir l'éducation, en particulier au niveau postsecondaire : L'éducation, de base et avancée, est fondamentale pour que les collectivités et les entrepreneurs puissent acquérir les compétences essentielles, la littératie financière et le sens des affaires. Le soutien de l'éducation à l'école et un meilleur accès aux études postsecondaires (grâce à des bourses, l'alternance travail-études et des stages, par exemple) améliorerait le taux de réussite dans les études. (Forum des politiques, p.28)

Élargir la formation et l'éducation : Il existe dans le Nord des partenariats de formation réussis entre les gouvernements, l'industrie et les collectivités autochtones. Ces programmes, souvent créés au moyen de protocoles d'entente, pourraient être des modèles pour les collectivités et les entreprises intéressées par le perfectionnement des compétences des employés potentiels. D'autres possibilités d'études postsecondaires sont nécessaires car l'industrie dans le Nord gagne en maturité et a besoin de plus en plus de professionnels. (Forum des politiques, p.28)

L'éducation et la formation sont les deux principaux moyens pour réduire l'écart entre la demande de travail et l'offre locale de main-d'œuvre au Nunavik. Avec un taux de décrochage au secondaire de plus de 90 % au secteur régulier, la formation professionnelle constitue la meilleure solution dans plusieurs domaines. (ARK, p.60)

Compte tenu du taux de décrochage scolaire, la plupart des jeunes auront besoin de formation professionnelle pour se trouver un emploi stable. S'il était possible d'offrir au Nunavik plus de programmes de niveau collégial (cégep), les jeunes seraient certainement plus encouragés à poursuivre leurs études. (ARK, p.60)

Strategies that can help improve the recruitment, hiring, and retention of Aboriginal workers include improvement in the educational outcomes of the Aboriginal population; promotion of better understanding of the Aboriginal population among the non-Aboriginal population; simplification of points of contact between Aboriginal organizations and employers; and increased opportunities for the sharing of best practices among Aboriginal employment organizations. (Conference Board, p. i)

Aboriginal workers in Canada face a variety of barriers to successful integration in the workforce. Lack of appropriate literacy and language skills is often a key barrier preventing Aboriginal workers from achieving their workforce potential. Aboriginal workers are often unable to overcome the literacy barrier and develop their skills to “job standard” levels without assistance (i.e., workplace standards of at least International Adult Literacy Survey [IALS] Level 3). Racism is also a challenge facing Aboriginal workers in Canada. (Conference Board, p.5)

Beaucoup de ces commentaires sont des pistes concrètes pouvant mener à une meilleure intégration de cette main-d'œuvre. Les commentaires les plus fréquents tournent essentiellement autour des éléments suivants :

- Offrir des emplois valorisants aux Cris (74 mentions)
  - Offrir des formations en anglais et à proximité (52 mentions)
  - Offrir des logements abordables et de qualité (38 mentions)
  - Combattre le racisme et les préjugés envers les Cris (9 mentions)
- (Service aux entreprises, Centre d'études collégiales, p. 62)

Il ressort aussi de cette étude que les travailleurs cris ayant un niveau d'éducation plus élevé (collégial et universitaire) auront peu d'intérêt à venir travailler chez les Jamésiens en raison d'une plus grande rétribution salariale relative à leurs compétences dans leurs communautés. (Service aux entreprises, Centre d'études collégiales, p. 62)

À la lumière de cette enquête, nous croyons que certaines structures pourraient être mises en place pour faciliter l'intégration des travailleurs migrant des communautés cries :

- des cours de francisation en entreprise pour les travailleurs cris;
- une structure de transport collectif entre les communautés du *Inland* et les villes de Chibougamau/Chapais;
- une ressource en intégration des nouveaux arrivants cris dans les villes jamésiennes. (Service aux entreprises, Centre d'études collégiales, p. 62)

## **Visant à améliorer la demande de main-d'œuvre**

Women Building Futures, à Edmonton, offre des bourses d'étude pour appuyer la formation pré-emploi pour les femmes autochtones dans l'industrie du bâtiment et de la construction. (Forum des politiques, p.32)

School Plus, un programme de bourses offert par Enbridge, apporte un financement à des écoles allant de la maternelle à la 12e année pour les aider à offrir des activités parascolaires et scolaires visant à encourager la participation des jeunes autochtones et à augmenter le pourcentage de ces jeunes qui finissent leurs études. (Forum des politiques, p.32)

Les programmes de bourses aident les étudiants à faire face aux coûts supplémentaires associés aux programmes de formation et d'éducation. Les bourses serviraient à appuyer l'éducation et la formation en offrant aux récipiendaires un financement pour un éventail plus large de besoins connexes comme la garde d'enfants ou les frais de déplacement. (Forum des politiques, p.32)

Shell Canada a fait du développement d'une authentique participation une priorité pour son personnel en lui offrant des opportunités d'échanges culturels et de formation. Les Semaines de sensibilisation à la culture aborigène, organisées régulièrement, constituent pour le personnel l'occasion de découvrir la culture et les traditions des communautés autochtones. Le personnel de Shell a également la possibilité de participer à des cérémonies de conclusion de traités et d'établir des

relations par le biais d'un réseau autochtone à l'échelle de la société. (Forum des politiques, p.32)

The educational attainment of Canada's Aboriginal population lags behind its non-Aboriginal population—a lack of qualifications, skills, education, and work experience are the most significant issues employers face when attracting and hiring Aboriginal workers. Challenges reaching out to potential Aboriginal workers and worker reluctance to move away from home communities for work also impede the successful recruitment of Aboriginal workers. The most common work performance issues that employers experience with Aboriginal workers relate to the skills, attitudes, and behaviours needed for the workplace. The most significant issues employers face in retaining Aboriginal workers are dissatisfaction with career and skills development and cultural issues (e.g., racism and misunderstandings between Aboriginal and non-Aboriginal workers). (Conference Board, p. ii)

Canadian employers use a variety of tools and strategies to recruit Aboriginal workers, including advertising; local employment centres; educational institutions; community organizations; band or treaty organizations; internships or job placement programs; and Aboriginal labour market development organizations. Many businesses that actively recruit Aboriginal workers also have strategies in place to ensure the retention of these workers: Aboriginal friendly workplace programs and/or policies; learning and development opportunities; competitive compensation and benefits; providing time for Aboriginal workers to participate in seasonal or traditional activities; and mentorship programs. (Conference Board, p. ii)

Consistently poor educational outcomes and a lack of work experience are significant impediments to Aboriginal Peoples success in the workforce—therefore, efforts to increase both secondary and post-secondary educational attainment among the Aboriginal population are called for. Aboriginal employment organizations (e.g., Aboriginal Skills and Employment Training Strategy [ASETS] Agreement Holders) have limited opportunities to share best practices and learn from one another. Increasing opportunities for them to share knowledge and information would enhance their ability to assist Aboriginal workers. Some employers have difficulty engaging Aboriginal workers because of the complex web of Aboriginal organization networks that exist in Canada—better coordination of information and services among Aboriginal organizations could make it easier for employers to engage Aboriginal workers. Cultural awareness programs can help to overcome racism and misunderstandings in the workplace. (Conference Board, p. ii)

Positive stories about Aboriginal people generated by the media, governments, and industry can help to create better cultural understandings outside the workplace. (Conference Board, p. ii)

## **Visant les acteurs du marché du travail**

Que le Québec encourage fortement les acteurs régionaux tels les conseils régionaux des partenaires du marché du travail à développer les mécanismes appropriés pour garantir une pleine participation des Premières Nations et des Inuit au marché du travail. CCPNIMT, Recommandation 6, 1<sup>er</sup> avis



Que le Québec exige de tous les acteurs du marché du travail un engagement ferme à prendre tous les moyens afin de favoriser la participation et la rétention en emploi des Premières Nations et des Inuit qui souhaiteront participer au marché du travail du Québec. CCPNIMT, Recommandation 7, 1<sup>er</sup> avis.

On a besoin de plus de données pour créer des programmes du marché du travail qui sont efficaces et pour faire en sorte que les programmes existants correspondent aux besoins du marché du travail. Une base de données des compétences ou un autre instrument de cartographie serait une solution pour faire mieux coïncider les programmes de formation et les besoins du marché du travail. (Forum des politiques, p.15)

Créer un système intégré de jumelage des ressources humaines pour cartographier les données sur les besoins du secteur et celles sur les talents des collectivités. Cartographier la demande et l'offre de main-d'œuvre, à court terme et pendant toute la durée des projets proposés est une façon de faire mieux coïncider les programmes de formation et les besoins du secteur... La collaboration et le partage des données entre les gouvernements, l'industrie et les collectivités autochtones sont également nécessaires. (Forum des politiques, p.17)

Créer des centres régionaux et sectoriels pour tirer parti du travail fait par l'industrie, les gouvernements et les collectivités autochtones. Les initiatives collaboratives auxquelles participent l'industrie, les collectivités autochtones et les gouvernements sont importantes pour permettre l'alignement des objectifs et des programmes destinés à augmenter la participation au marché du travail. Ces centres pourraient être créés conjointement par des associations professionnelles,

des gouvernements et des collectivités autochtones ainsi que par des établissements autochtones existants. (Forum des politiques, p.17)

## **Annexe statistique**

## Liste des tableaux

Tableau A1 : Répartition (N) de la population totale et de la population de 15 ans ou plus selon l'identité (dont les Premières nations et Inuits) et selon la province, Canada, 2006. .....	94
Tableau A2 Principaux indicateurs du marché du travail (taux en %) selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et selon la province, Canada, 2006. .....	95
Tableau A3 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) selon certains groupes de population autochtone et non autochtone, Québec, 2001 et 2006.....	96
Tableau A4 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) pour les Indiens et les Inuits selon la région de résidence, Québec, 2006. ....	97
Tableau A5 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et les groupes d'âge, Québec, 2006.....	98
Tableau A6 Principaux indicateurs du marché du travail (taux en %) selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et les groupes d'âge, Québec, 2006. .....	99
Tableau A7 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus et principaux indicateurs du marché du travail selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et le sexe, Québec, 2006.....	100
Tableau A8 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus et principaux indicateurs du marché du travail selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et la scolarité, Québec, 2006 .....	101
Tableau A9 Principaux indicateurs du marché du travail (taux en %) selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et le niveau de scolarité, Québec, 2006.....	102

Tableau A10 Répartition (N et %) de la population en emploi selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et le secteur d'activité économique, Québec, 2006.....	103
Tableau A11 Répartition (N et %) de la population en emploi selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et le groupe professionnel, Québec, 2006.....	104
Tableau A12 Répartition de la population en emploi selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et la durée annuelle du travail, N et revenu moyen, Québec, 2005.....	105
Tableau A13 Répartition (%) de la population en emploi selon certains groupes de population autochtone et non autochtone selon la tranche de revenu moyen d'emploi, Québec, 2005 .....	106
Tableau A14 Principaux indicateurs du marché du travail selon l'identité autochtone, Québec et ailleurs au Canada, 2007 à 2011 .....	107
Tableau A15 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon l'identité autochtone et la région administrative, Québec, 2006.....	109
Tableau A16 Répartition (N) de la population totale selon l'identité autochtone et la région socio-sanitaire, Québec, 2006.....	110
Tableau A17 Principaux indicateurs du marché du travail selon l'identité autochtone et la région administrative, Québec, 2006 .....	111

Tableau A1 : Répartition (N) de la population totale et de la population de 15 ans ou plus selon l'identité (dont les Premières nations et Inuits) et selon la province, Canada, 2006.

Province			Identité autochtone		PNI (Indiens+Inuits)		Indiens		Inuit		Métis		Autres identités autochtones		Pas d'identité autochtone	
	Total	15 ans et plus	Total	15 ans et plus	Total	15 ans et plus	Total	15 ans et plus	Total	15 ans et plus	Total	15 ans et plus	Total	15 ans et plus	Total	15 ans et plus
Terre-Neuve-et-Labrador	500610	422390	23450	18050	12480	9495	7765	5890	4715	3605	6475	5000	4495	3555	477155	404335
Île-du-Prince-Édouard	134205	110205	1730	1130	1255	795	1225	790	30	5	385	255	90	80	132475	109075
Nouvelle-Écosse	903090	756595	24175	17870	15560	10805	15240	10535	320	270	7685	6250	930	815	878915	738720
Nouveau-Brunswick	719650	601425	17655	13205	12565	8880	12380	8740	185	140	4275	3620	815	705	702000	588225
Québec	7435905	6184490	108430	80910	76045	54865	65090	47980	10955	6885	27980	22305	4405	3740	7327475	6103580
Ontario	12028895	9819420	242490	178165	160435	113275	158395	111925	2040	1350	73610	58185	8445	6705	11786405	9641255
Manitoba	1133515	908450	175395	117200	101205	63565	100645	63185	560	380	71805	52090	2385	1545	958115	791245
Saskatchewan	953850	766235	141890	91295	91615	55755	91400	55610	215	145	48115	34215	2160	1325	811960	674940
Alberta	3256355	2625140	188365	129745	98890	64695	97280	63600	1610	1095	85495	62080	3980	2970	3067990	2495400
Colombie-Britannique	4074385	3394910	196075	140825	130370	92045	129575	91485	795	560	59445	43995	6260	4785	3878305	3254080
Territoire du Yukon	30190	24490	7580	5520	6535	4760	6280	4585	255	175	805	620	240	140	22610	18970
Territoires du Nord-Ouest	41055	31135	20635	14470	16800	11690	12640	8835	4160	2855	3580	2620	255	160	20420	16670
Nunavut	29165	19235	24915	15505	24740	15385	100	75	24640	15310	125	95	50	25	4410	3835
Canada	31241030	25664225	1172790	823890	748505	506005	698025	473235	50480	32770	389780	291330	34505	26555	30068245	24840340

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006.

Tableau A2 Principaux indicateurs du marché du travail (taux en %) selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et selon la province, Canada, 2006.

	Total			Identité autochtone			PNI			Indien			Inuit			Métis			Population n'ayant pas d'identité autochtone		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Terre-Neuve-et-Labrador	58,9	47,9	18,6	60,8	42,5	30,1	58,0	40,9	29,4	57,2	40,5	29,2	59,2	41,6	29,7	67,0	46,0	31,3	58,8	48,2	18,0
Île-du-Prince-Édouard	68,2	60,7	11,1	72,1	59,7	17,2	70,6	56,9	19,5	71,5	57,6	19,5	0,0	0,0	0,0	72,0	62,0	13,9	68,2	60,7	11,0
Nouvelle-Écosse	62,9	57,2	9,1	63,0	53,2	15,5	60,1	49,3	17,9	59,8	48,8	18,3	72,2	66,7	7,7	67,7	59,5	12,2	62,9	57,3	9,0
Nouveau-Brunswick	63,7	57,3	10,0	62,7	49,7	20,8	63,5	49,4	22,1	63,6	49,4	22,2	60,7	53,6	11,8	61,7	49,4	19,7	63,7	57,5	9,7
Québec	64,9	60,4	7,0	60,8	51,3	15,6	60,4	50,7	16,1	60,0	50,7	15,5	63,3	50,8	19,7	62,2	53,3	14,4	65,0	60,5	6,9
Ontario	67,1	62,8	6,4	64,6	56,7	12,3	62,8	54,1	13,9	62,8	54,1	13,8	64,8	55,2	15,4	68,5	61,6	10,1	67,1	62,9	6,3
Manitoba	67,3	63,6	5,5	59,2	50,1	15,4	49,5	38,1	22,9	49,4	38,1	22,9	58,4	46,8	17,8	70,9	64,5	9,1	68,5	65,6	4,2
Saskatchewan	68,4	64,6	5,6	56,4	46,1	18,2	49,1	36,9	24,9	49,0	36,8	24,9	82,8	62,1	25,0	68,2	61,0	10,6	70,1	67,1	4,2
Alberta	74,0	70,9	4,3	68,3	60,8	11,1	62,3	52,5	15,7	62,1	52,3	15,8	73,1	65,3	10,0	74,7	69,3	7,1	74,3	71,4	3,9
Colombie-Britannique	65,6	61,6	6,0	65,0	55,3	15,0	62,2	51,0	18,0	62,2	51,0	18,0	67,9	63,4	6,6	71,1	64,4	9,4	65,6	61,9	5,6
Territoire du Yukon	78,1	70,7	9,4	70,7	55,3	21,9	69,6	52,8	24,1	70,2	53,2	24,2	55,9	44,1	21,1	77,2	69,9	8,4	80,2	75,2	6,2
Territoires du Nord-Ouest	76,5	68,6	10,4	65,3	52,2	20,1	62,9	48,5	22,9	62,5	48,0	23,1	64,3	50,1	22,3	75,6	67,9	10,1	86,2	82,8	4,0
Nunavut	65,3	55,2	15,6	59,1	47,2	20,1	58,9	47,0	20,3	81,2	68,8	15,4	58,8	46,8	20,3	85,0	80,0	11,8	90,4	87,2	3,5
Canada	66,8	62,4	6,6	63,0	53,7	14,8	59,0	48,3	18,2	58,8	48,2	18,0	61,3	48,9	20,3	70,1	63,1	10,0	66,9	62,7	6,3

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A3 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) selon certains groupes de population autochtone et non autochtone, Québec, 2001 et 2006.

	2001						2006					
	Total	Identité autochtone	PNI	Indiens	Inuits	Métis	Total	Identité autochtone	PNI	Indiens	Inuits	Métis
Population totale de 15 ans et plus	5832345	55890	41325	35730	5595	12035	6184490	80910	54860	47980	6880	22305
Population active	3742485	32260	23495	20080	3415	7320	4015200	49200	33125	28770	4355	13880
Personnes occupées	3434265	26305	18940	16160	2780	6090	3735505	41525	27805	24310	3495	11880
Chômeurs	308220	5960	4565	3925	640	1230	279695	7675	5320	4460	860	1995
Inactifs	2089865	23630	17830	15650	2180	4710	2169285	31710	21735	19205	2530	8425
Taux d'activité	64,2	57,7	56,9	56,2	61,0	60,8	64,9	60,8	60,4	60	63,3	62,2
Taux d'emploi	58,9	47,1	45,8	45,2	49,7	50,6	60,4	51,3	50,7	50,7	50,8	53,3
Taux de chômage	8,2	18,5	19,4	19,5	18,7	16,8	7,0	15,6	16,1	15,5	19,7	14,4

Source : Statistique Canada, Recensements 2001 et 2006.



Tableau A4 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) pour les Indiens et les Inuits selon la région de résidence, Québec, 2006.

	Indiens								Inuits							
	Population 15 ans et plus	Population active	Personnes occupées	Chômeurs	Inactifs	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Population 15 ans et plus	Population active	Personnes occupées	Chômeurs	Inactifs	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Réserve	22205	12795	9970	2820	9410	57,6	44,9	22,0	45	25	20	0	20	55,6	44,4	0,0
Région rurale	6510	3965	3485	480	2540	60,9	53,5	12,1	6055	3905	3090	805	2155	64,5	51,0	20,6
Région urbaine	19265	12010	10855	1160	7250	62,3	56,3	9,7	780	425	375	50	355	54,5	48,1	11,8
Région urbaine hors région métropolitaine de recensement	5315	2815	2460	360	2495	53,0	46,3	12,8	210	105	95	10	105	50,0	45,2	9,5
Région urbaine dans une région métropolitaine de recensement	13950	9195	8390	800	4755	65,9	60,1	8,7	575	320	285	35	250	55,7	49,6	10,9
Total	47980	28770	24310	4460	19205	60,0	50,7	15,5	6880	4355	3495	860	2530	63,3	50,8	19,7

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A5 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et les groupes d'âge, Québec, 2006.

Population de 15 ans et plus	Total		Identité autochtone		PNI		Indiens		Inuit		Métis		Pas d'identité autochtone	
15 à 24 ans	944770	15,3	17785	22,0	12935	23,6	10740	22,4	2195	31,9	4285	19,2	926980	15,2
15 à 19 ans	474105	7,7	9590	11,9	7050	12,9	5805	12,1	1245	18,1	2290	10,3	464520	7,6
20 à 24 ans	470660	7,6	8200	10,1	5885	10,7	4935	10,3	950	13,8	2000	9,0	462460	7,6
25 à 34 ans	955545	15,5	14440	17,8	10500	19,1	8965	18,7	1535	22,3	3415	15,3	941105	15,4
25 à 29 ans	490825	7,9	7225	8,9	5280	9,6	4505	9,4	775	11,3	1680	7,5	483595	7,9
30 à 34 ans	464720	7,5	7210	8,9	5220	9,5	4460	9,3	760	11,0	1740	7,8	457510	7,5
35 à 44 ans	1115280	18,0	16005	19,8	11045	20,1	9720	20,3	1325	19,3	4280	19,2	1099275	18,0
45 à 54 ans	1224410	19,8	14775	18,3	9190	16,8	8365	17,4	825	12,0	4800	21,5	1209635	19,8
55 à 64 ans	943585	15,3	9910	12,2	6060	11,0	5555	11,6	505	7,3	3305	14,8	933675	15,3
65 à 74 ans	572275	9,3	5265	6,5	3345	6,1	2995	6,2	350	5,1	1580	7,1	567005	9,3
75 ans et plus	428620	6,9	2725	3,4	1785	3,3	1635	3,4	150	2,2	635	2,8	425900	7,0
Total	6184490	100,0	80910	100,0	54860	100,0	47980	100,0	6880	100,0	22305	100,0	6103575	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A6 Principaux indicateurs du marché du travail (taux en %) selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et les groupes d'âge, Québec, 2006.

	Total			Identité autochtone			PNI			Indien			Inuit			Métis			Population n'ayant pas d'identité autochtone		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
15 à 24 ans	63,4	55,8	12,0	49,8	38,2	23,3	46,3	35,1	24,2	45,3	34,6	23,6	51,7	37,8	26,9	58,7	46,3	20,9	63,6	56,1	11,9
15 à 19 ans	47,3	40,2	15,0	36,1	26,5	26,4	33,1	24,8	25,7	31,7	23,8	25,3	39,8	29,3	27,3	45,9	33,2	28,1	47,5	40,5	14,8
20 à 24 ans	79,6	71,5	10,2	65,7	51,8	21,3	62,1	47,7	23,3	61,1	47,4	22,6	67,4	49,5	26,6	73,0	61,5	16,1	79,9	71,8	10,1
25 à 34 ans	86,2	80,3	6,8	76,2	63,8	16,3	74,0	60,5	18,1	73,9	60,7	17,8	74,9	59,6	20,0	82,4	72,5	11,9	86,4	80,6	6,7
25 à 29 ans	85,8	79,7	7,2	74,4	61,6	17,3	71,0	57,2	19,5	71,0	57,6	18,9	71,0	54,8	22,7	83,3	72,6	12,9	86,0	80,0	7,0
30 à 34 ans	86,6	81,0	6,5	78,0	66,0	15,4	77,1	64,0	17,0	76,8	63,8	16,8	78,9	65,1	18,3	81,3	72,4	11,0	86,8	81,3	6,3
35 à 44 ans	87,5	82,2	6,0	78,0	67,4	13,5	77,1	66,5	13,7	77,1	66,9	13,3	77,7	64,2	17,0	79,1	68,8	13,0	87,6	82,4	5,9
45 à 54 ans	84,5	80,0	5,4	74,3	66,0	11,2	76,2	67,6	11,3	75,8	67,4	11,1	80,0	69,7	12,9	71,6	63,5	11,4	84,6	80,2	5,3
55 à 64 ans	53,2	49,8	6,4	49,6	41,6	16,2	51,9	44,6	13,8	51,2	44,0	13,9	59,4	50,5	13,3	46,1	37,5	18,7	53,2	49,9	6,3
65 à 74 ans	11,5	10,8	6,1	14,9	13,4	10,8	16,4	14,8	10,0	16,2	14,9	8,2	18,6	14,3	23,1	11,4	10,4	8,3	11,5	10,8	6,1
75 ans et plus	3,4	3,0	10,1	6,2	5,7	5,9	7,6	7,6	0,0	7,6	7,6	0,0	6,7	6,7	0,0	3,9	2,4	40,0	3,3	3,0	10,1
Total	64,9	60,4	7,0	60,8	51,3	15,6	60,4	50,7	16,1	60,0	50,7	15,5	63,3	50,8	19,7	62,2	53,3	14,4	65,0	60,5	6,9

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A7 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus et principaux indicateurs du marché du travail selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et le sexe, Québec, 2006

Population de 15 ans et plus	Total		Identité autochtone		PNI		Indiens		Inuit		Métis		Pas d'identité autochtone								
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%							
Sexe masculin	3007830	48,6	39490	48,8	26250	47,8	22845	47,6	3405	49,5	11520	51,6	2968340	48,6							
Sexe féminin	3176660	51,4	41420	51,2	28610	52,2	25130	52,4	3480	50,6	10785	48,4	3135240	51,4							
Total	6184490	100,0	80910	100,0	54860	100,0	47980	100,0	6880	100,0	22305	100,0	6103575	100,0							
Population active	Total	Identité autochtone	PNI	Indiens	Inuit	Métis	Pas d'identité autochtone	Inuit	Métis	Pas d'identité autochtone											
											N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	
Sexe masculin	2124040	52,9	25645	52,1	16915	51,1	14725	51,2	2190	50,3	7590	54,7	2098395	52,9							
Sexe féminin	1891160	47,1	23555	47,9	16210	48,9	14045	48,8	2165	49,7	6290	45,3	1867600	47,1							
Total	4015200	100,0	49200	100,0	33125	100,0	28770	100,0	4355	100,0	13880	100,0	3966000	100,0							
	Total			Identité autochtone			PNI			Indien			Inuit			Métis			Population n'ayant pas d'identité autochtone		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Sexe masculin	70,6	65,4	7,4	64,9	53,5	17,7	64,4	52,2	19,0	64,5	52,6	18,5	64,3	49,8	22,6	65,9	56,6	14,2	70,7	65,6	7,3
Sexe féminin	59,5	55,7	6,5	56,9	49,3	13,3	56,7	49,3	13,0	55,9	49,0	12,4	62,2	51,7	16,9	58,3	49,7	14,7	59,6	55,8	6,4
Total	64,9	60,4	7,0	60,8	51,3	15,6	60,4	50,7	16,1	60,0	50,7	15,5	63,3	50,8	19,7	62,2	53,3	14,4	65,0	60,5	6,9

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A8 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus et principaux indicateurs du marché du travail selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et la scolarité, Québec, 2006

Population de 15 ans et plus	Total		Identité autochtone		PNI		Indiens		Inuit		Métis		Pas d'identité autochtone	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Aucun certificat, diplôme ou grade	1547875	25,0	35730	44,2	26565	48,4	22205	46,3	4360	63,4	7855	35,2	1512145	24,8
Certificat, diplôme ou grade	4636615	75,0	45180	55,8	28295	51,6	25775	53,7	2520	36,6	14450	64,8	4591435	75,2
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	1377585	22,3	13790	17,0	8845	16,1	7935	16,5	910	13,2	4135	18,5	1363795	22,3
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	945970	15,3	14070	17,4	8685	15,8	7655	16,0	1030	15,0	4660	20,9	931905	15,3
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	992360	16,0	9790	12,1	6220	11,3	5880	12,3	340	4,9	3025	13,6	982575	16,1
Certificat, diplôme ou grade universitaire	1320695	21,4	7535	9,3	4550	8,3	4305	9,0	245	3,6	2630	11,8	1313160	21,5
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	301140	4,9	2575	3,2	1695	3,1	1605	3,3	90	1,3	780	3,5	298570	4,9
Certificat ou grade universitaire	1019555	16,5	4965	6,1	2850	5,2	2700	5,6	150	2,2	1850	8,3	1014590	16,6
Baccalauréat	657595	10,6	3510	4,3	2040	3,7	1940	4,0	100	1,5	1275	5,7	654085	10,7
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	97830	1,6	515	0,6	305	0,6	290	0,6	15	0,2	170	0,8	97315	1,6
Diplôme en médecine, en art dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	29790	0,5	85	0,1	35	0,1	20	0,0	15	0,2	55	0,2	29700	0,5
Maîtrise	193980	3,1	695	0,9	370	0,7	360	0,8	10	0,1	295	1,3	193280	3,2
Doctorat acquis	40365	0,7	150	0,2	100	0,2	90	0,2	10	0,1	50	0,2	40210	0,7
Total	6184490	100,0	80910	100,0	54860	100,0	47980	100,0	6880	100,0	22305	100,0	6103575	100,0

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A9 Principaux indicateurs du marché du travail (taux en %) selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et le niveau de scolarité, Québec, 2006

	Total			Identité autochtone			PNI			Indien			Inuit			Métis			Population n'ayant pas d'identité autochtone		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Aucun certificat, diplôme ou grade	39,0	34,1	12,6	44,0	33,2	24,6	44,6	33,6	24,6	42,7	32,2	24,5	54,0	40,5	25,1	43,1	32,3	25,0	38,9	34,1	12,3
Certificat, diplôme ou grade	73,6	69,2	6,0	74,1	65,7	11,4	75,2	66,7	11,3	74,9	66,5	11,1	79,2	68,5	13,3	72,6	64,7	11,0	73,6	69,2	5,9
Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent	63,9	59,3	7,3	65,6	57,2	12,8	66,3	57,3	13,6	65,5	56,8	13,5	73,1	62,1	14,3	64,4	56,7	12,0	63,9	59,3	7,2
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	76,8	71,5	7,0	75,6	64,6	14,4	77,2	65,9	14,7	76,5	65,3	14,6	82,5	69,9	15,3	73,4	63,3	13,7	76,8	71,6	6,8
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	78,4	74,4	5,1	79,2	71,6	9,7	79,7	73,1	8,4	79,7	73,2	8,2	80,9	70,6	10,9	78,3	70,9	9,5	78,4	74,4	5,0
Certificat, diplôme ou grade universitaire	77,7	74,0	4,8	80,4	75,4	6,1	82,5	77,9	5,9	82,3	77,7	5,8	85,7	81,6	7,1	77,6	72,1	6,9	77,7	74,0	4,8
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	68,2	64,5	5,3	73,8	68,5	6,8	76,7	71,7	6,2	76,3	71,3	6,5	83,3	77,8	0,0	66,7	61,5	7,7	68,1	64,5	5,3
Certificat ou grade universitaire	80,5	76,7	4,7	83,6	78,9	5,7	86,3	81,4	5,1	86,1	81,3	5,4	90,0	83,3	0,0	82,4	76,8	6,9	80,5	76,7	4,7
Baccalauréat	81,7	77,8	4,7	84,6	80,2	5,2	87,7	84,1	3,9	87,4	83,8	4,1	95,0	90,0	0,0	83,1	76,9	7,5	81,6	77,8	4,7
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	73,3	69,8	4,8	77,7	71,8	7,5	72,1	68,9	6,8	72,4	69,0	7,1	66,7	66,7	0,0	88,2	79,4	10,0	73,3	69,8	4,8
Diplôme en médecine, en art dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	82,1	80,1	2,4	82,4	82,4	0,0	85,7	85,7	0,0	100,0	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	63,6	63,6	0,0	82,1	80,1	2,4
Maîtrise	80,4	76,3	5,1	83,5	77,7	7,8	90,5	79,7	10,4	90,3	79,2	10,8	100,0	100,0	0,0	76,3	72,9	0,0	80,4	76,3	5,1
Doctorat acquis	78,9	75,8	3,9	90,0	86,7	0,0	80,0	70,0	0,0	77,8	77,8	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	100,0	0,0	78,8	75,8	3,9
Total	64,9	60,4	7,0	60,8	51,3	15,6	60,4	50,7	16,1	60,0	50,7	15,5	63,3	50,8	19,7	62,2	53,3	14,4	65,0	60,5	6,9

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A10 Répartition (N et %) de la population en emploi selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et le secteur d'activité économique, Québec, 2006

	Total		Identité autochtone		PNI		Indien		Inuit		Métis		Pas d'identité autochtone	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Toutes les industries	3929675	100,0	47020	100,0	31575	100,0	27450	100,0	4125	100,0	13335	100,0	3882660	100,0
11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	96995	2,5	2130	4,5	1525	4,8	1465	5,3	60	1,5	560	4,2	94860	2,4
21 Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	16680	0,4	400	0,9	265	0,8	165	0,6	100	2,4	125	0,9	16285	0,4
22 Services publics	32305	0,8	470	1,0	325	1,0	265	1,0	60	1,5	135	1,0	31830	0,8
23 Construction	205660	5,2	3205	6,8	2150	6,8	2040	7,4	110	2,7	825	6,2	202455	5,2
31-33 Fabrication	573550	14,6	4230	9,0	2340	7,4	2290	8,3	50	1,2	1640	12,3	569320	14,7
41 Commerce de gros	173190	4,4	1010	2,1	580	1,8	525	1,9	55	1,3	365	2,7	172180	4,4
44-45 Commerce de détail	472030	12,0	4640	9,9	2865	9,1	2415	8,8	450	10,9	1520	11,4	467390	12,0
48-49 Transport et entreposage	181475	4,6	2330	5,0	1445	4,6	1190	4,3	255	6,2	750	5,6	179140	4,6
51 Industrie de l'information et industrie culturelle	99490	2,5	825	1,8	600	1,9	535	1,9	65	1,6	215	1,6	98660	2,5
52 Finance et assurances	153975	3,9	705	1,5	360	1,1	340	1,2	20	0,5	290	2,2	153265	3,9
53 Services immobiliers et services de location et de location à bail	57260	1,5	585	1,2	345	1,1	290	1,1	55	1,3	215	1,6	56680	1,5
54 Services professionnels, scientifiques et techniques	246790	6,3	1330	2,8	670	2,1	630	2,3	40	1,0	550	4,1	245465	6,3
55 Gestion de sociétés et d'entreprises	3865	0,1	25	0,1	15	0,0	15	0,1	0	0,0	0	0,0	3840	0,1
56 Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	141940	3,6	1965	4,2	1270	4,0	1120	4,1	150	3,6	625	4,7	139975	3,6
61 Services d'enseignement	270900	6,9	3340	7,1	2525	8,0	1945	7,1	580	14,1	710	5,3	267555	6,9
62 Soins de santé et assistance sociale	441705	11,2	6460	13,7	4735	15,0	3785	13,8	950	23,0	1445	10,8	435245	11,2
71 Arts, spectacles et loisirs	75740	1,9	1110	2,4	745	2,4	670	2,4	75	1,8	330	2,5	74635	1,9
72 Hébergement et services de restauration	246720	6,3	2930	6,2	1825	5,8	1715	6,2	110	2,7	965	7,2	243795	6,3
81 Autres services, sauf les administrations publiques	195040	5,0	2155	4,6	1240	3,9	1140	4,2	100	2,4	790	5,9	192890	5,0
91 Administrations publiques	244345	6,2	7165	15,2	5760	18,2	4920	17,9	840	20,4	1280	9,6	237185	6,1

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A11 Répartition (N et %) de la population en emploi selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et le groupe professionnel, Québec, 2006

	<b>Total</b>		<b>Identité autochtone</b>		<b>PNI</b>		<b>Indien</b>		<b>Inuit</b>		<b>Métis</b>		<b>Pas d'identité autochtone</b>	
Toutes les professions	3929675	100,0	47020	100,0	31565	100,0	27445	100,0	4120	100,0	13335	100,0	3882655	100,0
A Gestion	353065	9,0	3200	6,8	2220	7,0	1930	7,0	290	7,0	850	6,4	349870	9,0
B Affaires, finance et administration	715470	18,2	7270	15,5	4640	14,7	4180	15,2	460	11,2	2260	16,9	708195	18,2
C Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	255930	6,5	1680	3,6	910	2,9	830	3,0	80	1,9	705	5,3	254255	6,5
D Secteur de la santé	236205	6,0	2055	4,4	1230	3,9	1100	4,0	130	3,2	725	5,4	234150	6,0
E Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	357915	9,1	4940	10,5	3855	12,2	3120	11,4	735	17,8	910	6,8	352980	9,1
F Arts, culture, sports et loisirs	126360	3,2	1600	3,4	1220	3,9	995	3,6	225	5,5	335	2,5	124760	3,2
G Ventes et services	940290	23,9	12825	27,3	8665	27,5	7330	26,7	1335	32,4	3655	27,4	927465	23,9
H Métiers, transport et machinerie	581045	14,8	8595	18,3	5670	18,0	4915	17,9	755	18,3	2440	18,3	572450	14,7
I Professions propres au secteur primaire	101365	2,6	2435	5,2	1810	5,7	1735	6,3	75	1,8	580	4,3	98930	2,5
J Transformation, fabrication et services d'utilité publique	262030	6,7	2425	5,2	1365	4,3	1320	4,8	45	1,1	875	6,6	259605	6,7

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.



Tableau A12 Répartition de la population en emploi selon certains groupes de population autochtone et non autochtone et la durée annuelle du travail, N et revenu moyen, Québec,

2005

Population avec revenu d'emploi (N)		
	2000	2005
Total	3814155	4225880
Identité autochtone	33360	52435
PNI	24630	35725
Indiens	20810	30395
Inuits	3820	5330
Métis	7340	14355
Pas d'identité autochtone	3780795	4173450
A travaillé toute l'année à plein temps (N)		
Total	1996510	2136700
Identité autochtone	13415	21620
PNI	9855	14695
Indiens	8525	12825
Inuits	1330	1870
Métis	2920	6050
Pas d'identité autochtone	1983090	2115080
Revenu moyen à temps plein (\$)		
Total	43988	45157
Identité autochtone	36353	38444
Indiens	35724	37579
Inuits	35559	42799
Pas d'identité autochtone	44039	45226
Toutes les autres personnes (N)		
Total	1817645	2089175
Identité autochtone	19945	30810
PNI	14780	21035
Indiens	12290	17570
Inuits	2490	3465
Métis	4410	8305
Pas d'identité autochtone	1797705	2058365
Revenu moyen temps partiel ou partie de l'année (\$)		
Total	20847	19837
Identité autochtone	15303	15184
Indiens	14320	14617
Inuits	14175	14547
Métis	18169	16350
Pas d'identité autochtone	20908	19907

Source : Statistique Canada, Recensements 2001 et 2006.

Tableau A13 Répartition (%) de la population en emploi selon certains groupes de population autochtone et non autochtone selon la tranche de revenu moyen d'emploi, Québec,

2005

	Total	Identité autochtone	PNI	Indien	Inuit	Métis	Pas d'identité autochtone
Avec un revenu d'emploi	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moins de 5 000 \$	13,9	20,0	20,8	19,7	27,0	18,3	13,8
5 000 \$ à 9 999 \$	10,1	13,0	13,4	13,7	11,5	12,0	10,1
10 000 \$ à 19 999 \$	17,4	19,4	19,1	19,5	16,8	19,6	17,4
20 000 \$ à 29 999 \$	15,4	15,9	15,5	15,9	13,4	16,9	15,4
30 000 \$ à 39 999 \$	13,6	10,7	10,8	11,1	8,9	10,3	13,7
40 000 \$ à 49 999 \$	10,0	8,0	7,8	7,8	7,5	8,4	10,0
50 000 \$ à 59 999 \$	6,6	5,3	5,1	5,0	5,3	6,1	6,6
60 000 \$ à 74 999 \$	6,2	4,3	4,2	4,1	4,9	4,4	6,3
75 000 \$ et plus	6,8	3,5	3,3	3,1	4,7	4,0	6,9

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A14 Principaux indicateurs du marché du travail selon l'identité autochtone, Québec et ailleurs au Canada, 2007 à 2011

	Québec			Canada sans Québec			Canada		
	Total	Non-Autochtones	Autochtones	Total	Non-Autochtones	Autochtones	Total	Non-Autochtones	Autochtones
<b>ENSEMBLE</b>									
Variation de la population de 15 ans et plus de 2007 à 2011 (%)	4,5	4,5	0,7	5,9	5,8	7,1	5,5	5,5	6,4
Variation de la population active de 2007 à 2011 (%)	3,7	3,7	2,5	4,9	4,8	5,3	4,6	4,6	5,1
Variation de l'emploi de 2007 à 2011 (%)	3,1	3,1	6,5	3,0	3,0	2,1	3,0	3,0	2,5
Part de l'emploi à temps partiel (% en 2011)	19,2	19,2	19,9	19,1	19,1	20,6	19,1	19,1	20,5
Taux de chômage (% en 2011)	7,8	7,7	10,1	7,4	7,2	13,2	7,4	7,3	12,9
Taux d'activité (% en 2011)	65,1	65,2	54,2	67,3	67,4	65,1	66,8	66,9	64,1
Taux d'emploi (% en 2011)	60,1	60,2	48,7	62,4	62,5	56,6	61,8	62,0	55,8
<b>25 à 54 ANS</b>									
Variation de la population de 15 ans et plus de 2007 à 2011 (%)	0,1	0,1	0,6	2,9	2,9	3,4	2,2	2,2	3,2
Variation de la population active de 2007 à 2011 (%)	0,2	0,1	5,9	2,5	2,6	2,2	2,0	2,0	2,5
Variation de l'emploi de 2007 à 2011 (%)	-0,2	-0,2	9,7	1,0	1,1	-0,6	0,8	0,8	0,2
Part de l'emploi à temps partiel (% en 2011)	11,5	11,5	12,6	12,5	12,5	12,9	12,3	12,3	12,8
Taux de chômage (% en 2011)	6,6	6,5	8,9	6,1	6,0	11,2	6,2	6,1	11,0
Taux d'activité (% en 2011)	86,8	86,9	75,2	86,2	86,5	76,2	86,3	86,6	76,2

Taux d'emploi (% en 2011)	81,1	81,2	68,5	81,0	81,4	67,7	81,0	81,3	67,8
<b>HOMMES</b>									
Variation de la population de 15 ans et plus de 2007 à 2011 (%)	4,7	4,7	1,3	5,9	5,8	7,7	5,6	5,6	7,1
Variation de la population active de 2007 à 2011 (%)	3,2	3,3	-6,6	4,4	4,3	5,7	4,1	4,1	4,6
Variation de l'emploi de 2007 à 2011 (%)	2,7	2,8	-6,8	2,4	2,4	1,2	2,5	2,5	0,5
Part de l'emploi à temps partiel (% en 2011)	12,9	12,9	19,3	12,0	11,9	13,8	12,2	12,1	14,2
Taux de chômage (% en 2011)	8,4	8,4	0,0	7,7	7,5	15,9	7,8	7,7	14,7
Taux d'activité (% en 2011)	69,5	69,6	56,5	72,1	72,2	70,6	71,5	71,5	69,3
Taux d'emploi (% en 2011)	63,6	63,7	49,7	66,6	66,8	60,1	65,9	66,0	59,1
<b>FEMMES</b>									
Variation de la population de 15 ans et plus de 2007 à 2011 (%)	4,3	4,3	0,3	5,8	5,8	6,4	5,5	5,4	5,9
Variation de la population active de 2007 à 2011 (%)	4,2	4,2	15,1	5,4	5,4	4,8	5,1	5,1	5,6
Variation de l'emploi de 2007 à 2011 (%)	3,6	3,4	24,6	3,7	3,7	3,0	3,6	3,6	4,5
Part de l'emploi à temps partiel (% en 2011)	26,1	26,1	20,4	27,1	27,0	27,6	26,8	26,8	27,0
Taux de chômage (% en 2011)	7,0	7,0	0,0	7,0	6,9	11,9	7,0	6,9	11,0
Taux d'activité (% en 2011)	60,9	61,0	52,0	62,7	62,8	60,1	62,3	62,3	59,4
Taux d'emploi (% en 2011)	56,7	56,7	47,8	58,3	58,4	53,3	57,9	58,0	52,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*.

Tableau A15 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon l'identité autochtone et la région administrative, Québec, 2006

Population 15 ans et plus	Autochtones			Non-autochtones		Total	
	Région	N	% du Québec	% de la région	N	% du Québec	N
01 - Bas-Saint-Laurent	1470	1,9	0,9	164980	2,7	166450	2,7
02 - Saguenay - Lac-Saint-Jean	5685	7,3	2,5	220525	3,6	226210	3,7
03 - Capitale-Nationale	3125	4,0	0,6	551475	9,0	554600	9,0
04 - Mauricie	3580	4,6	1,7	212435	3,5	216015	3,5
05 - Estrie	1810	2,3	0,7	242195	4,0	244005	3,9
06 - Montréal	6470	8,3	0,4	1531865	25,1	1538335	24,9
07 - Outaouais	10475	13,4	3,8	266455	4,4	276930	4,5
08 - Abitibi - Témiscamingue	4340	5,6	3,7	111600	1,8	115940	1,9
09 - Côte-Nord	9025	11,6	11,6	68630	1,1	77655	1,3
10 - Nord-du-Québec	14925	19,1	53,4	13020	0,2	27945	0,5
11 - Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	1655	2,1	2,1	78260	1,3	79915	1,3
12 - Chaudière - Appalaches	1025	1,3	0,3	320415	5,2	321440	5,2
13 - Laval	1090	1,4	0,4	298065	4,9	299155	4,8
14 - Lanaudière	3270	4,2	0,9	344200	5,6	347470	5,6
15 - Laurentides	3170	4,1	0,8	408835	6,7	412005	6,7
16 - Montérégie	5725	7,3	0,5	1093200	17,9	1098925	17,8
17 - Centre-du-Québec	1120	1,4	0,6	180370	3,0	181490	2,9
Québec	77970	100,0	1,3	6106520	100,0	6184490	100,0

Note : Dans ce tableau, le mot "autochtone" s'applique aux Inuits, Indiens et Métis.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A16 Répartition (N) de la population totale selon l'identité autochtone et la région socio-sanitaire, Québec, 2006

Région socio-sanitaire	Métis	Autochtone	PNI
Québec	27985	108425	80440
Terres-Cries-de-la-Baie-James	75	13625	13550
09 - Côte-Nord	2595	12740	10145
Nunavik	20	9655	9635
07 - Outaouais	6300	13450	7150
06 - Montréal	2765	8345	5580
04 - Mauricie + 17 Centre du Québec	1205	6650	5445
16 - Montérégie	2460	7670	5210
08 - Abitibi - Témiscamingue	1595	6525	4930
02 - Saguenay - Lac-Saint-Jean	3520	7485	3965
14 - Lanaudière	1015	4800	3785
03 - Capitale-Nationale	1435	3995	2560
15 - Laurentides	1790	3910	2120
11 - Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	175	2285	2110
05 - Estrie	780	2370	1590
13 - Laval	510	1405	895
12 - Chaudière - Appalaches	535	1425	890
01 - Bas-Saint-Laurent	1040	1840	800
10 - Nord-du-Québec	145	250	105

Note : Dans ce tableau, le mot "autochtone" s'applique aux Inuits, Indiens et Métis.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.

Tableau A17 Principaux indicateurs du marché du travail selon l'identité autochtone et la région administrative, Québec, 2006

Région	Autochtones			Non-autochtones			Total		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
01 - Bas-Saint-Laurent	54,4	45,9	15,6	59,7	53,8	9,8	59,6	53,8	9,8
02 - Saguenay - Lac-Saint-Jean	59,2	49,9	15,6	59,5	53,7	9,7	59,5	53,6	9,8
03 - Capitale-Nationale	66,2	59,4	10,6	65,4	62,1	5,1	65,4	62,1	5,1
04 - Mauricie	51,0	41,8	18,1	57,8	53,2	8,0	57,7	53,0	8,1
05 - Estrie	57,2	51,1	10,6	63,7	59,4	6,7	63,6	59,3	6,7
06 - Montréal	51,0	41,8	18,1	63,6	58,0	8,8	63,6	58,0	8,8
07 - Outaouais	65,9	56,8	13,8	68,2	64,1	6,0	68,1	63,8	6,3
08 - Abitibi - Témiscamingue	50,7	42,4	16,1	63,3	57,6	9,0	62,8	57,0	9,2
09 - Côte-Nord	53,9	38,2	29,0	65,2	58,6	10,1	63,8	56,2	12,0
10 - Nord-du-Québec	65,8	53,9	18,1	72,4	64,9	10,2	68,8	59,0	14,3
11 - Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	53,8	41,4	23,6	53,5	44,1	17,5	53,5	44,1	17,6
12 - Chaudière - Appalaches	67,8	62,4	7,2	67,0	64,0	4,5	67,0	64,0	4,5
13 - Laval	68,3	59,2	13,4	67,2	63,5	5,5	67,2	63,5	5,5
14 - Lanaudière	56,0	50,0	10,9	66,3	62,6	5,6	66,2	62,5	5,6
15 - Laurentides	60,7	55,7	8,3	67,4	63,5	5,7	67,3	63,5	5,7
16 - Montérégie	64,9	59,6	8,2	67,9	64,3	5,3	67,9	64,3	5,3
17 - Centre-du-Québec	56,2	50,0	10,3	64,6	60,6	6,3	64,6	60,5	6,3
Québec	60,9	51,4	15,5	65,0	60,5	6,9	64,9	60,4	7,0

Note : Dans ce tableau, le mot "autochtone" s'applique aux Inuits, Indiens et Métis.

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.